

MAISON INTÈGRE
REVUE DE PRESSE

BRONZE PIECES
MADE IN BURKINA FASO

MÉDIAS

2017, avril

Jeune Afrique

2019, août

Wallpaper*

Jeune Afrique

2019, septembre

Elle Décoration

2020, janvier

AD Architectural Digest

2020, mai

M Le Monde

2020, octobre

Milk Décoration

2021, avril

L'express style

2021, août

Le Point

2022, février

Ideat

2022, mai

Surface

The Design Edit

Wallpaper*

New York Times

Design Miami

Billionaire

MÉDIAS

2022, juin

Identity

Yellow Trace

Elle Décoration Brazil

2022, novembre

Wohn!Design

Modern Road

2022, décembre

TL Magazine

Point of Design

2023, avril

AD Architectural Digest

2023, mai

F Figaro

2023, mai

L'Éventail

2023, juin

Acne Paper

AD Italy

AD Spain

AD Germany

2023, juillet

Figaro Magazine

2023, septembre

Les Echos

MÉDIAS

2024, janvier

AD

2024, avril

Marie Claire Maison

2024, juillet

Marie Claire Maison

2024, septembre

Milk Décoration

2024, octobre

SoSoir

2024, décembre

Villas decoration

jeune **afrique**

J'ai découvert des merveilles de design, qui sont rarement qualifiées comme telles mais bien plus souvent reléguées à de l'art premier dans des galeries très chic et inaccessibles du 6^e arrondissement de Paris, ou alors dans des petits marchés où les pièces sont considérées, à tort, comme de l'artisanat grossier et mal fini.

De retour à Paris, j'ai continué à faire de nombreux allers-retours – essentiellement en Afrique de l'Est et en Afrique centrale – et à chiner, tout en continuant à travailler. Jusqu'au jour où j'ai craqué et décidé de tout quitter pour me lancer exclusivement dans l'aventure de Maison Intègre, il y a un an.

Avec Maison Intègre, vous êtes sur un positionnement plutôt haut de gamme, chic et épuré. Et prenez à contre-pied cette vague réduisant la création venue d'Afrique au wax et à la couleur.

Dès le début, quand j'ai commencé à formaliser le projet de Maison Intègre en parallèle de mon travail, j'ai refusé de tomber dans la facilité du wax. Je voulais valoriser les tissus traditionnels, l'élégance traditionnelle. Quand je suis arrivée au Burkina, j'ai découvert les tenues ancestrales portées par des hommes en faso dan fani ornés de broderies magnifiques que j'ai tout de suite imaginé dans l'ameublement.

Depuis, je chine moi-même des tissus vintage, pagne par pagne, ou bien je fais tisser des pans de textiles traditionnels par des coopératives de femmes ou des tisserands indépendants, qui ne travaillent qu'avec du coton bio et des teintures naturelles.

Pour le moment, je suis seule aux commandes du projet et travaille sur des petites quantités pour veiller à assurer une rémunération à la juste valeur du travail des artisans. C'est en valorisant les produits en France – pour le moment les pièces de l'e-shop sont disponibles à la livraison dans l'hexagone, ndlr – que je peux me permettre de les faire travailler pour moi. A terme, mon rêve serait d'avoir une petite unité d'artisans qui officieraient exclusivement pour Maison Intègre.

Toutes les pièces sont sourcées au Burkina Faso ?

Le Burkina est mon deuxième pays. Cela fait cinq ans que je noue des liens avec des antiquaires burkinabés, nigériens et maliens basés là-bas. Le Burkina est un petit pays enclavé, ce qui facilite les échanges de marchandises, d'art et d'artisanat. Ce n'est pas un hasard si le SIAO (Salon International de l'Artisanat à Ouagadougou), a lieu au Burkina. Historiquement, il y a toujours eu une grande richesse en termes d'artisanat et d'échanges. C'est formidable.

Pour le moment les produits ne sont disponibles qu'en France à la livraison ...

Oui, mais tout est possible... Demain, je pourrais très bien livrer partout en Europe et même aux États-Unis...

Et en Afrique ?

J'ai voulu commencer en France, mais pour moi le sujet est plus africain. J'aimerais proposer Maison Intègre en Afrique de l'Ouest dans un premier temps. Le Burkina n'est pas encore assez mature pour cela, mais je pense à la Côte d'Ivoire, au Sénégal... Et aux pays anglophones comme le Nigeria ou le Ghana, où il y a des marchés pour ce genre de pièces : les boutiques-hôtels, les décorateurs, designers. Je n'ai pas envie de rentrer dans le cliché de la classe moyenne émergente africaine, mais on sent tout de même que les gens en ont assez d'avoir du made in China dans leurs intérieurs et se rendent compte qu'il y a des choses sublimes qui viennent de chez eux.

La création locale profite rarement aux Africains...

Parce qu'il y en a aussi beaucoup qui la méprise ! On leur a tellement martelé via les médias que le beau venait de l'Occident, que c'est ancré dans les mentalités.

Alors, que retrouve-t-on chez Maison Intègre ?

Il y a quatre univers sur le site : on va retrouver les créations uniques avec des coussins, des tissus vendus seuls, des objets de déco et utilitaires comme des poissons bozo, des serrures anciennes ou encore des sculptures et des poteries qui s'intègrent selon moi à merveille dans des univers contemporains. L'objectif étant de raconter une histoire à travers chacun des objets.

Le fait de chiner les pièces implique un travail de restauration j'imagine ?

Oui, merci de poser la question... C'est un énorme travail ! Il faut dans un premier temps rassembler toutes les pièces avec les différents antiquaires, puis les emballer, les placer dans un container, et enfin nettoyer chaque pièce, en cirer d'autres tout en respectant la patine originelle. L'idée n'étant pas de modifier les objets, mais de les entretenir et de les nourrir. Les poteries, je n'y touche pas, par exemple. Sans oublier l'apprentissage ! J'ai appris auprès des antiquaires à travailler les objets, raison pour laquelle j'ai une relation très forte avec eux.

Parvenez-vous à dater vos pièces ?

Je n'ai pas voulu dater les pièces sur mon site parce que je ne souhaite pas rentrer dans un « art dealer ». Certains le font, ce n'est tout simplement pas mon positionnement. Je n'ai pas envie de me prétendre antiquaire, je m'inscris plus dans une dynamique où j'ai envie de trouver de jolies choses, anciennes, de les valoriser et de les montrer. Par exemple, mon antiquaire travaille depuis des années sur ma collection de tabourets. Il y a une relation de confiance et une transmission unique dans ce métier.

Comment fixez-vous les prix ?

Selon la rareté ! Certaines pièces de Maison Intègre sont beaucoup plus rares que d'autres, à l'exemple de mes tabourets nupé. Je fais des benchmark sur Internet. Et quand je vois les prix pratiqués aux États-Unis pour des pièces de bien moins bonne qualité, je me rends vite compte que les prix que je pratique sont loin d'être faramineux.

Mon projet est de travailler à développer la partie « pièces d'exception » avec des prix sur demande.

Wallpaper*

CASTING CALL

'Echo' lamp, by Brendan Ravenhill Studio and Maison Intègre


PHOTOGRAPHY: SOPHIE GARCIA WRITER: PEI-RU KEH



Making Of...

THIS PAGE, RECYCLED METAL IS MELTED DOWN TO CREATE THE 'ECHO' LAMP AT A WORKSHOP IN OUAGADOUGOU, BURKINA FASO

OPPOSITE, THE DESIGN BEFORE IT IS POLISHED. IT COMPRISES TWO BRONZE CURVED FORMS THAT APPEAR TO CRADLE EACH OTHER



See the
finished exhibition
piece on page 157





1. A beeswax model of the lamp is wrapped in a mix of clay and horse dung, secured with metal wires, and baked for a few hours



2. Once the clay has hardened and the wax melted, metalsmith Alidou Zoungrana drains the melted wax into a bowl, for reuse



5. The molten metal is poured into the hollow clay mould, filling the space left by the beeswax model



6. The metal is left to cool and harden in the clay moulds for about an hour and a half

The craft traditions of West Africa may be largely uncharted territory for the design industry. But thanks to the French company Maison Intègre, which specialises in curating rare objects from the region and creating unique pieces with craftspeople from Burkina Faso, West Africa's distinctive union of culture and craft is being brought to the fore, sensitively and authentically.

Founded by Ambre Jarno, a former television executive who lived in Burkina Faso between 2012 and 2014 while helping to develop a network there, Maison Intègre was born of her encounters with local antique dealers, who exposed her not only to African art and design, but its role in cultural traditions and rituals.

Since 2017, Jarno has cultivated a distinctive collection of furniture, textiles and objects that honours the region's

heritage, while easily fitting into the contemporary home. Including exquisitely carved wooden ladders that are commonly used to enter granaries in the Lobi and Dogon communities of Mali and Burkina Faso; statuesque stools carved from single blocks of wood by the Senufo people, who live in Côte d'Ivoire, Mali and Burkina Faso; and sculptural wooden pulleys used by the nomadic Tuareg people from Niger to draw water from wells, the collection speaks of the fusion of form and function.

'I really love the simplicity of the design, and the fact that we don't call that "design" in Africa. It's instinctive,' explains Jarno. 'Just in one country, there can be 15 individual ethnic styles. The diversity is fascinating.'

For this year's Handmade, we paired Jarno with the Los Angeles-based lighting and furniture designer Brendan Ravenhill, who

was born in Côte d'Ivoire and spent part of his childhood in Abidjan. Ravenhill's roots in the region run deep – his grandparents were missionaries there in 1946, and his parents met there as linguistics students.

Ravenhill, who speaks fluent French with an African accent, recalls: 'I grew up being exposed to African art. We spent every weekend going to the markets looking for African treasures and my father would always educate us on what we were looking at. I grew up with this very African definition of beauty, and to Ambre's point, what we call design is so intrinsic there and so cultural. It differs from culture to culture, but there's something universal about it in the same regard.'

For Ravenhill, this context has influenced his approach to designing utilitarian objects, and the effort to impart beauty, language and narrative to pieces. His design for the 'Echo'



3. Metalsmiths Ousmane Koïta and Denis Kabre remove the melting pot to add fuel to the fire while Roger Kabre observes



4. The recycled metal for the lamp is melted at 1,200°C over the outdoor fire



7. Denis Kabre breaks open one of the clay moulds, before removing the wires that kept it together



8. The clay layers are cleaned away to reveal the lamp's metal shells, which will be polished with a metal file for a smooth finish

lamp – made using lost-wax casting by a team of master metalsmiths in Ouagadougou, part of Jarno's network of craftsmen – touches on the duality of love in its pairing of two curved shells that cradle each other.

With one serving as the light source and the other as the projector, neither piece would be able to function without its mate. Each piece perches on three little legs, and their difference in size suggests a parent-child relationship between the two. The light source is intentionally concealed so that your focus is on the effect of it shining on the interior of the larger object – the recipient of that 'love'.

'From our initial conversation about the theme of love, we decided that there would be two pieces to showcase the idea that love can't exist in isolation. That opened up this language of interaction and allowed us

to play around with how a lamp could have this duality,' says Ravenhill. 'We also wanted the object to show that it was made from this lost-wax casting process. It's not trying to be highly polished and machined, but it displays a lot of hand-work and body.'

Beyond being a metaphor for the dynamics of love, the 'Echo' lamp also subtly references the African cultural tradition of dancing while wearing masks – an unintentional gesture on Ravenhill's part, but one that instantly spoke to Jarno when she saw the first draft of the design. Ravenhill says, 'I initially didn't make the connection to masks, but when Ambre mentioned it, it struck a chord, especially in the way some of the volumes are resolved. There's a lot of beautiful work and sensual detail that happens on the inside of a mask, in the way it is hollowed out to hold the head or the body,

and it's nice to think that Ambre saw that connection, even though I wasn't fully conscious of it.'

Jarno and her assistant Giulia Maréchal spent six weeks in Ouagadougou, working with the team of local metalsmiths led by Denis Kabre in his small courtyard workshop, helping them create the prototypes for the lamp. The experience was mutually enriching and Maison Intègre plans to open its own workshop in the area by 2020, providing good tools and safe working conditions and employing local craftspeople.

Despite never meeting in person, Jarno and Ravenhill's shared understanding of and affection for the techniques and heritage that inform the 'Echo' lamp, are ultimately what make it sing. A poetic love song to West African culture if there ever was one. ✨ brendanravenhill.com; maisonintegre.com

'Echo' lamp is a poetic love song to West African culture



Left, recycled metal is melted down to create the 'Echo' lamp at a workshop in Ouagadougou, Burkina Faso. Right, the design before it is polished. It comprises two bronze curved forms that appear to cradle each other. *Photography: Sophie Garcia*

PEI-RU KEH
13 AUG 2019



The craft traditions of West Africa may be largely uncharted territory for the design industry. But thanks to the French company Maison Intègre, which specialises in curating rare objects from the region and creating unique pieces with craftspeople from Burkina Faso, West Africa's distinctive union of culture and craft is being brought to the fore, sensitively and authentically.

Founded by Ambre Jarno, a former television executive who lived in Burkina Faso between 2012 and 2014 while helping to develop a network there, Maison Intègre was born of her encounters with local antique dealers, who exposed her not only to African art and design, but its role in cultural traditions and rituals.





Top, a beeswax model of the lamp is wrapped in a mix of clay and horse dung, secured with metal wires, and baked for a few hours. Bottom, once the clay has hardened and the wax melted, metalsmith Alidou Zougrana drains the melted wax into a bowl, for reuse. *Photography: Sophie Garcia*

Since 2017, Jarno has cultivated a distinctive collection of furniture, textiles and objects that honours the region's heritage, while easily fitting into the contemporary home. Including exquisitely carved wooden ladders that are commonly used to enter granaries in the Lobi and Dogon communities of Mali and Burkina Faso; statuesque stools carved from single blocks of wood by the Senufo people, who live in Côte d'Ivoire, Mali and Burkina Faso; and sculptural wooden pulleys used by the nomadic Tuareg people from Niger to draw water from wells, the collection speaks of the fusion of form and function.

'I really love the simplicity of the design, and the fact that we don't call that "design" in Africa. It's instinctive,' explains Jarno. 'Just in one country, there can be 15 individual ethnic styles. The diversity is fascinating.'

For this year's Handmade, we paired Jarno with the Los Angeles-based lighting and furniture designer Brendan Ravenhill, who was born in Côte d'Ivoire and spent part of his childhood in Abidjan. Ravenhill's roots in the region run deep – his grandparents were missionaries there in 1946, and his parents met there as linguistics students.





Top, metalsmiths Ousmane Koita and Denis Kabre remove the melting pot to add fuel to the fire while Roger Kabre observes. Bottom, the recycled metal for the lamp is melted at 1,200°C over the outdoor fire. *Photography: Sophie Garcia*

Ravenhill, who speaks fluent French with an African accent, recalls: 'I grew up being exposed to African art. We spent every weekend going to the markets looking for African treasures and my father would always educate us on what we were looking at. I grew up with this very African definition of beauty, and to Ambre's point, what we call design is so intrinsic there and so cultural. It differs from culture to culture, but there's something universal about it in the same regard.'

For Ravenhill, this context has influenced his approach to designing utilitarian objects, and the effort to impart beauty, language and narrative to pieces. His design for the 'Echo' lamp – made using lost-wax casting by a team of master metalsmiths in Ouagadougou, part of Jarno's network of craftsmen – touches on the duality of love in its pairing of two curved shells that cradle each other.





Top, the molten metal is poured into the hollow clay mould, filling the space left by the beeswax model. Bottom, the metal is left to cool and harden in the clay moulds for about an hour and a half. *Photography: Sophie Garcia*

With one serving as the light source and the other as the projector, neither piece would be able to function without its mate. Each piece perches on three little legs, and their difference in size suggests a parent-child relationship between the two. The light source is intentionally concealed so that your focus is on the effect of it shining on the interior of the larger object – the recipient of that 'love'.

'From our initial conversation about the theme of love, we decided that there would be two pieces to showcase the idea that love can't exist in isolation. That opened up this language of interaction and allowed us to play around with how a lamp could have this duality,' says Ravenhill. 'We also wanted the object to show that it was made from this lost-wax casting process. It's not trying to be highly polished and machined, but it displays a lot of hand-work and body.'

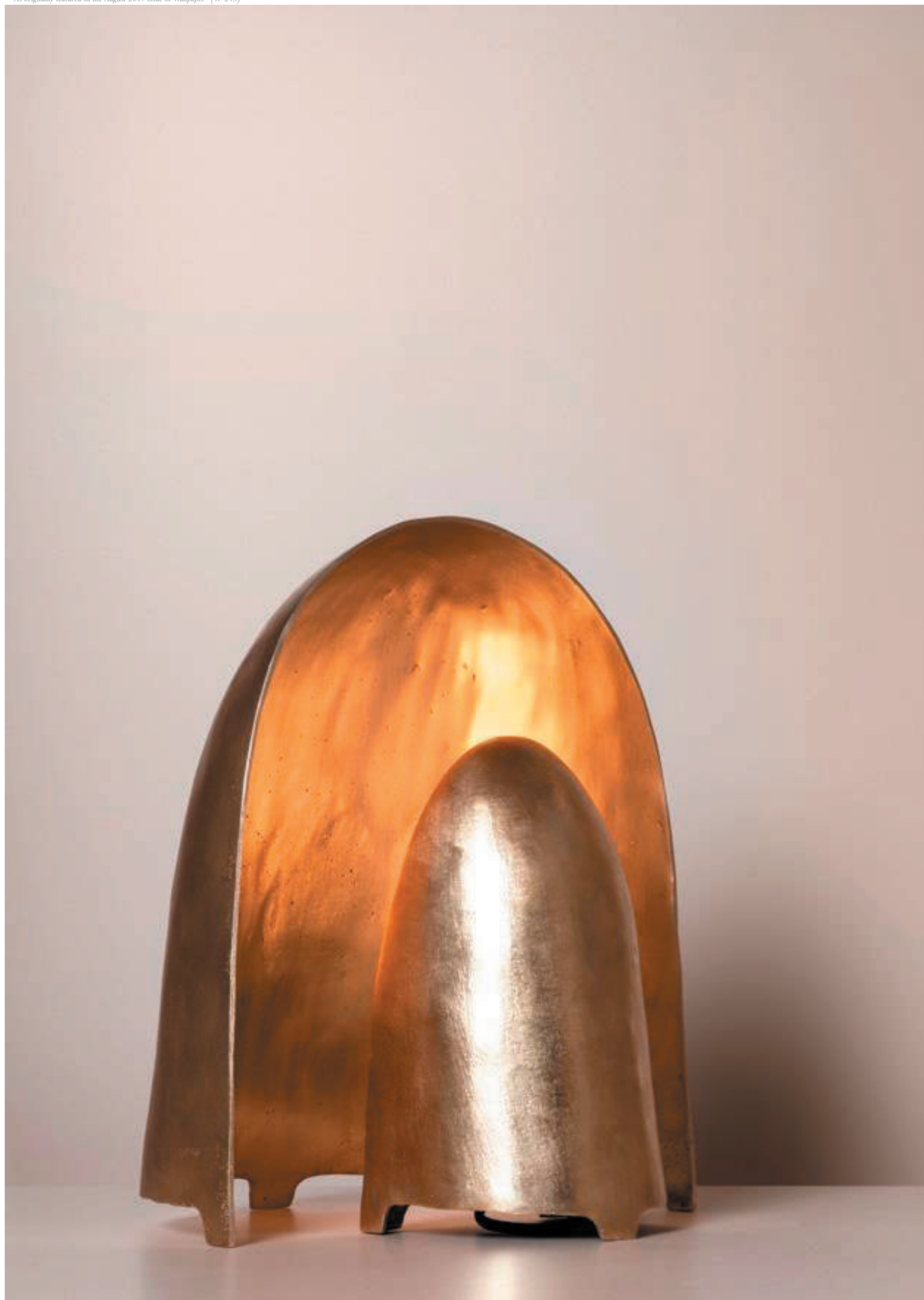


Beyond being a metaphor for the dynamics of love, the 'Echo' lamp also subtly references the African cultural tradition of dancing while wearing masks – an unintentional gesture on Ravenhill's part, but one that instantly spoke to Jarno when she saw the first draft of the design. Ravenhill says, 'I initially didn't make the connection to masks, but when Ambre mentioned it, it struck a chord, especially in the way some of the volumes are resolved. There's a lot of beautiful work and sensual detail that happens on the inside of a mask, in the way it is hollowed out to hold the head or the body, and it's nice to think that Ambre saw that connection, even though I wasn't fully conscious of it.'

Jarno and her assistant Giulia Maréchal spent six weeks in Ouagadougou, working with the team of local metalsmiths led by Denis Kabre in his small courtyard workshop, helping them create the prototypes for the lamp. The experience was mutually enriching and Maison Intègre plans to open its own workshop in the area by 2020, providing good tools and safe working conditions and employing local craftspeople.

Despite never meeting in person, Jarno and Ravenhill's shared understanding of and affection for the techniques and heritage that inform the 'Echo' lamp, are ultimately what make it sing. A poetic love song to West African culture if there ever was one. §

As originally featured in the August 2019 issue of Wallpaper (W*245)*



jeune **afrique**

De l'artisanat au design

Sous la houlette de la société Maison Intègre, des artisans burkinabè créent des pièces uniques échappant aux modèles traditionnels.

LÉO PAJON, envoyé spécial à Ouagadougou

Une cour familiale dans le quartier Hamdallaye, dans le nord-ouest de Ouagadougou. Sur ce petit carré de terre battue parsemé de bouts de ferraille et de sacs de charbon, une chèvre, une poule, un chien s'ébattent en liberté. Tandis que quatre hommes, protégés du soleil par un toit de tôle ondulée, s'affairent autour d'un trou creusé profond dans la terre. Bientôt, d'âcres fumées sortent du foyer, et la chaleur devient étouffante. « Au fond du trou, la température peut atteindre jusqu'à 1000 degrés! », prévient Denis Kabore, suant à grosses gouttes sous son béret. Cet artisan de 45 ans est l'un des nombreux bronziers burkinabè, dont le savoir-faire est réputé dans toute l'Afrique de l'Ouest. Cette cour est la sienne et celle de sa famille : c'est là qu'il pratique une technique de fonte traditionnelle millénaire à la cire perdue.

« À Ouaga, il y a des bronziers un peu partout, pas seulement dans notre quartier, mais dans ceux de Dapoya, de Nonsin ou même sur la commune de Pissy, remarque Denis Kabore. Moi, j'ai appris le métier il y a trente ans au contact d'un maître, Joseph Ouedraogo, qui m'a transmis son savoir-faire. Et je travaille aujourd'hui en famille avec mon frère Roger. » La réalisation d'un bronze passe toujours

par les mêmes étapes. D'abord Denis sculpte la forme dans la cire, puis la recouvre d'un mélange d'argile et de crottin d'âne ou de cheval (« l'argile seule coûte cher »). Il obtient ainsi un moule qu'il faut laisser sécher entre vingt-quatre et quarante-huit heures. Le moule est ensuite exposé au feu : des canaux aménagés à l'intérieur permettent à la cire de s'écouler. Vide, il peut recevoir un alliage de métal liquide, obtenu généralement, en Afrique, en portant à l'état de fusion des matériaux de récupération (pièces automobiles, plomberie... ou douilles de balles récupérées après des séances d'entraînement militaires!). Une fois le métal refroidi, Denis Kabore casse

Ambre Jarno et Denis Kabore, lors de la fonte d'une lampe *dundun* dans le quartier Hamdallaye.



le moule pour obtenir la pièce en « bronze ».

Cet artisanat est un travail de précision. Il faut savoir sculpter la cire, évidemment. Denis Kabore, déjà très bon dessinateur, pratique en virtuose. Mais chaque geste, ensuite, est millimétré. « Si tu positionnes mal ton moule, par exemple, la cire fondue peut ne pas couler parfaitement... et tout est à recommencer! » Comme la cire fond et que le moule est brisé, inutile de rappeler que chaque pièce produite est unique.

Les bronziers de Ouagadougou exploitent malheureusement souvent des modèles assez répétitifs. Paysans, femmes portant des récipients sur la tête, cavaliers (évidemment)... Autant d'œuvres qui sont proposées sur des spots touristiques de la capitale, notamment dans l'enfilade de boutiques qui jouxtent l'Institut français. Certains réalisent aussi des bustes à la demande de clients en s'inspirant de leurs photos, et répondent à des commandes officielles de l'État. Denis Kabore est engagé dans une autre

L'UTILITAIRE FAIT ART

Maison Intègre se définit comme éditeur mais aussi comme « chercheur d'objets », arguant que « les objets utilitaires ont cette part de mystère que les fabrications occidentales ont perdue ». Le catalogue de la société propose ainsi à l'achat un bât de chameau, provenant de Mauritanie, une échelle lobie du Burkina, ou encore des poteaux peuls du Mali. Autant de pièces uniques peintes ou sculptées à propos desquelles Ambre Jarno est intarissable. « Ces objets, même les plus modestes, racontent des histoires, remarque-t-elle. Comme ces lance-pierres lobi à forme humaine, façonnés et utilisés par les jeunes garçons, qui peuvent servir à tuer des lézards, préparés par exemple en soupe. » Avec ces pièces peu coûteuses, 150 euros pour le lance-pierre, la passionnée espère aussi intéresser une clientèle grand public à l'artisanat du continent.
L.P.



SOPHIE GARCIA | HANSLUCAS.COM

démarche encore avec Maison Intègre, une société qui sélectionne des objets d'art auprès d'antiquaires africains, mais qui propose aussi des créations originales, telles que des meubles ou des luminaires, réalisées en collaboration avec des artisans locaux. Bien loin des articles génériques qu'on trouve habituellement sur les marchés d'Afrique de l'Ouest.

Le jour où nous sommes passés dans la cour du bronzier, Ambre Jarno, la fondatrice de Maison Intègre, assistait ainsi à la création d'une lampe. Cette Française de 31 ans, ancienne de Canal+ Afrique, vit une histoire d'amour durable avec le continent. Un père qui a grandi à Abidjan, une mère qu'elle accompagnait du Sénégal au Kenya... puis une première rencontre avec « le pays des Hommes intègres » en 2012, qu'elle n'a jamais vraiment quitté depuis et où elle dit se sentir « comme chez [elle] ».

Pendant plus de cinq semaines, elle a suivi attentivement chaque étape du travail de Denis Kabore dans

sa cour. « Notre collaboration est surtout technique: à partir de nos dessins, lui peut corriger le tir en tenant compte du poids de la pièce, des finitions... L'objectif est de réaliser des œuvres qui, si elles ont du succès, pourront être produites pour des séries de dix à trente exemplaires au maximum. »

La toute jeune entreprise d'Ambre Jarno a été créée en 2017. Les ventes se font sur le web (maisonintegre.com) et les objets peuvent être admirés dans un petit showroom parisien du 18^e arrondissement. Avec ses tarifs étendus, de quelques dizaines d'euros pour un vide-poches en aluminium martelé réalisé par la caste des forgerons à 1600 euros pour une lampe inspirée des cloches pour *dundun*, un tambour mandingue, la société s'adresse à un public large. « Ma clientèle, ce sont des gens qui ont beaucoup voyagé sans avoir eu l'occasion de chiner, des passionnés de déco qui ont le désir d'apprendre et aussi envie d'objets qui ont du caractère, une histoire... Ce sont généralement des Européens, mais il y a aussi des Africains de la diaspora, et la première personne à m'avoir acheté une lampe *dundun* est un collectionneur sénégalais! »

Tandis que Denis Kabore fait éclater une gangue d'argile à coups de marteau, découvrant un luminaire éclatant, Ambre Jarno rêve à voix haute. « L'idéal serait de monter à Ouaga, d'ici à un an, un atelier de création permettant une production plus régulière et d'offrir un cadre à de nombreux artisans: tisserands, ébénistes, bronziers... Ici, le panel de savoir-faire est incroyablement vaste! » [JA](#)

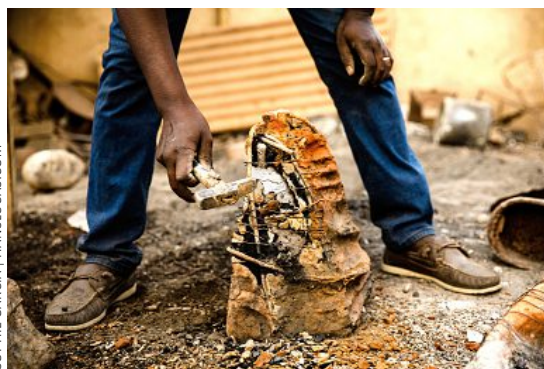
SOPHIE GARCIA | HANSLUCAS.COM



SOPHIE GARCIA | HANSLUCAS.COM



SOPHIE GARCIA | HANSLUCAS.COM



SOPHIE GARCIA | HANSLUCAS.COM



AMBRE JARNO



Quelques étapes de la production du luminaire vendu 1600 euros.

ELLE
DECORATION®

Le plastique, c'est fantastique!

NÉCESSITÉ FAIT LOI... ET ÉMOI! DE NOMBREUX ARTISTES ET DESIGNERS, À L'INSTAR DE LA TRÈS INFLUENTE GALERISTE MILANAISE ROSSANA ORLANDI, REDOUBLENT DE CREATIVITÉ EN RECYCLANT LA MATIÈRE PLASTIQUE, DONNANT LIEU À DE NOMBREUX PROJETS ÉCORESPONSABLES. FOCUS SUR LES PLUS BELLES INITIATIVES.

PAR CLARA LE FORT

ROSSANA ORLANDI

AMBASSADRICE DU
"DESIGN ITALIA" À PARIS

La galeriste visionnaire (ici, en photo lors de la Design Week milanaise en avril dernier) est l'invitée du BHV Marais à l'occasion du **Design Italia***, du 28 août au 29 septembre. Un événement qui soutient la plate-forme **GuiltlessPlastic** créée par l'Italienne en 2018. Des pièces issues de la première édition du **Ro Plastic Prize 2019** y seront présentées, avant d'être exposées dans un deuxième temps à New York et Londres.

* **BHV Marais, 52, rue de Rivoli, Paris-4^e** (bhv.fr). Plus d'infos sur guiltlessplastic.com





L'ÉDITEUR DANOIS MATER

ILLUSION PARFAITE

Engagé de longue date pour la défense de l'environnement, Mater collabore depuis 2006 avec les designers d'OEO Studio. Ensemble, ils ne cessent d'innover pour imaginer des produits durables. Lancée ce printemps, la "Column Dining Table" (ci-contre) semble réalisée en marbre noir. Que nenni, elle est intégralement composée de déchets de packaging recyclés. La version blanche, elle, est fabriquée à partir de pots de yaourts.

● materdesign.com et o eo.dk

« Si le plastique est intéressant car rien ne peut s'y substituer, on en abuse et on l'utilise aujourd'hui à mauvais escient. Il faut l'aborder et le traiter de manière différente. Le travail collaboratif permet de faire des merveilles : élasticité, jeux de couleurs et d'assemblage... Les possibilités créatives autour du plastique recyclé sont infinies ! » C'est la galeriste Rossana Orlandi qui le dit. Cette insatiable curieuse et optimiste de nature est le fer de lance depuis 2018 d'un nouveau mouvement qui vise à propulser le plastique recyclé, en tant que matériau, comme solution à un enjeu planétaire de taille. Pour rappel, plus de 322 millions de tonnes de plastique sont produites chaque année, dont huit finissent dans les océans, détruisant les écosystèmes marins.

L'engagement environnemental de la sémillante Italienne est exemplaire. « Au-delà de l'enthousiasme que de telles innovations procurent, on devient missionnaire, avec un vrai sens des responsabilités ! », s'enthousiasme cette tête chercheuse. Et des solutions, Rossana Orlandi en a mis en place depuis le printemps 2018, en lançant GuiltlessPlastic, plate-forme internationale regroupant des projets qui « réutilisent ou réinventent la matière

plastique pour éviter son gaspillage et, de facto, la pollution des océans. » L'initiative a même donné lieu, en avril dernier, à la première édition du Ro Plastic Prize. Ouvert à tous, ce prix international comprend quatre catégories : design, tissu décoratif, emballage et innovation responsables. « Le défi est simple : donner une seconde vie au plastique, le propulser dans l'âge de la renaissance, scande Rossana Orlandi. Aujourd'hui, si l'outil de production existe, le chaînon manquant est la connaissance. Il faut mettre en contact les industries avec les créatifs pour ouvrir de nouveaux débouchés. »

L'architecte Guillaume Galloy, l'un des deux fondateurs de la jeune maison d'édition Noma qui dévoilera une première collection de mobilier en janvier 2020 lors du salon Maison & Objet, abonde dans ce sens. « Aujourd'hui, le plastique recyclé a de la valeur : transformé à basse température, il devient magnifique. Il est temps de changer de point de vue tant les matériaux issus de filières de recyclage matures peuvent être assemblés pour créer des surfaces hautement esthétiques. » Pour preuve, les pièces qui seront exposées sont composées uniquement de matériaux ►



DAVE HAKKENS, CRÉATEUR DE PRECIOUS PLASTIC

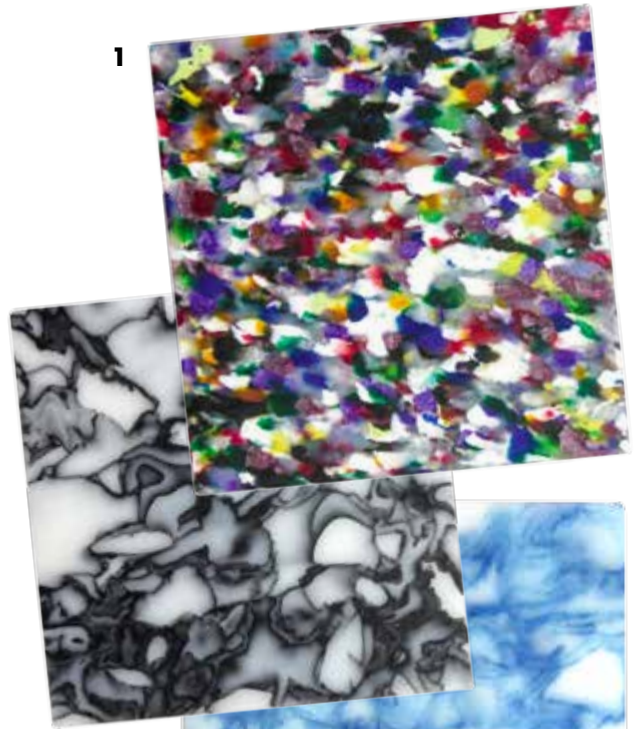
Lauréat de la première édition du Ro Plastic Prize en 2019, dans la catégorie « Innovation responsable », le Néerlandais Dave Hakkens (photo) collabore avec une quarantaine de designers pour gérer une plate-forme de recyclage en open source baptisée Precious Plastic. Un projet qui vise à favoriser le recyclage du plastique, par tous et partout dans le monde (ici, des tuiles colorées), et qui, à ce jour, rassemble une communauté de plus de 40 000 personnes. ● davehakkens.nl

PHÉNOMÈNE LE PLASTIQUE RECYCLÉ

recyclés et signées du studio de design A + A Cooren, de l'agence d'architecture RDAI, des designers Sam Baron ou encore Martino Gamper. Guillaume Galloy rappelle que l'histoire du plastique se découpe en trois parties. La première où on utilisa ce nouveau matériau pour produire des objets jadis fabriqués en bois ; la deuxième, son âge d'or, au cours de laquelle les designers tirèrent parti de ses caractéristiques inouïes ; la troisième marque son avènement comme matière omniprésente, incontrôlable et ultrapolluante. « On découvre aujourd'hui qu'au lieu d'être notre pire ennemi, le plastique est hautement recyclable. Avec peu d'énergie, on crée des faux terrazzos ou de très beaux plastiques réagglomérés. Il peut être complètement régénéré : les designers ont une vraie carte à jouer pour lui donner une noblesse qu'il n'a jamais eue ! », défend l'architecte, qui entend justement lancer une collection haut de gamme inédite.

Rossana Orlandi, Guillaume Galloy et ceux dont les projets sont présentés dans ces pages s'accordent à dire que l'esprit de notre époque tend à la valorisation de nos déchets. Le recyclage par le haut est aujourd'hui une réalité, à l'instar des chaises "On and On" de Barber & Osgerby pour Emeco ou des assises "Odger" du collectif suédois From Us With Love pour Ikea, dont le matériau mêlant bois et plastique peut être (re)recyclé à l'infini. Le design circulaire est en marche ! ■

1



2

3

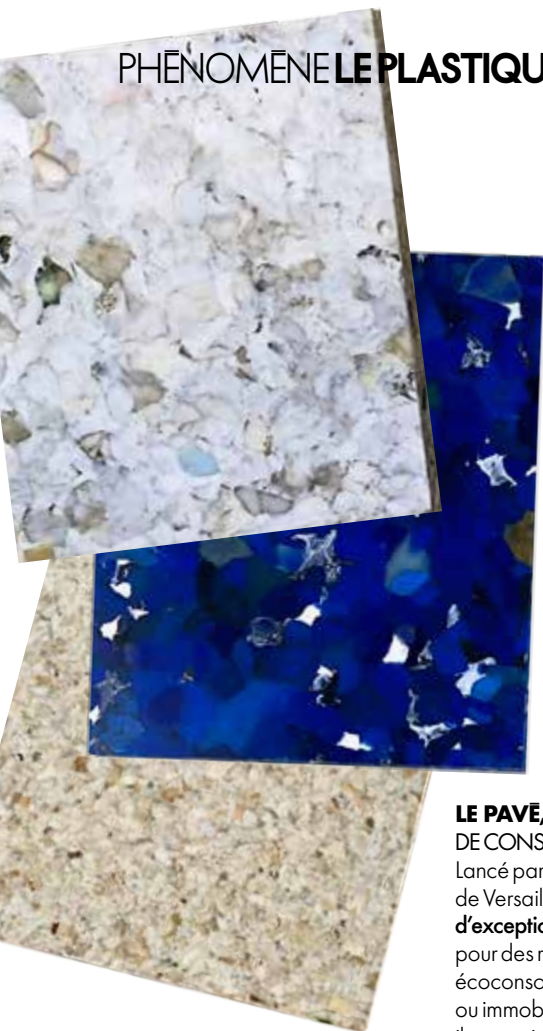


SMILE PLASTICS, LA VRAIE SECONDE VIE DU PLASTIQUE

Lancé par les designers britanniques Adam Fairweather et Rosalie McMillan, Smile Plastics produit des matériaux innovants à partir de déchets. Réalisés à partir de bouteilles en plastique recyclées, notamment des contenants utilisés par l'industrie cosmétique, les panneaux de la gamme **Kaleido (1)** s'affichent dans une explosion de couleurs. Les versions monochromes baptisées **Black Dapple (2)** ou **Blue Dapple (3)** sont, elles, conçues à partir de planches à découper et de packagings en plastique recyclés. La gamme des produits fabriqués est infinie, à l'exemple de ce meuble de salle de bains et de la chaise (photos).

● Plus d'infos sur smile-plastics.com

PHÉNOMÈNE LE PAVÉ LE PLASTIQUE RECYCLÉ



1

2

LE PAVÉ, À L'ORIGINE D'UN ÉCOMATÉRIAU DE CONSTRUCTION UNIQUE

Lancé par quatre étudiants de l'École supérieure d'Architecture de Versailles, le projet Le Pavé réalise des **écomatériaux d'exception (1)**, à savoir 100% recyclés et 100% recyclables, pour des réalisations design, merchandising – ici, des écoconsoles conçues pour la marque Veja (2) – ou immobilières, tout en nettoyant les océans. Pour ce faire, ils organisent une nouvelle filière de recyclage qui réintroduit le déchet plastique sur le long terme. Car une tonne de plastique recyclé, c'est 1 500 kilos de CO₂ économisés !

● Plus d'infos sur sasminimum.com

SNØHETTA, JOINDRE L'UTILE AU BEAU

La chaise "S-1500" (ci-contre) dessinée par l'agence d'architecture norvégienne Snøhetta est un pur produit d'économie solidaire. Réalisée en partenariat avec l'entreprise NCP (Nordic Comfort Products), elle est conçue à partir de granules de plastique recyclés, issus de filets et cordes de l'industrie de la pêche locale. Autant de déchets utilisés à bon escient.

● Plus d'infos sur snohetta.com



MAISON INTÈGRE

RIEN NE SE PERD, TOUT SE TRANSFORME
Fondatrice de Maison Intègre, Ambre Jarno (photo) mène de nombreux projets design autour du bronze recyclé avec des artisans du Burkina Faso. Dans ce pays où l'eau potable est vendue dans des sachets plastiques, qui sont ensuite jetés au sol, elle a imaginé une deuxième vie pour ce matériau. C'est ainsi qu'est née l'idée (soufflée par les designers Charlotte Thon et Marc Boinet) d'une douille en plastique recyclé qui vient s'intégrer dans une lampe (ci-contre) ; celle-ci est développée sur le **modèle de la fonderie traditionnelle du bronze** avec l'aide du sculpteur et bronzier burkinabé Ousmane Dermé. Les sachets en plastique sont brûlés à basse température, puis le matériau récupéré est versé dans des moules, puis séché et poncé. Euréka !

● Plus d'infos sur maisonintegre.com





MAISON&OBJET 2020

Maison Intègre, ou le bronze artisanal et chic

Après une première vie dans la télévision, Ambre Jarno a créé il y a deux ans une maison d'édition implantée au Burkina Faso, avec l'idée de mettre en valeur les savoir-faire des artisans locaux. Un pari réussi.

Par Oscar Duboÿ

19 janvier 2020



Sophie Garcia

1/5

Une maison d'édition de mobilier à Ouagadougou, l'idée paraît audacieuse mais Ambre Jarno y est parvenue, à force d'engagement et de persévérance. C'était il y a quelques années, lorsqu'elle travaillait encore sur place pour la télévision, que l'idée a germé : « Je me suis retrouvée à reconstruire une maison réduite en ruine après une inondation. Alors il a fallu commencer à dessiner des meubles, ce qui m'a permis de rencontrer des artisans locaux, tisserands, bronziers, ébénistes... »



2/5

L'œil s'est vite aiguisé et c'est ainsi que Maison Intègre est née en 2017, inspirée par les objets traditionnels, aussi bien burkinabés qu'ivoiriens ou malais. Le bronze s'est aussitôt imposé, travaillé à la cire perdue à partir de métaux recyclés, grâce à trois équipes d'artisans installés dans des ateliers à ciel ouvert – compter 6 mois de travail pour une table et 15 jours pour une lampe.



3/5

De la production à la direction artistique, tout le reste est assuré par Ambre Jarno, même si cette dernière avoue : « Ce qui me passionne avant tout, c'est cet échange merveilleux qui ressort de nos collaborations, et j'aime l'idée que ces meubles soient associés à une ethnie plutôt qu'à une signature ou un égo. » En l'occurrence, on citera quand même les designers qui ont imaginé les premières pièces : Brendan Ravenhill, Charlotte Thon & Marc Boinet, Pia Chevalier et François Champsaur, dont une table et un tabouret ont été exposés à la dernière édition de Design Parade Toulon.



4/5



5/5

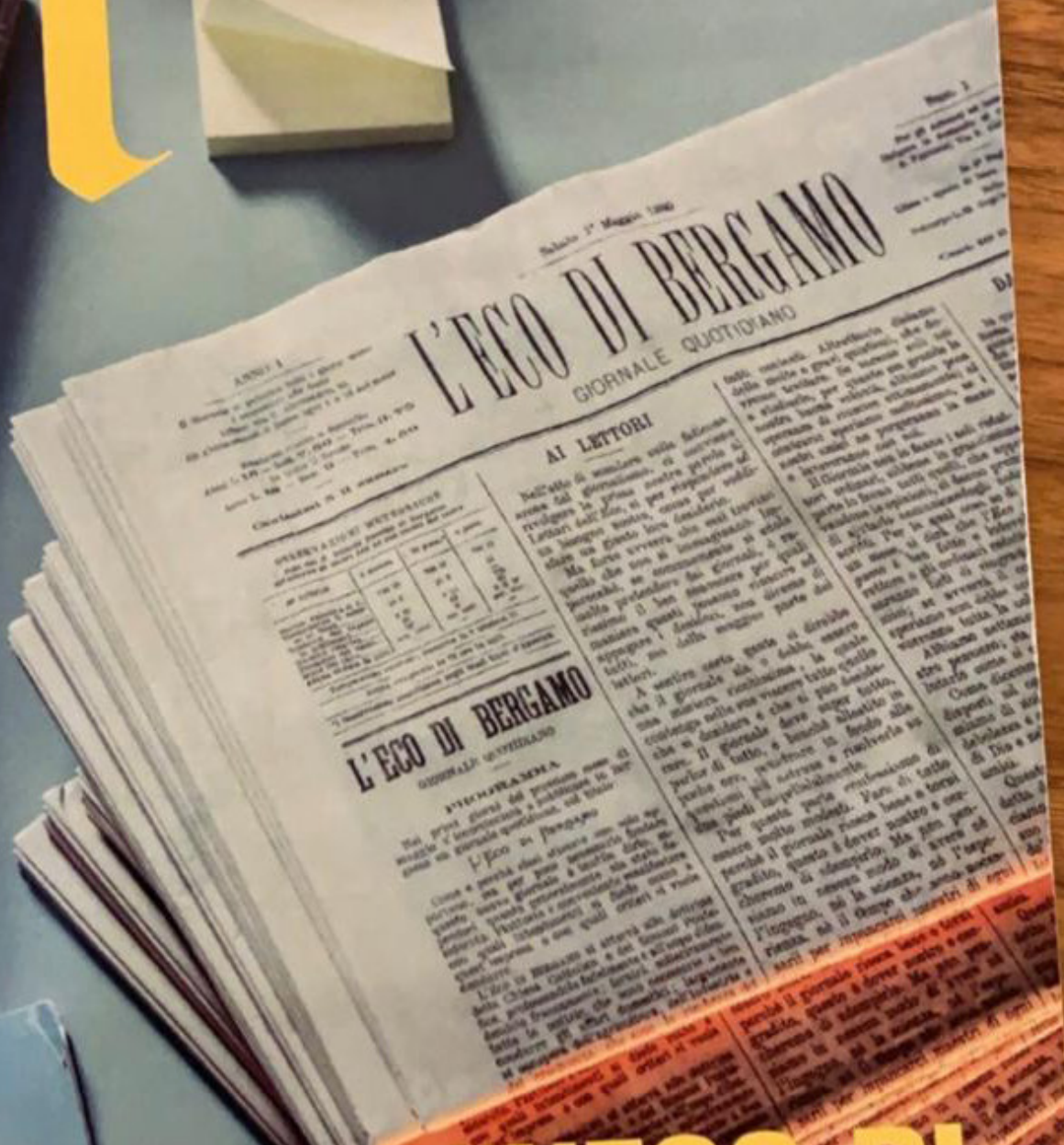
Lampe Echo (design par Brendan Ravenhill × Maison Intègre).

M

Le magazine du Monde

Le magazine du Monde

M



Retour dans la ville martyre

"L'ECO DI BERGAMO"

La mort au quotidien

01344872000 & 81574





LIBREMENT INSPIRÉ

Faits d'ARMES.

LA DESIGNER PIA CHEVALIER A IMAGINÉ DES BOUGEIRS D'APRÈS LES LANCE-PIERRES À FORME HUMAINE ISSUS DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL LOBI.

PEUPLE DE GUERRIERS ET D'AGRICULTEURS, les Lobi vivent au croisement du Ghana, du Burkina-Faso et de la Côte d'Ivoire, dans une région vallonnée et boisée, irriguée par des cours d'eau. Traditionnellement versés dans la sculpture sur bois, ils façonnent tabourets, statues religieuses, flûtes et lance-pierres. Durant les deux années qu'elle a passées en Afrique de l'Ouest, Ambre Jarno a rencontré un réseau d'artisans lobi avec lesquels elle collabore aujourd'hui pour fabriquer des objets et du petit mobilier inspirés de cette région, édités par sa Maison Intègre. La décoratrice, qui collectionne les lance-pierres lobi, a invité Pia Chevalier – designer issue de l'École Boule, où elle a rédigé un mémoire

sur la charge mystique des objets – à s'inspirer de ces armes primitives pour dessiner trois figurines. Le résultat : un jeu de plusieurs lance-pierres à forme humaine, détournés en bougeoirs. « Je me suis réapproprié la forme de ces œuvres, tout en conservant leur langage. Par exemple, le crantage de la sculpture ou la forme de la jupe et des jambes du guerrier », précise Pia Chevalier, qui avait projeté d'aller rendre visite aux artisans burkinabés à l'origine de ces merveilles. Un voyage qu'elle a dû remettre à plus tard. ☺ Marie GODFRAIN

BOUGEOIRS LA BANDE DE LOBI, DE PIA CHEVALIER, MAISON INTÈGRE. PRIX SUR DEMANDE. MAISONINTEGRE.COM

RÉÉDITION Char de PARADE.

Dans l'histoire de la Tank, la montre phénomène de Cartier dont la maison a fêté le centenaire il y a trois ans, la version asymétrique demeure la plus atypique, car mise sens dessus dessous. Inventée en 1936 pour coller au goût Art déco, elle délaisse le rectangle originel pour un losange déconcertant, gomme la minuterie dite « chemin de fer » (une double ligne noire dessinée sur le cadran) et désaxe de 30° vers la droite des chiffres qui ne sont plus romains mais arabes... Ce classique grand luxe fait aujourd'hui son retour au sein de Cartier Privé, une collection de rééditions initiée en 2015, qui permet à la marque de faire reluire son patrimoine. La Tank Asymétrique cru 2020, dotée d'un mouvement à remontage manuel, existe en plusieurs versions mais n'est jamais aussi belle que dans sa relative simplicité. Afin que son produit demeure une rareté joliment cotée, digne d'épater les collectionneurs autant que les esthètes, l'horloger en commercialise seulement 600 exemplaires. ☺ Valentin PÉREZ

MONTRE TANK ASYMÉTRIQUE, DE CARTIER, MODÈLE XL, 47,15 x 26,2 MM. BRACELET EN ALLIGATOR. PRIX SUR DEMANDE. CARTIER.FR



Milk
DECORATION

Milk

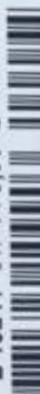
DECORATION

HORS-SÉRIE

MODERN CRAFT

STYLE ET INSPIRATION POUR LES TRIBUS CONTEMPORAINES

L 13241 - 9 H - F - 9,90 € - RD





Burkina Faso

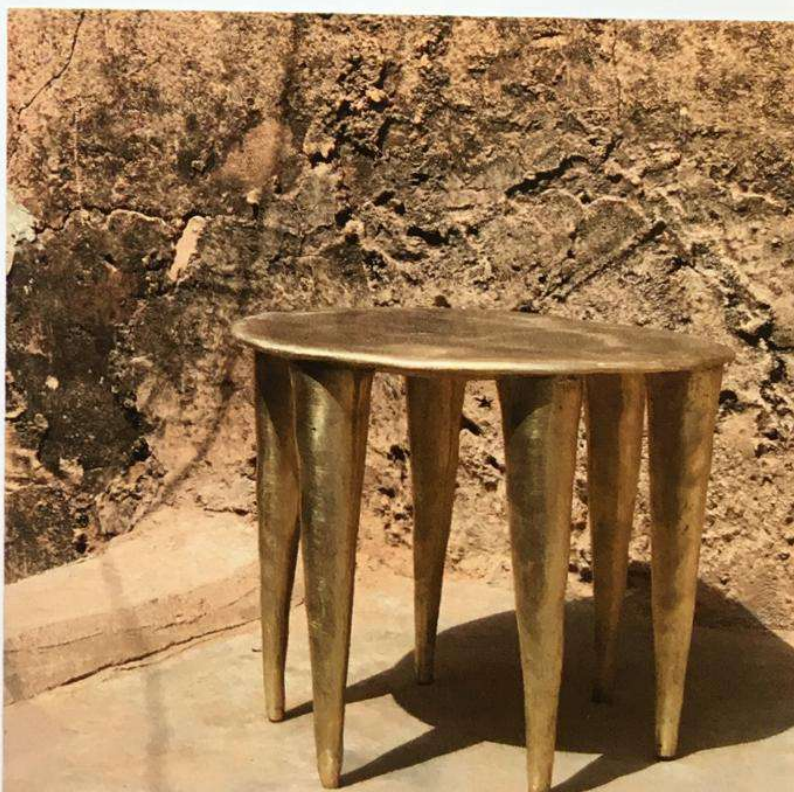
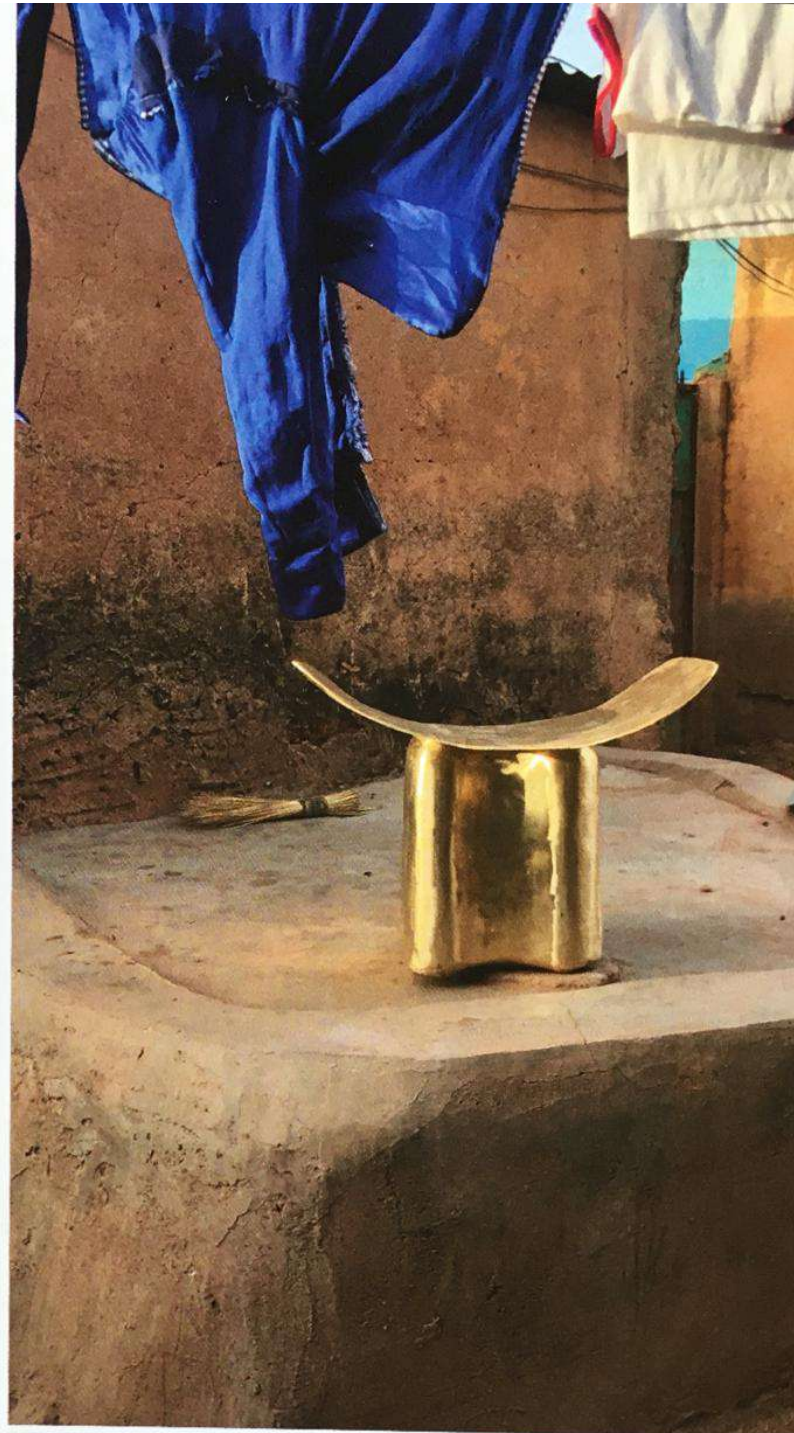
Maison Intègre, fondeur d'art

Ambre Jarno fait preuve d'un engagement qui force l'admiration. Plusieurs fois par an, elle se rend à Ouagadougou suivre la fabrication de pièces en bronze, porteuses d'un imaginaire fort. La capitale du Burkina Faso est un peu sa deuxième maison, même si elle reconnaît qu'aujourd'hui la situation géopolitique s'est beaucoup dégradée. Son père a grandi à Abidjan et sa mère qui travaillait dans un grand groupe hôtelier, lui a fait découvrir, très jeune, le Sénégal, le Kenya... Des voyages fondateurs qui ont donné du sens et de la consistance à son projet. Après un diplôme à l'ESCP, elle répond en 2011 à une annonce pour créer la filiale de Canal+ au Burkina Faso, et part seule, à 24 ans, au pays des Hommes intègres. Elle jette alors son dévolu sur une maison quasi abandonnée qu'elle entreprend de rénover et rencontre ainsi les premiers artisans burkinabés. Parallèlement, elle se prend de passion pour des pièces traditionnelles d'art africain qu'elle commence à collectionner. Une expérience qui va aiguïser son œil et nourrir ses inspirations. En 2017, Maison Intègre voit le jour, suscitant instantanément l'enthousiasme. Est-ce parce que cette maison d'édition d'objets et de meubles en bronze, fabriqués à la cire perdue, fait aussi office d'incubateur de formes nouvelles? Ou parce qu'elle perpétue des savoir-faire séculaires qui brisent les clichés? Toujours est-il que les objets trouvent aussitôt un écho positif. Inspirée par les formes usuelles et traditionnelles du patrimoine de l'Afrique de l'Ouest, chaque pièce réalisée en petite série à partir de matériaux recyclés est fabriquée à la main par plusieurs bronziers. *"L'atelier a beau être une cour de village à ciel ouvert et le travail harassant sous des chaleurs parfois écrasantes, c'est une aventure humaine formidable."* Si certains artisans pratiquent leur métier pour survivre, d'autres sont de véritables artistes comme Denis Kabore, maître bronzier avec qui la jeune femme mène des recherches perpétuelles sur le juste équilibre des formes et des usages. De la production à la direction artistique, Ambre Jarno avoue suivre chaque étape avec une attention constante. Éditée avec la complicité de designers réputés comme Brendan Ravenhill, François Champsaur ou Noé Duchaufour-Lawrance, la collection comprend aujourd'hui une quinzaine de pièces. D'ici un an, elle espère surtout inaugurer, à Ouaga, un atelier qui permettra d'offrir un lieu de production pérenne à ses maîtres-bronziers.

Ci-dessus, Ambre Jarno et Denis Kabore, maître-bronzier dans l'atelier à ciel ouvert. Les pièces recyclées en bronze en train d'être fondues.

Page de droite, à gauche, l'œuvre "Echo" de Brendan Ravenhill. À droite, tabourets "Adé" de François Champsaur et "Zinc" de Charlotte Thon et Marc B.

maisonintegre.com
@maisonintegre
PAR SYLVIE WOLFF



L'EXPRESS
Styles

STYLE

30 AVRIL 2021

Modèle
de la collection
printemps-été
2021 du Sud-
Africain
Thebe Magugu,
lauréat du prix
LVMH 2019.

LA CRÉATION AFRICAINNE EN ÉBULLITION

De plus en plus présente sur les podiums de la mode, dans les foires et les galeries de design, la création africaine foisonne et obtient peu à peu une reconnaissance internationale.

Par Marie Farman
et Eléonore Théry 

Collection hiver 2021
de Kenneth Ize.
Le Nigérien était
invité à la fashion
week de Paris en
janvier 2020.

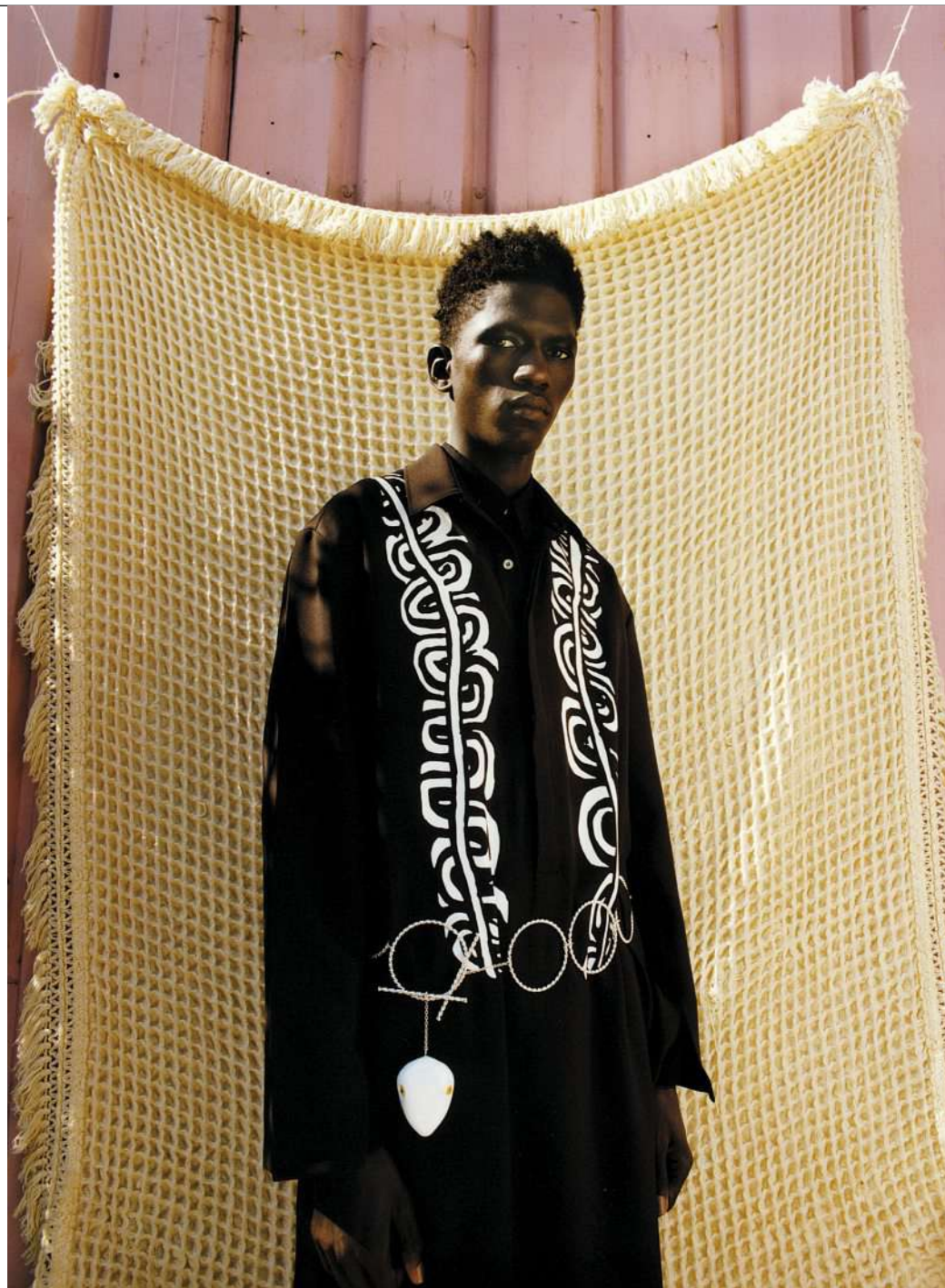
→ LA MODE UNE RECONNAISSANCE INTERNATIONALE EN MARCHÉ

Une veste blanche et noire aux épaules démesurées, avec en guise de boutons des masques dorés : l'été dernier, cette tenue portée par Beyoncé dans son film musical *Black is King*, donnait une visibilité planétaire à sa créatrice, l'Ivoirienne Loza Maléombho. Quelques mois auparavant, le Sud-Africain Thebe Magugu, âgé de 26 ans, devenait le premier créateur du continent noir à recevoir le convoité prix LVMH. L'an prochain, à Londres, le Victoria & Albert Museum présentera « Africa Fashion », une grande exposition consacrée à la création africaine, des lendemains de la Seconde Guerre mondiale à nos jours. « *Nous célébrons la vitalité et l'innovation de cette scène vibrante, aussi dynamique et variée que le continent lui-même* », s'enthousiasme Christine Checinska, nommée l'an dernier conservatrice de la mode et des diasporas africaines au musée. Autant de signes que les créateurs issus du continent sont de plus en plus nombreux à gagner la scène internationale, des décennies après les pionniers Shade Thomas-Fahn, Chris Seydou et Kofi Ansah.

Ce succès a plusieurs origines. Thebe Magugu avance une explication. « *Nous avons tous été influencés par l'Afrique d'aujourd'hui, qui fusionne notre héritage avec notre vision du monde globalisée. Cela crée une esthétique incroyablement moderne, mais aussi authentique, qui explique, je crois, l'intérêt actuel pour l'Afrique.* » René Célestin, fondateur de l'agence d'événementiel mode et luxe Obo, va plus loin. « *Avec la mondialisation et la recherche de développement commercial, les canons culturels s'élargissent, y compris dans la mode. Les clientes sont plus ouvertes et les diasporas s'approprient plus volontiers ces vestiaires élargis. Les instances de la mode sont donc enjointes à être de moins en moins discriminantes. Les préjugés et la vision stéréotypée s'estompent.* »

FASHION WEEKS LOCALES

Les fashion weeks locales participent à porter haut ces couleurs, à Dakar au Sénégal, à Johannesburg en Afrique du Sud, à Accra au Ghana, et surtout à Lagos au Nigeria, particulièrement depuis que Naomi Campbell s'en est fait l'ambassadrice. À Paris, les semaines de la mode ont ouvert leurs portes



aux figures de proue de ces nouvelles générations, bien loin du wax. En janvier 2020, le Nigérien Kenneth Ize y défilait pour la première fois, à 29 ans, avec des combos bombers et minijupe ou tailleur-pantalon dans des teintes électriques, mixant avec panache techniques ancestrales et mode occidentale. Il a proposé cet hiver une collection plus sombre.

Également entré l'an dernier au calendrier du prêt-à-porter, Thebe Magugu s'est fait connaître avec un vestiaire engagé aux accents féministes. Cet hiver, il a présenté des silhouettes romantiques, mystiques ou conquérantes, dans un film inspiré des

guérisseurs traditionnels de son pays. Il définit sa marque – distribuée dans 26 points de ventes, de la Russie à la Chine en passant par les États-Unis –, comme « *une librairie de cultures issues d'Afrique et d'Afrique du Sud, vues et lues à travers la mode* ».

Le Camerounais Imane Ayissi, âgé de 52 ans, a quant à lui intégré le calendrier officiel de la haute couture. Influencé par son parcours de danseur, le styliste crée des silhouettes mouvantes, tout en mettant en lumière des savoir-faire traditionnels, comme les tissages kente ou l'obom, une peau végétale produite à partir d'écorce d'arbre. Ses collections sont

110 000 FOLLOWERS

suivent le compte Instagram du Nigérian Adabayo Oke-Lawal et de son label Orange Culture, des créations unisexes associant coupes urbaines et motifs graphiques.



Ci-contre : modèle Imane Ayissi
Couture, printemps-été 2021.

En bas : le styliste Thebe Magugu.

C'est Internet qui a offert à ces nouvelles figures une fenêtre sur la scène internationale. «Le monde digital a accéléré l'expansion de l'industrie sur le continent et mondialement, que ce soit via les plates-formes de vente et les réseaux de l'industrie ou la représentation de soi et la promotion via les réseaux sociaux», souligne Christine Checinska. Une série de sites d'e-commerce multimarque s'est en effet fait le héraut des créations haut de gamme du continent.

C'est le cas de Ditto Africa, créé en 2018, qui répertorie 60 enseignes – notamment I.Am. Isigo mêlant expérimentations textiles et formes minimalistes –, ou d'Industrie Africa, show-room virtuel devenu l'été dernier site de vente. En France, la journaliste Emmanuelle Courrèges a monté l'agence Lago54. Depuis quatre ans, elle y présente des pièces en petite série, comme celles des sœurs de Pop Caven, dont le sweat-shirt best-seller «Africa is not a Country» résume fort bien l'état d'esprit des créateurs du continent.

« SORTIR LES CRÉATEURS DU GHETTO »

En 2014, la Franco-Camerounaise Nelly Wandji a quant à elle créé MoonLook pour «sortir les créateurs africains du ghetto et dépoussiérer les imaginaires». Au sein de sa sélection mode, beauté et accessoires, figurent Aaks, une marque ghanéenne de sacs en raphia faits main, ou Kente Gentlemen de l'Ivoirien Aristide Loua, qui célèbre le kente, un pagne tissé traditionnel, à travers des créations unisexes aux couleurs franches. Dans un registre plus mass market, Afrikrea, fondé en 2016, agrège des milliers de références made in Africa.

En parallèle de ces canaux, les réseaux sociaux offrent une formidable caisse de résonance au boom de la mode africaine. «Pour ces créateurs, c'est un outil extraordinaire de mise à niveau des opportunités», confirme René Célestin. Ainsi, le Nigérian Adebayo Oke-Lawal, sous son label Orange Culture, distille-t-il à quelque 110 000 followers Instagram ses créations unisexes, associant coupes urbaines et motifs graphiques, quand le Sud-Africain Laduma Ngxokolo présente ses tricots inspirés des tissages de perles de l'ethnie Xhosa à ses 160 000 abonnés.

Mais l'une des meilleures vitrines de la création africaine contemporaine demeure sans conteste les stars. Outre les pièces de Loza Maléombho, qu'elle portait notamment aux



distribuées au Cameroun, au Nigeria, au Maroc et à Paris, et ses pièces de couture expédiées dans le monde entier. Voit-il des points communs chez les stylistes africains? «Ils viennent d'un environnement où l'industrie de la mode et du textile est balbutiante. Ils ont donc plus de difficultés pour exister que les Américains ou les Européens, répond-il. Mais chacun cultive son style. Peut-être ont-ils en commun une approche plus libre de la couleur.»

Du côté des salons professionnels, Who's Next présente régulièrement des créateurs africains, mis en avant avec une thématique spécifique en 2018. Les enseignes physiques, elles, s'ouvrent à eux au compte-goutte. Quelques opérations ponctuelles ont bien été organisées, comme Blooming Africa au concept store Centre commercial au printemps dernier, ou Africa Now aux Galeries Lafayette en 2017. Au sein de cette dernière sélection, Maison Château Rouge, qui revisite le vestiaire urbain avec l'emblématique wax, s'est depuis frayé un chemin jusque dans les catalogues de Monoprix ou La Redoute. Actuellement, au Bon Marché, seul Thebe Magugu est référencé. Quelques concept stores parisiens montrent plus d'audace: ainsi de Front de mode qui présente notamment Imane Ayissi, ou de Saargale, créé par la styliste sénégalaise Adama Paris et entièrement dédié aux créateurs du continent. «L'idée que des produits africains soient vendus à des prix dignes du luxe pose encore un problème, même quand ils sont parfaitement fabriqués, avec un vrai travail artisanal», observe Imane Ayissi.

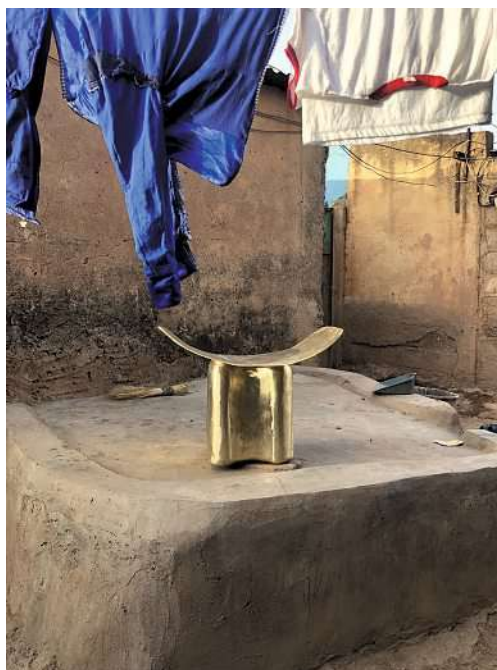
Grammy Awards, Beyoncé s'est fait l'ambassadrice de la Sénégalaise Sarah Diouf. Sa consœur Alicia Keys promeut le travail de la griffe ghanéenne Christie Brown. Une façon de parler de ces créations sans mettre en avant leur origine commune ? « Cette étiquette de mode africaine, utilisée il y a dix ans lorsqu'elle était embryonnaire, veut de moins en moins dire quelque chose, les marques doivent réussir à s'en émanciper », professe Nelly Wandji.

LE DESIGN DES CRÉATEURS CONNECTÉS ET ENGAGÉS

En 2015, le Vitra Design Museum présentait « Making Africa. A Continent of Contemporary Design ». Cette exposition illustrait comment le design accompagne les changements économiques et politiques sur le continent, notamment à travers une nouvelle génération de designers, natifs du numérique, offrant au monde un autre point de vue sur l'Afrique. S'il n'y a pas de grands éditeurs de meubles locaux ni une industrie du design, il y a sur tout le continent des artisanats d'exception, une vraie tradition de l'objet et des outils numériques. « Le design ne peut qu'y trouver sa place, son public, et être vecteur d'économie culturelle », se félicite le créateur ivoirien Jean Servais Somian.

Le design contemporain africain compte quelques grandes figures reconnues. Parmi eux le Malien Cheick Diallo, dont le travail est régulièrement présenté dans les biennales et les galeries, le Sénégalais Bibi Seck, créateur du célèbre mobilier M'Afrique qui possède des studios à New York et Dakar, le Nigérian basé à Londres Ifeanyi Oganwu, ou encore le Togolais Kossi Aguessy, décédé en 2017, dont les meubles ont notamment rejoint les collections du MoMA et du centre Pompidou.

Ces personnalités ont ouvert la voie. « Nous avons toujours été des designers. Nous avons toujours utilisé le design pour résoudre nos problèmes immédiats et utilitaires. Par exemple, les paniers zoulous tissés en palmier ilala, étaient non seulement beaux mais aussi utilisés comme unités de stockage. Aujourd'hui, ces paniers sont des objets de collection très recherchés », relate la jeune Thabisa Mjo, dont les créations viennent d'entrer dans les collections du musée des Arts décoratifs de Paris. Les jeunes designers ont conscience de la richesse de leurs savoir-faire, ils veulent aujourd'hui se les approprier, les faire évoluer et les partager avec le monde.



De haut en bas : collection M'Afrique de Bibi Seck, chez madeindesign.com ; table basse « Camel », lampes « Lotus » et buffet « Vagues » de la marque Ebur ; fauteuil « Banjooli », dessiné par François Champsaur pour Maison Intègre.

Installé à Grand-Bassam, Jean Servais Somian est ébéniste de formation. Il travaille principalement le bois de cocotier et revisite avec un œil contemporain les objets du quotidien africain comme les bassines ou les pirogues. Objet de nombreuses expositions en Afrique, en Europe et aux États-Unis, son travail est exposé à Paris à la galerie 193. Le designer possède son propre show-room où il vend ses meubles en direct. « Nous n'avons pas de grands éditeurs de meubles africains, il faut donc produire nous-mêmes et montrer ce dont on est capable ! » explique-t-il confiant.

Cet artisanat ivoirien est aussi loué par Racha Hassan et Dahlia Hojeij, fondatrices du studio de design et d'architecture Ebur. Les deux jeunes femmes ont grandi en Côte d'Ivoire. Après leurs études d'architecture à Paris, elles ont voulu mettre à l'honneur les savoir-faire ivoiriens. « Ébénistes, céramistes, tapissiers... tout est là ! » constatent-elles. « Si le pays dispose d'excellents artisans, beaucoup de locaux achètent pourtant des meubles de grandes marques importées, comme Ligne Roset ou Roche Bobois », poursuivent les jeunes femmes. Comme Jean Servais Somian, elles veulent changer la donne et projettent d'ouvrir un show-room à Abidjan. « Les jeunes sont en train de bousculer les mentalités, ils veulent désormais consommer africain », relèvent-elles.

« POUR UNE SOCIÉTÉ PLUS BELLE »

En Afrique du Sud, le design contemporain est déjà consacré par la scène internationale depuis une dizaine d'années. « Le design y est tout aussi reconnu que dans les grandes capitales Européennes, il y a des galeries et des boutiques dédiées, et un réel pouvoir d'achat », précise Scott Billy, fondateur de la galerie parisienne Bonne Espérance. Cet Américain qui réside depuis plus de vingt ans à Johannesburg, inaugure sa galerie à Paris en 2019. Parmi ses designers, Thabisa Mjo. À la tête de son propre studio Mash. T Design, la jeune designer associe technologie et artisanat traditionnel pour raconter des histoires propres à son pays. Deux de ses œuvres, dont la lampe « Tutu 2.0 » inspirée des jupes des femmes Tsonga, seront présentées dans la prochaine exposition « Un printemps incertain » au musée des Arts décoratifs de Paris.

Pour Scott Billy, Thabisa Mjo incarne avec éclat cette jeune génération de designers. « Elle est créative, entrepreneuse, avec une conscience sociale et féministe assumée. Thabisa produit pour créer une société plus belle, plus forte ».



Réalisations
du studio Mash T
Design, de Thabisa
Mjo, en association
avec Beauty Ngrongo,
maîtresse

tisserande: tables
en palmier ilala,
fibre utilisée
traditionnellement
pour les paniers
zoulous.

prenant à bras-le-corps ses enjeux.» Pour la jeune femme, sa mission va bien au-delà de la créativité: «Il est très important de contribuer au maintien et à la croissance des artisans avec lesquels je m'associe. Je ne peux pas me contenter de créer pour le plaisir, je veux construire un modèle économique qui changera la vie des gens de manière significative.»

PRÉSERVER LES SAVOIR-FAIRE ANCESTRAUX

Même impulsion chez Ambre Jarno. La Française crée Maison Intègre à Ouagadougou en 2017, qui édite des objets en bronze à partir du savoir-faire ancestral de la cire perdue, afin de soutenir cet artisanat en perte de vitesse. Elle a monté un atelier avec une quinzaine d'artisans, qui avaient jusque-là plutôt l'habitude de réaliser des objets folkloriques. «Le métier de designer n'existe pas au Burkina Faso, il n'y a pas d'écoles d'art.» Afin de pallier ce manque, elle invite régulièrement des designers, comme le Français Noé Duchaufour-Lawrance à créer sur place et échanger avec ses artisans.

Qu'ils soient Sud-Africains ou originaires d'Afrique de l'Ouest, le point commun de ces designers est l'engagement social et participatif, le désir de sauver leur économie culturelle, sans oublier une parfaite maîtrise des outils numériques. Cette génération est, selon Cloé Pitiot, conservatrice au département moderne et contemporain du musée des Arts décoratifs, «totalement ancrée dans son époque, elle ouvre une nouvelle voie: plus connectée et plus soucieuse de la planète. Les designers travaillent tous en synergie, il y a beaucoup d'échanges entre les différents acteurs du domaine à travers le continent. Les réseaux sociaux leur permettent de se développer très vite, ils sont hyperconnectés et c'est une vraie force.»

La création est là, mais il lui reste à gagner en visibilité. Le marché international du design africain est en pleine gestation. Charlotte Lidon et Olivia Anani, codirectrices du département Afrique + Art moderne et contemporain de la maison Piasa, y sont très attentives. Si des pièces sont régulièrement intégrées dans leurs ventes, c'est encore un marché à construire. «Les designers ont besoin d'être davantage valorisés, notamment à travers des expositions. Celle consacrée actuellement au Palais de Lomé à Kossi Aguessy va inévitablement contribuer à sa cote», indiquent-elles. Sans doute, c'est le bon moment d'investir. ●

Plus d'infos sur lesechos.fr/weekend

FOIRES AFRICAINES

AKAA. Il y a six ans, Victoria Mann fonde à Paris cette foire dédiée à l'art et au design africain. Cette historienne spécialiste des scènes artistiques du continent fait à l'époque le constat que ces artistes et designers sont sous-représentés

en France. Une plate-forme culturelle et commerciale leur manquait pour gagner en visibilité. AKAA rassemble 50 galeries et a réuni 16 000 visiteurs lors de sa dernière édition. Prochain rendez-vous: du 11 au 14 novembre 2021.

1-54. La foire 1-54, elle aussi consacrée à la scène artistique africaine, a vu le jour à Londres en 2013, avant de s'exporter à New York et Marrakech. Aujourd'hui, ces événements drainent un large public et plus seulement des collectionneurs avertis.

Le Point



Nobles déchets

Coton, plastique, liège ou bronze recyclés renouvellent le mobilier. PAR CLARA LE FORT



RESSOURCES MARINES Blue Cycle

Cette entreprise grecque collecte vieux filets de pêche, équipements marins usagés, déchets émis par des fermes halieutiques et détritiques ramassés lors d'opérations «plages propres». Emmenée par la fondation Aikaterini Laskaridis en duo avec les architectes de The New Raw, cette initiative permet d'éditer du mobilier: imprimé en 3D, ce canapé est la pièce phare de la collection Second Nature! Un modèle d'économie circulaire.

Sofa, à partir de 2 100 €, bluecycle.com



ÉCORCE VIVE Made in Situ

Burnt Cork, une collection de mobilier dessinée par Noé Duchaufour-Lawrance au Portugal, est fabriquée à partir de liège brûlé: issue de forêts incendiées, l'écorce calcinée est raffinée à Faro et compactée en blocs épais, que le designer transforme en assises aux lignes incurvées. Ces pièces constituent la deuxième phase de Made in Situ, une initiative de valorisation, au Portugal, de l'artisanat, de savoir-faire locaux et des matériaux oubliés.

Chaise longue, prix sur demande, madeinsitu.com



CORDES SENSIBLES Flor do Sertão

Une structure en acier et des cordes, déclinables à l'infini (chanvre, coton bio, fibres recyclées, lin, jute)... le concept lancé par Aurélie Le Gall et Junior Barbosa est inspiré de la traditionnelle *cadeira de balanço* du Nordeste brésilien. Produite de manière artisanale à Arles, chaque pièce est réalisée sur mesure, personnalisable (à l'aide d'un grand choix de couleurs et de cordes de fabrication française) et réparable! Design, écologique et ingénieux.

Rocking-chair Nordestina, à partir de 880 €, flordosertao.fr

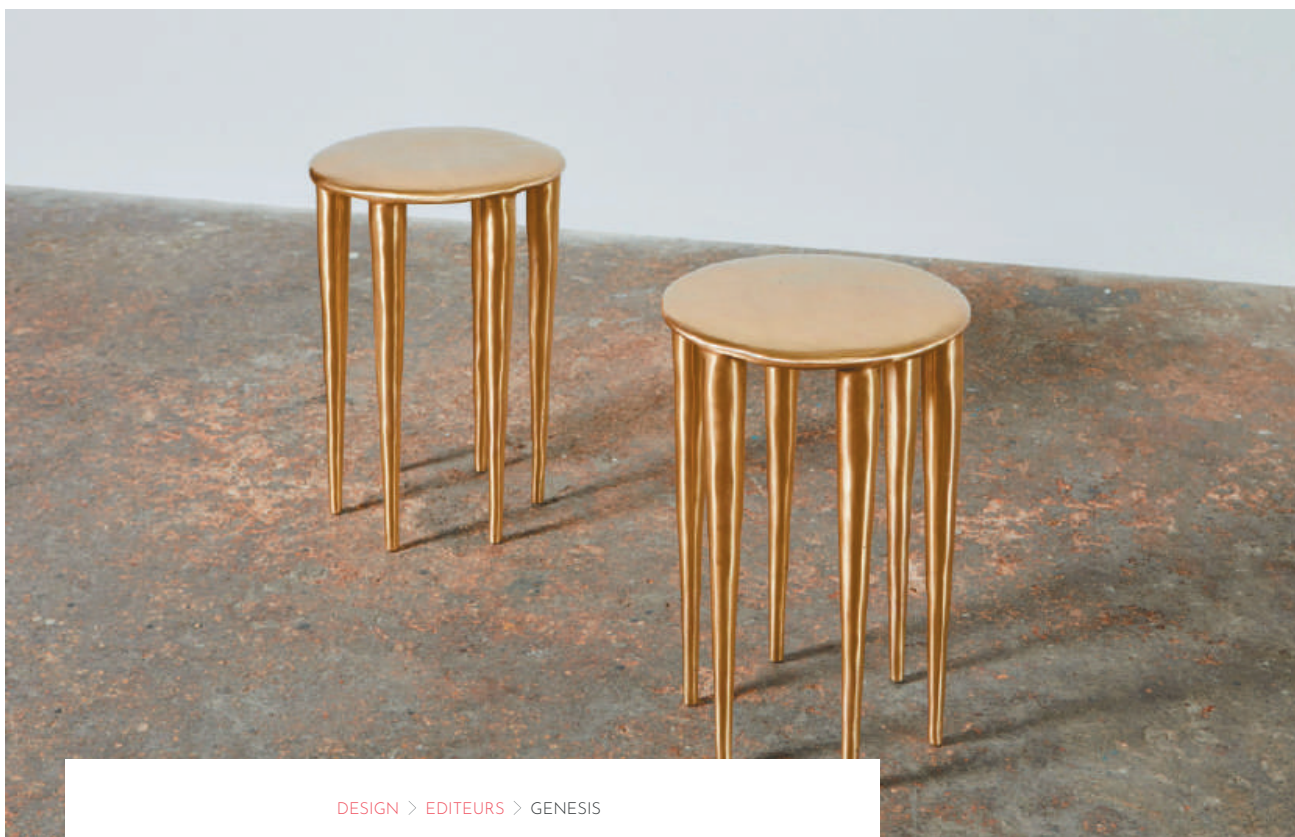


MÉTAUX PRÉCIEUX Maison Intègre

Depuis 2017, Ambre Jarno édite des objets en bronze à la cire perdue. Chaque pièce est réalisée à la main à Ouagadougou à partir de métaux recyclés – essentiellement de vieux robinets. Le savoir-faire burkinabé a donné naissance à cette table inspirée des tabourets nupés royaux du Nigeria, dessinée en collaboration avec les designers Charlotte Thon et Marc Boinet: son nom, Zindi, signifie «Assieds-toi» en moré. Un éloge de l'hospitalité.

Pièce unique, 3 000 €, maisonintegre.com

IDEAT



DESIGN > EDITEURS > GENESIS

Maison Intègre, à la découverte des nouveaux bronziers du Burkina Faso

Par Lisa Agostini | LE 16 FÉVRIER 2022

Lancée il y a cinq ans, cette jeune maison d'édition a donné un nouveau souffle au travail du bronze au Burkina Faso. Rencontre avec sa fondatrice, bien décidée à faire entrer ce savoir-faire dans une autre dimension.

En 2018, la Française Ambre Jarno a fondé Maison Intègre. Sis à Ouagadougou, le label fait le pari du bronze et collabore avec des artisans locaux.

Célébrer l'artisanat burkinabé

2012, Burkina Faso. Ambre Jarno s'installe dans ce pays pour promouvoir une chaîne de télévision française. « J'avais un goût, une sensibilité pour la culture de l'objet mais aucune formation en la matière » se rappelle-t-elle. La jeune Française de 24 ans se met alors au dessin pour imaginer du mobilier pour sa maison puis le concevoir aux côtés d'artisans locaux. « C'est comme ça que j'ai eu mes premiers contacts avec le savoir-faire burkinabé il y a dix ans. C'était par pur hasard, mais aussi par curiosité et envie (...) j'ai appris un nouveau métier. »

L'éditrice en herbe se frotte aussi à l'art africain : « J'ai commencé à aiguïser mon œil et ai appris des différentes ethnies au fil de mes rencontres, auprès de différents antiquaires ». Elle découvre alors une pratique phare de l'artisanat du pays : la technique du bronze à la cire perdue. « Chaque pièce est sculptée dans de la cire naturelle. Une fois la forme parfaite trouvée, celle-ci est recouverte d'un moule fait d'argile et de crottin de cheval, équipé de canaux de coulées. Ils vont permettre d'extraire la cire fondue car l'ensemble va être mis au feu, pour ne garder que le moule grillé et vide. C'est par ces mêmes canaux que l'on verse le bronze, qui va épouser la forme initiale. On va alors casser notre moule et découvrir notre objet. »

Du mobilier inspiré du folklore local



A gauche, tabouret Adé par François Champsaur. A droite, bougeoirs en bronze de Pia Chevalier.
DR

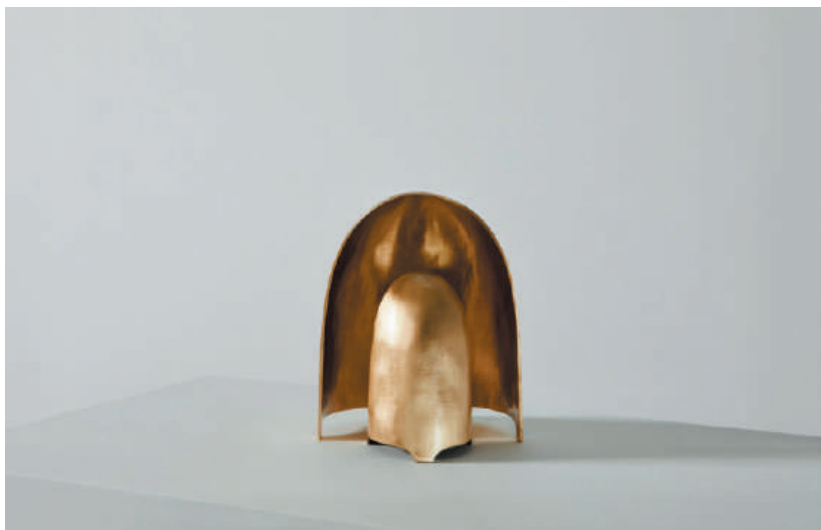
C'est ainsi que naissent toutes les pièces sculpturales et éclatantes de Maison Intègre, lancée en 2017. « *L'objectif de ce projet est de perpétuer ce savoir-faire* » souligne-t-elle, mais aussi de l'embarquer dans une autre dimension. Auparavant les artisans faisaient de petits objets pour les touristes, inspirés du folklore local. « *Mon idée est de proposer de nouvelles opportunités économiques à travers des pièces totalement différentes par rapport à celles qu'ils concevaient auparavant, et ainsi, leur donner accès à de nouveaux marchés.* »

Pour donner corps à son idée, Ambre Jarno s'est entourée de designers, qui comme elle, ont un lien avec l'Afrique. « *Pia Chevalier, avec qui j'ai fait les bougeoirs "Bande de Lobi", avait fait tout un mémoire à sa sortie de l'école Boulle sur les fétiches, notamment du Bénin, mais aussi du Burkina. Elle était très curieuse du projet et je l'ai nourrie avec les objets que j'avais collectionnés.* »

La designer s'est inspirée de l'ethnie Lobi, connue pour ses lance-pierre et ses flûtes, dont les silhouettes donnent vie à la collection de bougeoirs. Il en va de même pour **Brendan Ravenhill**, à qui l'on doit le luminaire "Echo Lamp", né en Côte d'Ivoire et grand connaisseur du continent et **François Champsaur**, derrière l'incroyable "Adé". Ce siège rutilant associe les formes de l'assise d'un tabouret Sénoufo et le pied de la partie centrale d'un tabouret Ashanti.

Pour ce qui est du précieux alliage qu'est le bronze, nécessaire à ces créations majestueuses, l'équipe de Maison Intègre utilise uniquement du bronze recyclé. « *En ce moment nous travaillons avec la société de gaz du Burkina, en récupérant des petites molettes qui sont dans des systèmes de bonbonnes de gaz.* ». Une démarche responsable intrinsèque à la maison d'édition et évidente pour Ambre Jarno. Le nom Maison Intègre est d'ailleurs un clin d'œil à celui du Burkina Faso qui signifie « Pays des hommes intègres ».

> **Maison Intègre**, pour plus d'informations, rendez-vous sur [son site](#).



Luminaire "Echo Lamp" de Brendan Ravenhill pour Maison Intègre

Wallpaper*

Maison Intègre celebrates Burkina Faso craftsmanship with debut collection

During [New York Design Week 2022](#), Les Ateliers Courbet presents the first collection by Maison Intègre, made by Burkina Faso metalsmiths and designed by Noé Duchaufour-Lawrance (on view until 26 July 2022)



Three years since we were first introduced to the exquisite work of Maison Intègre, a metalsmithing workshop and foundry based in Burkina Faso, its mission to preserve and honour the legacy of West African craftspeople and artisans feels more relevant than ever. At [New York Design Week 2022](#), the New York-based design gallery Les Ateliers Courbet presents Maison Intègre's first-ever limited-edition collection (on view until 26 July 2022), which brings together international designers and artists in residence with Maison Intègre's community of artisans.

The inaugural collection kicks off with a series of bronze pieces, created in collaboration with the French designer Noé Duchaufour-Lawrance, and reveals a well-rounded offering that includes tables, [lighting](#), wall sconces and a chair

Maison Intègre: a journey through West African culture



Maison Intègre was founded in 2017 by Ambre Jarno, a former television executive who lived in Burkina Faso from 2012 to 2014. The workshop and foundry is based in Ouagadougou and its artisans continue to work using the lost wax bronze casting technique, which has largely remained unchanged since its inception millennia ago. The studio completed a comprehensive workshop space this year, enabling it to support the work of 15 artisans and provide them with livelihoods, while also preserving the region's craft traditions.

While this is not the first time Maison Intègre has brought an international designer in to work with the team in Burkina Faso – we instigated a collaboration between Maison Intègre and the American designer Brendan Ravenhill in 2019 for Wallpaper* Handmade – this partnership with Duchaufour-Lawrance pushes the envelope further. The designer was invited to spend an extensive amount of time immersed in Ouagadougou, in order to create contemporary designs that honour Burkinabe culture and traditions.



‘This project was a journey through West African culture. I wanted to pay homage to the beauty of what I found along my path,’ says Duchaufour-Lawrance, who made many trips to Burkina Faso over the course of two years. ‘One image that I have kept in mind is from when I travelled in Mali – discovering some treasures at the Bandiagara cliffs, where I saw the Dogon ladders that inspired the “Y” lamp. Ambre showed me pictures of houses made of rammed earth, with their oblong geometry and their slightly recessed roofs. Those inspired the “Kassena” tables.

Duchaufour-Lawrance's seven-strong collection marks the first time Maison Intègre has brought a full collection to life. There is a clear line drawn between each of the designs and a West African motif; the wall sconces feature mask-like shapes, and there's a pared-down spin on the palabre chair – a West African mainstay mostly seen in courtyards and under trees. Duchaufour-Lawrance, Jarno and the Burkinabe bronzesmiths worked collaboratively to sculpt the beeswax moulds used to cast the final bronze pieces – everything is formed and done by hand, and this bestows the pieces with a sensual quality.



Duchaufour-Lawrance explains the magic of the material perfectly. 'In the hands of the artisans I met in Ouagadougou, the bronze is getting another life. The material seems like it's vibrating, playing with the light with its irregularities from all the process it has been through.'

'All of these elements give it a singularity and its own patina, [which is specific to] the objects that Maison Intègre produces there.' ✱







SURFACE

DESIGN

Bronze Pieces by Maison Intègre Pay Tribute to Burkinabè Craft

The Ouagadougou-based workshop's first full collection sees French designer Noé Duchaufour-Lawrance team with West African craftsmen to hand-craft sculptural bronze lighting, chairs, and tables.

BY RYAN WADDOUPS

May 15, 2022



Y Lamp by Maison Intègre

After sparking a connection in Paris, Maison Intègre founder Ambre Jarno asked Noé Duchaufour-Lawrance to collaborate on what would become the Ouagadougou-based workshop's first full collection. The designer and Made In Situ founder immediately flashed back to the Y-shaped ladders he spotted while visiting Mali's Bandiagara cliffs, which prompted Jarno to invite him on a journey through Burkina Faso—her former home, and a place where the threat of terrorism looms over the country's rich craft traditions—to create pieces in bronze using local techniques.

The resulting collection of six sculptural pieces, on view at Les Ateliers Courbet in New York until July 26, arises from Duchaufour-Lawrance's lost wax experiments with West African master craftsmen. "The idea of using only one material really spoke to me," he says, noting how the purity of the Y-shaped ladders inspired a sculptural floor lamp. "It's a special shape mostly because of its fragility: There's only one leg, but the two arms facing upward and leaning against a surface make it extremely stable." Also on view: The oblong shapes of Gurunsi architecture inform a series of side tables, while the Palabre Chair mimics its namesake object and a group of sconces pay tribute to the richness of African masks.



Kassena Tables by Maison Intègre

THE DESIGN EDIT

— FOR COLLECTORS AND DREAMERS —

New York Dispatch / May 2022

A rich offering of collectible design this spring - from retrospectives of Gloria Kisch and Jacques Jarrige, to innovative, emerging designers such as Ian Alistair Cochran and Joseph Algieri.

Salon 94 Design: Gloria Kisch As Above, So is Below
28th April-18th June

Future Fair 2022: Alien Days
4th-7th May

Adorno x HNH Gallery: MELT
10th-30th May

Colony: Phila
Launched on 5th May

Les Atelier Courbet: Maison Intègre
11th May- 26th June

Valerie Goodman Gallery: Jacques Jarrige, Upstrokes and Downstrokes
16th April- 24th June

By Adrian Madlener / 3rd May 2022

Les Atelier Courbet: Maison Intègre

Ever the arbiter of artisanal innovation and champion of its virtues, New York gallery Les Atelier Courbet is mounting a show dedicated to the prowess of Burkina Faso-based bronze workshop Maison Intègre.



Noé Duchaufour-Lawrance for Maison Intègre, 'Y Lamp', 2022
COURTESY: Maison Intègre & Les Atelier Courbet

Founded in 2017, this institution helps support Burkinabe craftspeople and protect their age-old lost-wax casting technique. Collaborating with French designer Noé Duchaufour-Lawrance over the past two years, Maison Intègre produced a series of limited edition bronze designs: sinuous tables, mask-like sconces and even a full-scale settee.

Maison Intègre

Ambre Jarno nurtures a creative relationship with Burkina Faso.

By Anna Sansom / 1st May 2019

WHEN AMBRE JARNO was working in Burkina Faso a few years ago for a French TV company, she asked local craftsmen to make pieces of furniture for her home in its capital, Ouagadougou. In her free time, she hunted around to buy hand-carved pieces from antique dealers, nurturing a passion for West African craftsmanship. The experience proved pivotal. In 2017 she decided to found her own company and showroom, Maison Intègre, that sells carefully sourced early 20th-century objects from West Africa.



Ambre Jarno with antique dealer, Burkina Faso
COURTESY: Maison Intègre

Earlier this year, Jarno also began commissioning young French designers to create a collection of limited edition pieces in collaboration with Burkinabe craftsmen. "My idea with Maison Intègre is to show and share these magnificently beautiful objects that guarantee a sourcing of quality pieces from antique dealers," Jarno, 31, says. "I'm striving to propose a whole universe around these objects and tell their stories, and create a dialogue between the more traditional African arts and contemporary design."

The eclectic identity of Maison Intègre was spotlighted at the second edition of AKA (Also Known As Africa), the African contemporary art and design fair that took place in November last year in Paris. In the lower level of the Carreau du Temple, a former indoor market near the Place de la République, Jarno curated a lounge showcasing a diversity of Maison Intègre's sourced objects made by different ethnic groups in Burkina Faso, Ivory Coast and Mali. There was pottery, masks and bed posts, as well as sofas and chairs carved from wood and upholstered with textiles woven in Burkina Faso. Of particular interest were the stools made by the Senufo tribe that dip in the middle and are carved from a single piece of wood, and ladders by the Lobi tribe that enabled people to climb up the facade of their house to get cereals out of the cellar.



Maison Intègre installation at Nelly Wandji gallery, AKAA
COURTESY: Maison Intègre

Upstairs, on the stand of Nelly Wandji, an African arts gallery in Paris, were the first contemporary objects produced by Maison Intègre: a collection of bronze pieces made using the ancestral lost wax technique in Ouagadougou. Charlotte Thon and Marc Boinet designed a six-legged 'Zindi' stool (inspired by the Nupe stools made for Nigeria's royal family); table and hanging lamps, 'Dundun Bells' (inspired by a Malian drum); and 'Nambo' plates resting on small feet (inspired by Senufo stools).



Boinet and Thon went to Burkina Faso for several weeks to manage the production with the craftsmen and found it an enriching experience. “The Burkinabe craftsmen master the ancestral lost wax technique, using tools and methods similar to those first used by humans 6,000 years ago,” says Boinet. “We were able to learn this ancient art and deepen our techniques while developing a formal, imaginary idea overlapping several cultures. With Maison Intègre we hope to build a bridge between our contemporary design-project culture and the traditional, Burkinabe culture. While some craftsmen practise their trade to make ends meet, others are real artists carrying out in-depth research about the form, usage and meaning of their works, which led to rich encounters for both parties.”

A third designer, Pia Chevalier, looked at the slingshots and flutes of the Lobi tribe mainly found in Burkina Faso’s southwestern region in order to design a set of three candleholders. “The aesthetic of the pieces is inspired by the aesthetic of older pieces that I liked,” says Jarno, explaining how she commissioned the bronze collection. “What’s interesting is having young, motivated, talented designers who share something with Burkina Faso’s craftsmen and each person learning something from the other.”



La Bande de Lobi, three candlesticks from the 'Collection Bronze' 2018
COURTESY: Maison Intègre

Jarno, who plans to launch other collections in materials such as wood, leather or silver, travels to Burkina Faso every two to three months to meet antique dealers and guide the craftsmen to perfect the finishings. But she admits that complications can arise: “The logistics and bringing the pieces over to France are difficult; it’s a long journey but we’re getting there.”

The New York Times

The Beauty of Bronze



Maison Intègre mask sconce designed by Noé Duchaufour-Lawrance and fabricated in bronze by artisans in Burkina Faso, included in the upcoming NYC exhibition. Ambre Jarno

By Julie Lasky

In January, Ambre Jarno, the founder of [Maison Intègre](#), a design company based in Paris, deepened her commitment to the West African bronzesmiths she had been employing for several years by opening a workshop in Ouagadougou, the capital of Burkina Faso. There, up to 15 artisans produce bronze pieces using recycled metal and a technique known as lost-wax casting.

Also in January, Burkina Faso's military [staged a coup](#) in response to the government's failure to stem the incursions of Islamic militants. But Ms. Jarno wrote in an email that she was determined to provide "meaningful support" to the artisans she works with against this background of civil unrest, while continuing to bring new interpretations of an ancient craft to a global audience.

From May 11 through July 26, 16 limited-edition bronze pieces from Maison Intègre's latest collection will be at the Manhattan gallery Les Ateliers Courbet.

Designed by [Noé Duchaufour-Lawrance](#), of France, with references to West African architecture and domestic and ritual objects, the group includes a forked floor lamp based on the ladders the Kassena people of southern Burkina Faso use to climb to their roofs, where grains are dried; cylindrical seating inspired by the shapes of their houses; and masks that are reimagined as wall sconces. From \$9,500 to \$33,000. [ateliercourbet.com](#)

Editors' Picks

Eric Kim's Essential Korean Recipes

Getting the Most Bang for Your Buck While Traveling Overseas

Why Is My Sleep So Messed Up in the Summer?

**Design
Miami**



Maison Intègre at Ateliers Courbet



Bronze work by Maison Intègre, produced by expert craftsmen in collaboration with Noé Duchaufour-Lawrance. Photo by Alexis Raimbault; Courtesy of Les Ateliers Courbet

Burkina Faso-based studio Maison Intègre makes its US debut at NYC's Ateliers Courbet with a new bronze collection created by West African expert craftsmen in collaboration with French designer Noé Duchaufour-Lawrance. Born from a desire to honor and support the craft heritage of West Africa—in particular, the traditional lost wax bronze technique—Maison Intègre works closely with 15 artisans in Ouagadougou, molding bronze into new exquisite forms. The new collection features seven sculptural, functional pieces, many in a dark patina bronze developed exclusively for Les Ateliers Courbet. On view through July 26.

BILLIONAIRE



THE LUMINARIES ISSUE KNOWLEDGE ILLUMINATES

COVER • Lengishu, a Kenyan conservancy where the animals are the VIPs.

INNOVATION • Stella McCartney's handbags made from mycelium.

ARCHITECTURE • Jacques Herzog on the healing power of design.

TECH • Why this billionaire is biohacking our microbiome.

PHOTOGRAPHY • Humanitarian photographer Alissa Everett brings light into darkness.

TASTE • Shinichiro Ogata taking his vision of Japan to the world.

“Everyday life in Burkina Faso is craft-based: everything is repurposed, repaired, and transformed with a natural grace, yet designs always remain essential and functional.” — Ambre Jarno

Maison Intègre Editions x Noé Duchaufour-Lawrance, Ateliers Courbet, New York

Based in Burkina Faso, Maison Intègre Editions has been committed since its inception to actively supporting and fostering the country’s craft legacy. Founded in 2017 by Ambre Jarno, Maison Intègre creates bronze objects based on the ancestral knowledge of lost wax. Hand-made in small series from recycled metals, each piece is sculpted in collaboration with Burkinabe bronzesmiths. From reinterpreting everyday Western African objects, Maison Intègre moved on to inviting designers or artists to imagine bronze design pieces. In 2022, Jarno even built a studio that supports 15 local artisans and their families.

French designer Noé Duchaufour-Lawrance spent time in Ouagadougou sculpting seven unique objects. Each draws inspiration from Burkina Faso’s vernacular architecture and archetypal forms, such as the Lobi Ladder he saw when visiting a Kassena village. Duchaufour-Lawrance also translated forms traditionally sculpted in wood or hand-formed in clay into bronze, an example being the Mask Sconce. Premiering at New York’s Ateliers Courbet, the collection is a perfect example of regenerative design in that it ‘repairs’ and highlights the essential links and craft techniques of a community.

“Everyday life in Burkina Faso is craft-based. You have to be creative, engage with makers and constantly find solutions. Everything is repurposed, repaired, and transformed with a natural grace, yet designs always remain essential and functional. Inclusive and community-based, this process is what drives Maison Intègre Editions today,” says Jarno.

www.maisonintegre.com



Newly released in New-York, Maison Intègre Editions x Noé Duchaufour-Lawrance's collection of bronze objects is handcrafted in Burkina Fasso.

Yellowtrace

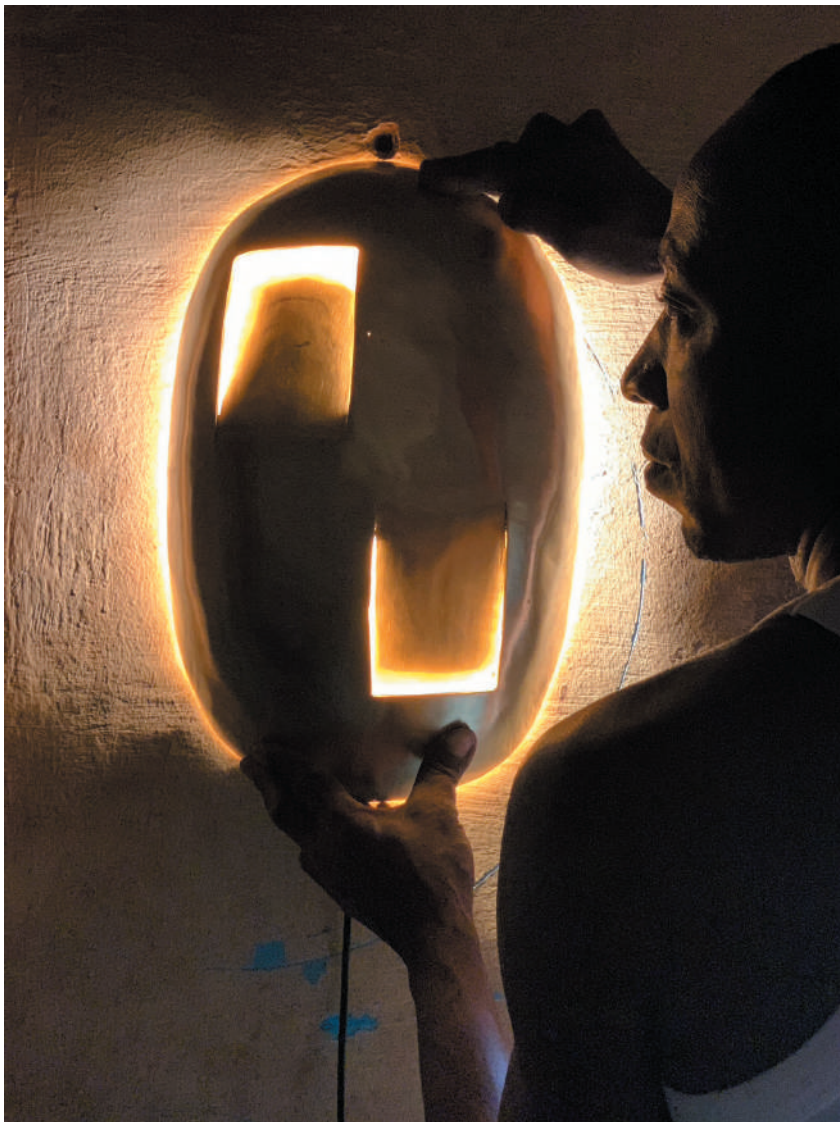
DESIGN INSPIRATION & RESOURCE
FOR CREATIVE & CURIOUS MINDS





MAISON INTÈGRE'S DEBUT COLLECTION OF BRONZE WORKS REVIVES THE LOST WAX TECHNIQUE OF WEST AFRICA.

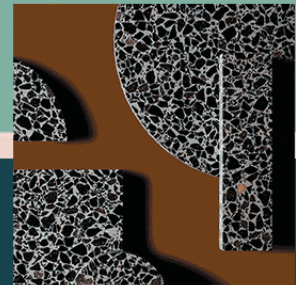
VAISHNAVI NAYEL TALAWADEKAR | JUNE 2, 2022 | FEATURED, PRODUCT DESIGN



Mask Sconce by Maison Intègre. Photo: Ambre Jarno.

ADVERTISEMENT

Products, People & Brands

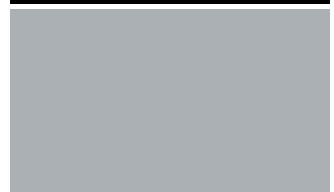


Yellowtrace



Copyright © 2022 Yellowtrace. All Rights Reserved. All Yellowtrace original content and photographs are subject to copyright and must not be reproduced without our express prior written permission.

RECENT ARTICLES





Ouagadougou workshop. Photo: Sophie Garcia.

Gleaming bronze finishes, gentle curves and a bygone quality that whispers of ancient traditions—**Maison Intègre**'s maiden collection could easily belong in a museum. The Burkina Faso-based company's limited-edition bronze work line—designed by founder Ambre Jarno in collaboration with French designer **Noé Duchaufour-Lawrance**, and handcrafted by **West African** master artisans—revives the country's lost wax bronze technique. And now, for the first time, design lovers have a chance to get up close and personal at NYCxDesign 2022, by swinging by the Les Ateliers Courbets in New York until July 26.

Having visited Africa frequently as a child, and having lived and worked in Burkina Faso from 2012 to 2014, the continent and its people have always been special for Ambre. She had forged deep and meaningful relationships with the local craft community and antique dealers. So after five years of working with local craftspeople—*“from wax makers to welders”*—she decided to formalise a workspace that could provide long-term employment to bronzesmiths and keep their craft alive. She christened it **Maison Intègre**.

Burnt Cork Furniture Collection by Noé Duchaufour-Lawrance.

French designer Noé Duchaufour-Lawrance has taken up the challenge of utilising discarded burnt cork after a visceral experience with forest fires in Portugal.



Cour Royale de Tiébélé at Burkina Faso. Photo: Nathalie Jacquault.



Maison Intègre's workshop. Photos: Sophie Garcia.

Then, in 2018, she met Noé. And after discovering that they shared a similar flair for design (Noé, on his part, had spent two years travelling through Burkina Faso, learning about the vernacular architecture and craft techniques of the region), one thing was clear—a collaboration was written in the stars. And so, she invited him to journey with her through the country, to peel back its layers and experience its native crafts.

"I showed him images of the quintessential shapes found in Tiebélé, a traditional Kassena village located in the south of Burkina Faso, a red zone impossible to visit nowadays but which I had had a chance to discover a few years earlier," recalls Ambre. These images, as well as other insights that the two exchanged, served as a springboard for the collection.

This Mexico City Exhibition Spotlights the New Generation of Latin American Designers.

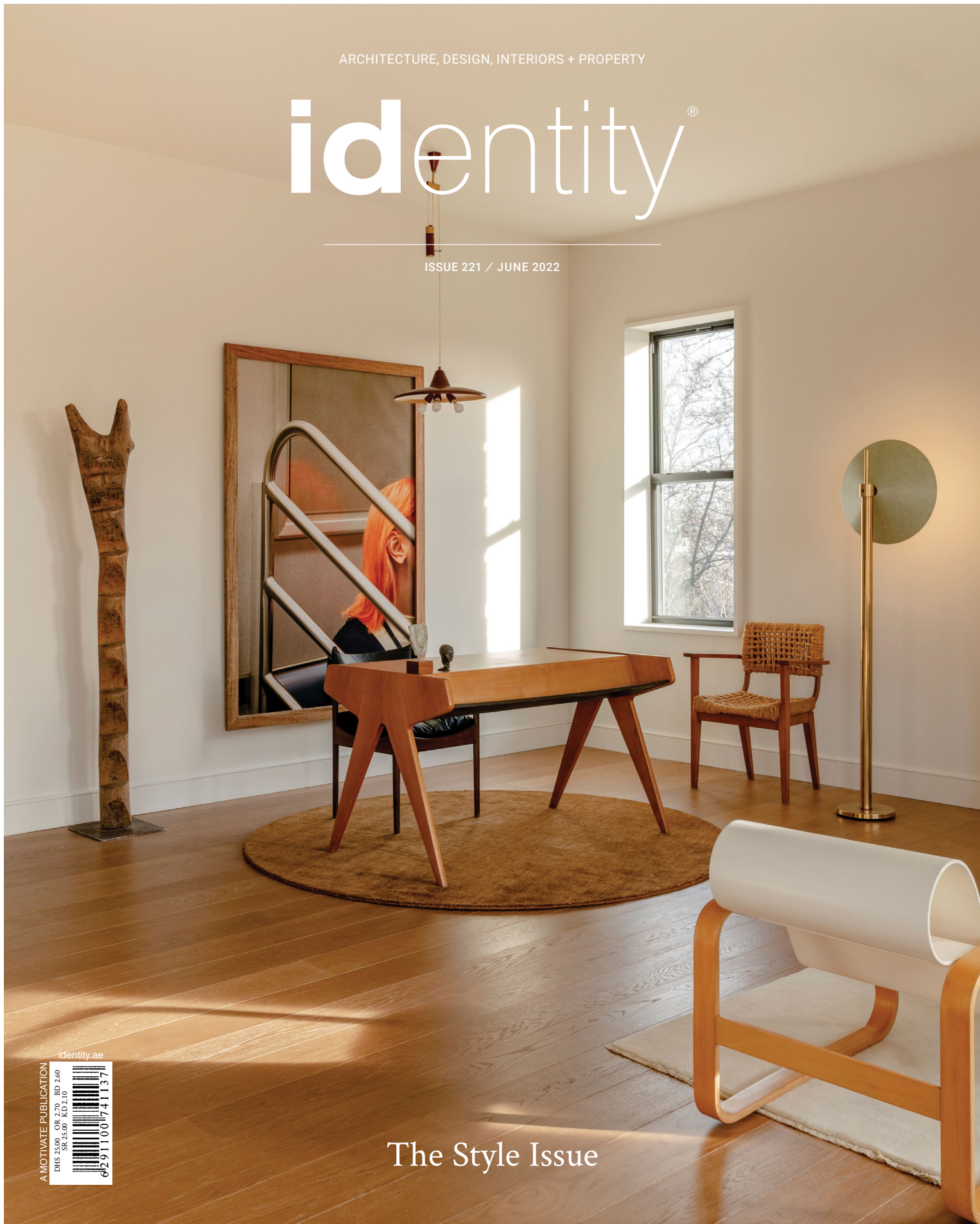
Transatlántico celebrates artistry as a medium to transcend societal, cultural and geographical boundaries, using design to bridge Latin American & European discourses and influences within the creative sphere.

identity

ARCHITECTURE, DESIGN, INTERIORS + PROPERTY

identity[®]

ISSUE 221 / JUNE 2022



identity.ae
A MOTIVATE PUBLICATION
DHS 25.00, OSR 2.70, BD 2.60
SR 25.00, KD 2.10
629110017411371

The Style Issue

Building bridges

Involving in celebrating West African cultural heritage, Maison Intègre has revealed a new sculptural collection by French designer Noé Duchaufour-Lawrance in collaboration with craftspeople from Burkina Faso

WORDS BY KARINE MONIÉ
PHOTOGRAPHY BY ALEXIS RAIMBAULT





Previous page: Maison Intègre specialises in bronzes pieces made in Burkina Faso.

This page: Composed of two simple intersecting wooden shapes, the *Palabre* chair (here made of bronze) is an ode to an iconic African object. The *Kassena* table was inspired by the vernacular architecture of an ethnic group from southern Burkina Faso

Originally from France, Ambre Jarno, founder of Maison Intègre, has had a long love story with Africa, having spent her childhood on the continent. So, when she got an opportunity to work in Burkina Faso for a French company in 2012, Jarno jumped at the chance to return. Since then, she has left her TV career for a more personal and meaningful project called Maison Intègre, which she describes as a way “to build bridges between African craft and design”.

Collaborating with 15 craftspeople who work with bronze in Ouagadougou, where the brand’s first workshop opened at the beginning of 2022, Maison Intègre celebrates the ancestral lost wax technique through pieces that are hand-crafted with recycled metal. Every step of the manufacturing process is managed in-house, from creating the moulds, extracting the wax and pouring the molten bronze to cleaning, welding and

finishing. “Our pieces are inspired by customary and traditional objects that celebrate the West African cultural heritage,” says Jarno.

Presented in May at Les Ateliers Courbet in New York, the new collection comprises seven sculptural pieces designed by Noé Duchaufour-Lawrance. In the early 2000s, the French designer visited the Bandiagara cliffs in Mali where he came across a common object in West Africa: ladders made of a single piece of wood. This experience remained stamped on his memory until he revived it through this recent collaboration with Maison Intègre.

“The idea of using only one material really spoke to me,” says Duchaufour-Lawrance. “I was impressed by the purity of the Y-shape. It’s a special shape mostly because of its fragility: there’s only one leg, but the two arms facing upward and leaning against a surface make it extremely stable.” ▶▶

craft



Cour Royale de Tiébélé

Photo by Nathalie Jacquault



The *Retro* lamp is a nod to the city of Ouagadougou and its frenetic traffic



Masks scones are a tribute to the richness of the forms of ritual African masks

To create his new series, influenced by the forms found in the traditional Kassena village of Tiebélé, Duchaufour-Lawrance took an immersive trip to Burkina Faso, where Jarno introduced him to Denis Kabre, one of the three bronzesmiths of Maison Intègre. He learned about the techniques of lost wax and added to them his creative vision to bring to life the *Y* lamp (which refers to the traditional lobi ladder), the *Kassena* low table, side table and table (which echo the Gurunsi architecture of the Kassena villages in southern Burkina Faso), the *Mask* sconces (that evoke ritual African masks), the *Retro* lamp (that visually represents the frenetic traffic of Ouagadougou) and the

Palabre chair (an iconic African object, though here bronze replaces wood).

“This is the first time that Maison Intègre has presented a complete collection of pieces where you can see a link between [each object],” says Jarno.

Interacting with each other, these objects fashion a new dialogue between several eras and between creative minds with very distinct backgrounds, resulting in something completely distinctive and new. “The power of this project comes from how we can all speak different languages through all these shapes,” says Duchaufour-Lawrance. ■



The *lobi* ladder (a traditional everyday object) is used to access the roof of Kassena's houses where cereals are dried. Noé Duchaufour-Lawrance translated its archetypal form into the sculptural *Y* floor lamp

Photo by Sophie Garcia

BRASIL

ELLE

DECORATION



alma brasileira



troca

por liège copstein



de saberes

O designer francês **Noé Duchaufour-Lawrence** e o artesão **Denis Kabre**, de Burkina Faso, criam peças de bronze no projeto *Maison Intègre Editions*, para a mostra no *Ateliers Courbet*, em Nova York.

“ Entendi que não era mais o meu projeto, mas um projeto comum, e aprendi a amá-lo assim. ”

Noé Duchaufour-Lawrance, designer

Noé Duchaufour-Lawrance topou o desafio de imergir no universo habitado pelos mestres da Maison Intègre sabendo que não voltaria à tona nem o mesmo profissional nem a mesma pessoa. “Cada momento foi memorável e intenso”, lembra. “Uagadogu (*a capital de Burkina Faso*) é uma cidade cheia de vida e a vida é: bela e dura.” O designer, que traz a arte de berço – seu pai é escultor –, cursou a incensada escola Les Arts Décoratifs, em Paris, e desde então navega entre a arquitetura e o design.

Já criou para *brands* consagradas, como Hermès e Montblanc, além de ter colaborado antes com coletivos de artesãos em Portugal e na França. Mas nada o havia preparado para a experiência africana. “Lembro claramente do primeiro dia na oficina da casa de Denis Kabre”, conta. “No meio do pátio, seu pai, idoso, ouvia o rádio deitado numa cama, sob a sombra. Por perto, havia uma cabra presa à árvore... Em cada canto, uma cena e, no meio delas, Kabre fundia bronze com seu irmão.”

Foi impossível para o designer não registrar a dramática insegurança e a extrema pobreza que afetam o país. Mas não houve, diz ele, nenhuma “relação de caridade”. Houve, sim, um sentido de profundo respeito e homenagem às habilidades daqueles artesãos. Habilidades, afinal, respaldadas por 3 mil anos de civilização. E hoje, passadas tantas histórias e revoluções, da industrial à digital, é o momento de voltar. “Temos de reencontrar nosso vínculo com a natureza, com as relações humanas.” Para Lawrence, foi sobretudo um reencontro com o orgulho do fazer à mão.

“Aprendi que podemos produzir muito com pouquíssimo, usando bronze reciclado, e que a beleza não é a projeção intelectual de um resultado, mas a aceitação de outras projeções”, reflete. Afinal, todos os artesãos do lugar tinham o próprio jeito de trabalhar, a própria percepção do resultado e de prazo, e o designer francês teve de lidar com isso. “Entendi que não era mais o meu projeto, mas um projeto comum, e aprendi a amá-lo assim”, conta. “Trouxe a minha linguagem e a misturei com a deles. Quando aprendi a ser mais paciente, finalmente encontramos nossas raízes comuns e tudo fluiu.”

“Me passa o modelo e as medidas que eu cuido do resto!”, desafia o habilidoso artesão Denis Kabre, mestre no trabalho com cobre. Mais de 30 anos subjugando o metal não aplacaram seu entusiasmo, renovado quando, em 2017, ele e sua equipe passaram a atuar junto à marca que apresentou seus talentos ao mundo do design – a Maison Intègre, idealizada pela francesa Ambre Jarno para criar objetos contemporâneos com base no saber ancestral. “Como não se sentir honrado quando um designer sai do seu país para vir aqui, trabalhar comigo”, diz o artesão. “O que eu mais gostei no Lawrence foi a sua gentileza, a sua humildade. Até o apelidei de senhor Abade”, conta, rindo. “Foi realmente uma experiência muito legal.”

Kabre é encarregado de executar as peças de grande porte da Maison Intègre – isso depois de cumprir com louvor a manufatura de uma impressionante escultura equestre de 3 m de altura por 7 m de comprimento. Agora, na coleção assinada pelo designer francês, ele e sua equipe deram forma à mesa Kassena e às luminárias Echo, Retro e Zaka. “Para a Retro, Lawrence pediu que eu mostrasse como criar o molde de cera. “Posso dizer que fundimos o nosso trabalho. Eu fiz a forma geral e ele acrescentou os detalhes, as modificações, e foi fundamental nos acabamentos.”

Não se engane com a personalidade extrovertida do artesão, pois Kabre leva o seu ofício muito a sério. “O que mais me interessa na Maison Intègre é justamente poder trabalhar com formas diferentes daquelas a que estou acostumado”, conta. “Acho impressionante um homem produzir um objeto tangível a partir de planos e medidas.”

Essa paixão vem desde a infância, quando começou a frequentar a oficina de fundição da família da sua mãe. “Às vezes, eu desapareço dentro da minha própria bolha. Constantemente pensando em como conseguir essa ou aquela forma ou projetando as ferramentas que me permitiriam fazê-las”, revela. Kabre não desanima nunca, nem quando as ideias parecem impossíveis. “Nesse momento, alcançar o sucesso se torna uma obsessão”, fala. “E, quando finalmente chego lá, é uma satisfação total!”

“ Acho impressionante um homem produzir um objeto tangível a partir de planos e medidas. ”

Denis Kabre, artesão



6|2022 November/Dezember

WOHN!DESIGN

DIE SCHÖNEN DINGE DES LEBENS • INTERIOR. KUNST. GENUSS UND REISE

WOHN!DESIGN 6 | 2022

KUNST



GUEST STAR: Dennis Rudolph
Angesagte MUSEEN & GALERIEN
Im ATELIER von Guillaume Féau

D 9,90
A 10,50
CH 15,20
Lux/BE/NL 10,90
I/E 12,80

LEBEN MIT KUNST.

9 0



BRONZEZEIT_KUNST UND KULT AUS WESTAFRIKA

Sich als Europäerin in einem Land wie Burkina Faso niederzulassen, zeugt von echter Passion und dem Wunsch etwas bewegen zu wollen. So erging es der Französin Ambre Jarno. „In meiner Kindheit bin ich bereits mehrfach nach Afrika gereist und habe dieses Land lieben gelernt. Als ich 2012 das Angebot erhielt, für einen französischen TV-Sender in Burkina Faso zu arbeiten, ergriff ich die Gelegenheit. Das war eine der erfüllendsten und herausforderndsten Erfahrungen meines Lebens“, erzählt Jarno. Während dieser beiden Jahre tauchte sie tief in die westafrikanische Lebensweise ein und entdeckte ihre Leidenschaft für die traditionellen Kunsthandwerkstechniken sowie für die reiche Historie der ethnischen Gruppen. Von den Künsten der Senoufo und Mossi bis hin zu den verschiedenen westafrikanischen Kulturen erschloss sich für Jarno eine neue Welt, deren Geschichten sie weiterverbreiten wollte. „Sie halfen mir, das kulturelle Wissen und die zwischenmenschlichen Fähigkeiten zu entwickeln, die mich dazu bewegten, mein eigenes Unternehmen zu gründen.“ 2017 war es soweit. Ihr Design-Atelier „Maison Intègre“ mit Sitz in Paris wurde aus dem Wunsch heraus geboren, das handwerkliche Erbe Westafrikas und insbesondere die Wachs-Bronzeguss-Technik, die in Burkina Faso eine starke Tradition besitzt, zu fördern und zu zelebrieren. Jarno betrachtet das Handwerk als eine universelle Sprache, die keine Grenzen kennt. „Wir fertigten die ersten Stücke mit nur wenigen Leuten, arbeiteten in den Höfen meiner Handwerker und deren Familien in der Nähe“, berichtet sie. In der Hoffnung, ihr Verständnis für Bronze zu vertiefen und den Handwerkern bessere Arbeitsbedingungen bieten zu können, richtete sie Anfang des Jahres eine Werkstatt in der



Hauptstadt Ouagadougou ein, in der etwa 15 Kunsthandwerker beschäftigt werden. „Mit diesem Projekt wollen wir die Gemeinschaft unterstützen. Wir haben in einige neue Werkzeuge und Ausrüstung investiert, um mehr Sicherheit zu gewährleisten. Außerdem habe ich drei französische Bronzeschmiede dazu eingeladen, einen Monat in Ouagadougou zu verbringen und ihr Wissen mit uns zu teilen.“

Burkina Faso gehört zu den Ländern mit der am schnellsten wachsenden Vertreibungskrise der Welt – mit über zwei Millionen Binnenflüchtlingen seit 2020. „Etwa 40 Prozent des Landes befinden sich außerhalb der staatlichen Kontrolle. Unser Projekt braucht dringend Unterstützung. Es gibt keine Touristen mehr und die wirtschaftlichen Möglichkeiten für Kunsthandwerker, ihre Arbeiten zu verkaufen, sind somit nicht mehr gegeben. Die





Linke Seite unten: **Maison Intègre-Gründerin Ambre Jarno und Designer Noé Duchaufour-Lawrance auf dem Werkstattgelände in Burkina Faso. Die beiden Kreativen arbeiten vor Ort Hand in Hand mit den lokalen Bronzeschmiedern zusammen.** Diese Seite: **Die Wandobjekte sind eine Hommage an die westafrikanischen Ritualmasken.**

Herausforderung für uns besteht darin, diesen Menschen ein regelmäßiges Einkommen und ein Minimum an Aufträgen zu sichern. Das ist nicht einfach, denn wir brauchen ein gewisses Umsatzvolumen, damit sich die Werkstatt trägt und täglich funktioniert. Deshalb arbeiten wir jetzt an der Gründung einer Stiftung, um die Familien unserer Bronzeschmiede zu unterstützen und den Zugang zu Bildung und medizinischer Versorgung für die gesamte Gemeinschaft zu gewährleisten.“

Ein erheblicher Gegensatz zu Europa, wo das Kunsthandwerk als Teil des kulturellen Erbes betrachtet und staatlich gefördert wird. Jarno: „Was dieses Metier in Europa und Westafrika unterscheidet, ist der Zugang zu Bildung. Die Arbeit im Handwerk wird insbesondere in Europa hoch geschätzt und hat meist wirtschaftliche Perspektive. Es gibt viele Kunsthochschulen und



Einrichtungen, in denen man einen Beruf oder technische Fertigkeiten erlernen kann. In Burkina Faso existieren diese Möglichkeiten nicht. Für ein Land, das mit extremer Armut und einer Sicherheitskrise konfrontiert ist, hat dieser Aspekt keine Priorität. Dieses Know-how ist in Gefahr und droht gänzlich zu verschwinden. Die Kunsthandwerker, mit denen ich zusammenarbeite, haben das Bronze gießen durch Freunde oder Familienangehörige oder durch Zufall erlernt, weil sie auf der Suche nach einer Arbeit waren und einen Platz in einer Werkstatt gefunden haben.“

Maison Intègre geht es nicht nur um den Verkauf von Objekten, sondern vor allem um die Schaffung eines ethischen Umfeldes. „Handwerkliche Tätigkeiten sind in Burkina Faso ein unvermeidlicher Teil des täglichen Lebens. Die Menschen sind darauf angewiesen das zu nutzen, was ihnen zur Verfügung steht, um zu produzieren und zu schaffen. Alles wird wiederverwendet, repariert, umgestaltet, ohne dass dies die betreffenden Gegenstände und ihre Funktion schmälert. Bräuche und Traditionen sind nach wie vor im Leben verwurzelt, und das ist das Schöne am (manchmal) harten Alltag in einer Stadt wie Ouagadougou“, sagt die Französin. Für die neueste Kollektion der „Edition Maison Intègre“ holte sich Jarno mit dem französischen Designer Noé Duchaufour-Lawrance einen gleichgesinnten Landsmann



ins Boot. „Nachdem wir uns 2018 in Paris zum ersten Mal getroffen hatten, entdeckten wir, dass Maison Intègre und sein Projekt »Made in Situ« vieles gemein haben und entschieden, zu kooperieren. Ein Jahr später lud ich ihn zu einer Reise nach Burkina Faso ein, da ich wusste, dass er für die Schönheit des lokalen Handwerks, das damit verbundene Know-how und die Kraft des Materials Bronze empfänglich sein würde. Ich zeigte ihm auch Bilder von den typischen Objekten und Formen in Tiébélé, einem traditionellen Kassena-Dorf im Süden – eine rote Zone, die heute nicht mehr zugänglich ist, die ich allerdings vor einigen Jahren noch bereisen durfte.“ Auch Duchaufour-Lawrance ist

ein Fan der westafrikanischen Kultur und besichtigte bereits vor fünfzehn Jahren die Bandiagara-Felsen in Mali – ein Nachbarland Burkina Fasos – die heute aus Sicherheitsgründen nur noch schwer zugänglich sind. Dort entdeckte er aus einem einzigen Stück Holz gefertigte Leitern, die insbesondere in den Kulturen der Dogon und Lobi weit verbreitet sind (Bild rechte Seite oben). Die ikonische Y-Form inspirierte ihn zur gleichnamigen Leuchte, die er 2022 neben sechs weiteren skulpturalen Objekten für die „Edition Maison Intègre“ kreierte. „Die Idee, nur ein einziges Material zu verwenden, hat mich wirklich angesprochen. Ich war beeindruckt von der schlichten Y-Form und ihrer Zerbrechlichkeit: Sie steht auf nur einem Bein. Lediglich die beiden Arme, die nach oben zeigen und an die Oberfläche gelehnt sind, geben ihr Halt und Stabilität“, so der Designer.

Mithilfe des Wachsschmelzverfahrens wird das Objekt zuerst in Wachs modelliert, bevor es in Bronze gegossen wird. „Ich liebe die Magie dieses natürlichen Bienenwachses, mit dem man neue Stücke erschaffen kann. Aber es ist wirklich kompliziert zu handhaben, besonders in einem Land, in dem die Außentemperatur über 45 Grad betragen kann. Die Locals Denis Kabre, Harouna Porgo oder Hamadou Aidara beherrschen diese Technik meisterhaft, und ich bin jedes Mal aufs Neue begeistert, mit ihnen zusammenzuarbeiten und von ihnen zu lernen.“ Was Jarno in Westafrika vor allem gelernt hat, ist geduldig zu sein, an ihre eigenen Ideen zu glauben. „Die Kunsthandwerker waren es nicht gewohnt, Möbel und Gegenstände für Innenräume zu gießen. Das war neu für sie, und wir mussten gemeinsam neue Ansätze und Techniken finden. Mit den Stücken der Edition Maison Intègre-



re haben wir uns sozusagen auf unbekanntes Terrain begeben und neue Anwendungsmöglichkeiten für Bronze erkundet“, sagt sie und ergänzt: „Durch dieses Projekt habe ich erfahren, dass die Kulturindustrie ein Hebel für Wachstum und Entwicklung in diesem Teil der Welt sein kann. Ich habe auch den Umgang mit neuen Texturen, Farben und Formen zu schätzen gelernt und Perfektion mit anderen Augen zu betrachten.“ Momentan arbeitet die Französin mit Hochdruck an der Gründung ihrer Stiftung, um weitere Gelder zu beschaffen, „damit dieses Projekt auf Dauer Bestand hat. Ich habe eine Gemeinschaft, für die von dieser Arbeit sehr viel abhängt, und ich möchte ihr meine volle Unterstützung zusichern.“

Wenn sie sich etwas wünschen dürfte, dann würde sie gerne mit dem burkinischen Architekten Francis Kéré für ein Projekt zusammenarbeiten. „Ich bewundere ihn sehr und hatte die Gelegenheit, »Operndorf Afrika« zu besuchen, ein internationales Kunstprojekt, das seit 2009 in Burkina Faso realisiert wird und auf der Idee des deutschen Künstlers Christoph Schlingensiefel und seinem Entwurf beruht.“

|anke gungl

Linke Seite: **In der Werkstatt wird das uralte Know-how des Bronzegusses zu neuem Leben erweckt. Ein Highlight aus der neuesten Edition von *Maison Intègre* ist die „Y“-Leuchte** linke Seite oben und diese Seite rechts. **Der französische Designer Noé Duchaufour-Lawrance entwarf eine skulpturale Neuinterpretation in Anlehnung an die Lobi-Leiter** Bild oben, ein traditionelles und weit verbreitetes Objekt in Westafrika.



© Ale Fotos Sophie Garcia & Ambre Jarno

modernroad

The ecosystem issue.

A return to the roots, to the beginnings of each creator, an ode to craftsmanship in the most unpredictable and, in some cases, inhospitable way. We chat with different creators and focus on their beginnings and their motives, in order to understand the future of the industry.



EUR 23.5€



VOL. IV

Publishers and Creative Directors

Faisal Alfadda
Ahmed Alzayani

Editor
Inés Tell

Art Director
Laura Freitas

Graphic Design
Modernroad Studios

Press & Advertisement
press@modernroad.com

General Enquiries
studio@modernroad.com

Worldwide Studios

On the cover, photography by
Guille Sánchez

On the right, artwork by Fausto
Mauriz

Contributors

Andrea Mena
Paz Revilla
Andrea Bellocq
Hessa Humood
Sophie Williams
Fausto Mauriz
Tiago Gonçalves
Ami Lusinchi
Guille Sánchez
Joaquín Burgueño

All rights reserved.

No part of this publication may be reproduced without permission from the publisher.

The views expressed in Modernroad Magazine are those of the respective contributors and not necessarily shared by Modernroad and its staff. The magazine welcomes new contributors and encourages to submit via mail.

The magazine holds no responsibility over those submissions.

Editor's Letter	32
The Ecosystem	
Culture	36
Prince of Sun	40
Maison Intègre	58
Cajsa Wesberg	78
The Belongings	94
Rodolphe Parente	120
About Arianne	136
Mafalda Patricio	152
Bilbo García	172
Elad Yifrach	188

Hôtel Rosalie 204

Night Crawler 216

Ragnhild Jevne 236

Wake up to Reality 248

Indie Mountain 268

Rinku 280

SUBSCRIBE TO OUR NEWSLETTER
www.modernroad.com

An extraordinary and ambitious project created by Ambre Jarno, Maison Intègre was born out of the desire to celebrate and support the craft heritage of West Africa. While remaining mindful of the importance of the legacy behind such crafts, Maison Intègre explores applications with bronze as a living, organic material that can be molded into new forms to expand its recognition beyond the physical borders of Burkina Faso.

MAISON INTÈGRE



INTERVIEW BY INÉS TELL
PHOTOGRAPHY BY ALEXIS RAIMBAULT

After her studies in Communication and Media, Ambre Jarno jumped at the opportunity in 2012 to work in Burkina Faso for a French TV company. She was already very attached to Africa as she had the chance to travel there many different times during her childhood.

This was to be one of the most fulfilling and challenging experiences of her life, and her television career, short as it was, helped her develop the cultural knowledge and interpersonal skills which would be so valuable when she founded Maison Intègre. It was during this period that she also discovered and fell in love with the diversity of Burkina Faso's crafts.

When and where exactly was the idea of Maison Intègre born? What moment do you remember you said... What if?

Maison Intègre was born out of the desire to celebrate and support the craft heritage of West Africa and in particular the lost wax bronze technique, which is a strong tradition in Burkina Faso.

The idea came up in 2017 and I left my job a few months after. It was clear to me that I had to follow my deep intuition and head back to Burkina Faso for a new project with the craftsmen discovered years ago.

What is the process of changing from idea to reality? How did the project begin to take shape?

I think I was processing for a while and it suddenly became obvious. I wanted to create a project which had sense for me, connected to my experiences and the structuring encounters I have made there. A project based on human values and where my creativity could find a path.

I took many journeys to Burkina Faso meeting artisans and simply spending time with people to learn from them.



PHOTOGRAPHY BY SOPHIE GARCIA



PHOTOGRAPHY BY AMBRE JARNO



PHOTOGRAPHY BY NATHALIE JACQUAULT



PHOTOGRAPHY BY AMBRE JARNO



PHOTOGRAPHY BY SOPHIE GARCIA

Then, I invited a young French designer and an architect to come with me. They were very curious about discovering the country and helped me a lot in the beginning. Together we came up with the first bronze prototypes and started to produce a few pieces. Charlotte Thon and Marc Boinet did an amazing job and came back a second time to make our first lamp. It was also during this period that I met the two main craftspeople I'm still working with : Denis Kabre and Hamadou Haidara.

Maison Intègre is based in Ouagadougou, what was your personal connection to that place? Why Ouagadougou?

I discovered the lost wax technique in Burkina ten years ago when I was living there. Today I am involved in a little community of craftspeople and I have a house in Ouagadougou where I try to go as much as possible. Unfortunately, the violence has deeply rage on as in neighboring

countries stoked by insurgents affiliated to al-Qaida and the Islamic State group. Thousands have died and Burkina Faso's displacement crisis is one of the world's fastest growing, with the number of internally displaced people reaching more than 2 millions. Around 40% of the country is outside state control.

More than ever our project needs support. There are no more tourists and the economical opportunities for artisans to sell their work does not exist anymore.

Who integrates Maison Intègre?

This year we have created the Maison Intègre workshop to welcome around 15 artisans. I also invited 3 French craftspeople (Lucile Just, Yann Pronier and Aton Imbert) to spend one month in Ouagadougou to help us build this new workspace and exchange their experiences and techniques. We have invested in some new tools, materials and

equipment in order to offer better work conditions and security. This mission has been very relevant for Maison Intègre and has put strong bases for our future development.

The challenge for us is to assure them of regular incomes and a minimum of orders. It is not easy because we need a certain volume of sales to make our workshop function every day.

That is why we have just created a foundation in order to support our artisans families and assure education and health access to all the community. Maison Intègre is not only about selling objects but taking the time to create a virtuous environment. Throughout this project we wanted to support a community and perpetuate this magical knowhow.

Guide us through a typical day at Maison Intègre. What is it like to live this experience?

I wake up early and love these few hours where you can appreciate an acceptable temperature. The weather in this Sahelian region can be hostile and reach up to 50 degrees. Can you imagine working at the foundry with ovens at 1000 degrees?

Then, I drive my car and meet my team at the workshop where I spend most of my time. Bronze casting requires a lot of different stages all as important. So when I'm in Ouaga it is essential for me to focus on all the process of fabrication and follow the production in every detail. We have three master craftspeople in charge of sculpting the object or furniture in wax and around them, several small teams working on the manufacturing steps: creating the molds, extracting the wax, pouring the molten bronze, cleaning, welding and finishing.

But my favorite part is when we start to work on new pieces and explore new ideas.



PHOTOGRAPHY BY SOPHIE GARCIA

Let's talk about sustainability. What do you think is the relationship between craftsmanship and sustainability that is making many artists go back to their origins?

At Maison Intègre we use only recycled metals as old taps to cast our pieces.

Every element of the process of fabrication is sourced locally. For example we use natural beeswax, horse or donkey mud and clay from the barrage.

I think that industrialization has destroyed our ability to create, think and live with what we have around us. Living in Burkina Faso is an unavoidable connection to crafts used in daily life and the necessity of using what you have around you to produce and create. Everything is reused, repaired, transformed, and this in no way demeans the objects concerned and their function. Customs and traditions remain rooted in the daily life of Burkina Faso, and that is the beauty of the (sometimes) tough daily life in a city like Ouagadougou.

In Europe working in crafts is highly valued and has some economical perspectives. We have many arts schools where you can learn a job or technical skills. In Burkina Faso, you do not have Arts schools. It is not a priority for a country who is facing extreme poverty and a security crisis. This knowledge is in danger and risks to disappear.

The artisans I'm working with learned bronze casting through someone else (friend, family) or just by chance because they were looking for a job for a living and found a place in a workshop. The main differences are access to education and learning.





How would you explain in your own words the collaboration with Noé Duchaufour-Lawrance? What has the experience of working hand in hand been like?

After we first met in Paris in 2018, we discovered that our respective projects, Maison Intègre and Made in Situ, had a lot in common, and we thought about a possible collaboration. One year later, I invited him to an immersive trip inside Burkina Faso, knowing that Noé would be sensitive to the beauty of local crafts, their associated know-how and their strong materiality. I also showed him images of the quintessential shapes found in Tiebélé, a traditional Kassena village located in the south of Burkina Faso, another red zone impossible to visit nowadays but which I had the chance to discover a few years earlier. These images, as well as other elements ever-present in the Burkinabe culture, such as the Palabre chair, constituted the inputs that Noé received.

In terms of future goals and projects, what can you tell us about them?

I have a community who is expecting a lot on the project and I want to assure them my entire support. The situation in the country is terrible and our benefits are not enough to support the families.

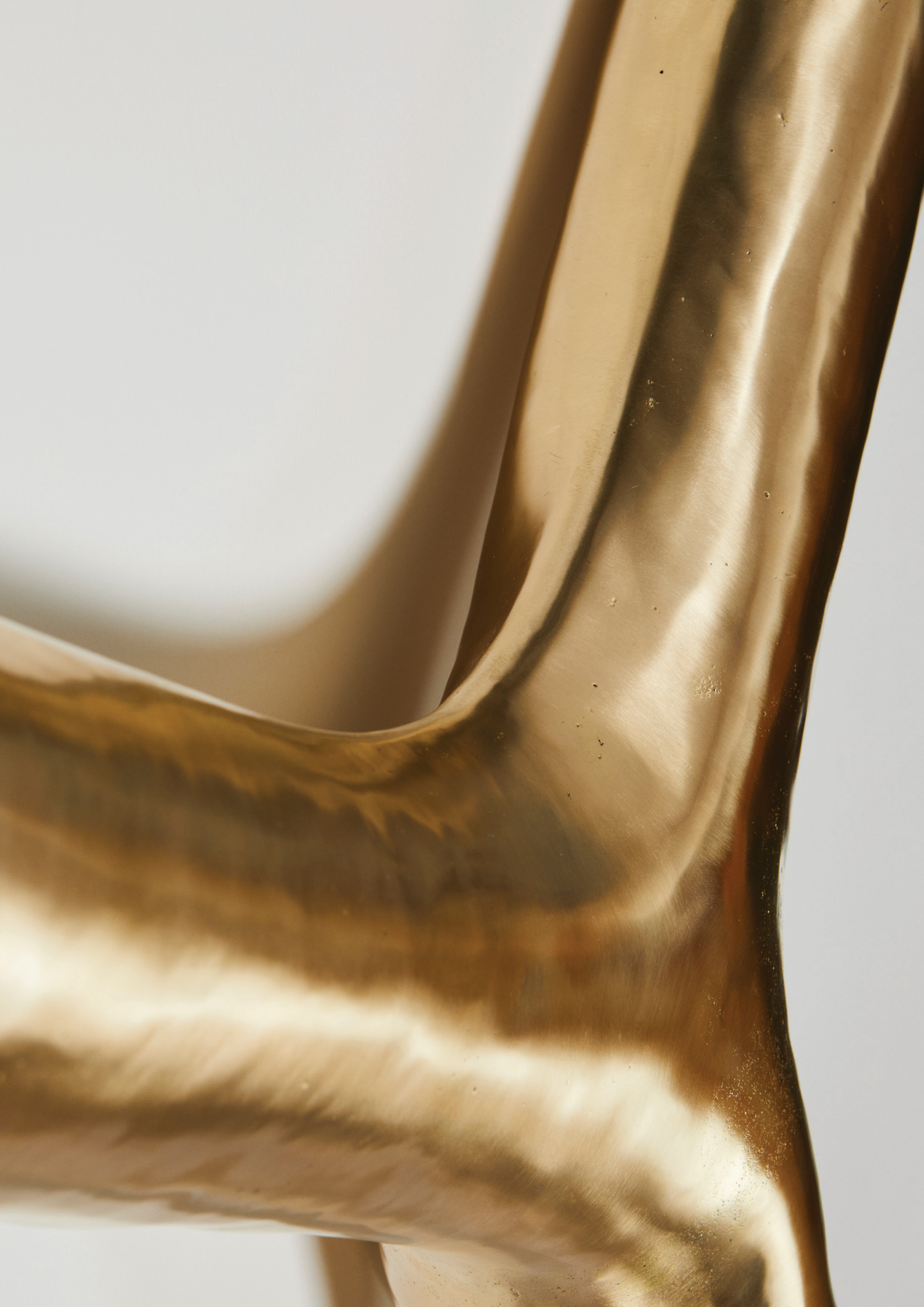
Right now, I am focusing on the structuration of the foundation and I will put all my energy in raising funds to make this project sustainable over time.



PHOTOGRAPHY BY SOPHIE GARCIA



PHOTOGRAPHY BY AMBRE JARNO







PHOTOGRAPHY BY ALEXIS RAIMBAULT

Finally, a question that we imagine to be complicated, but... favourite project/object to date?

My favorite object is Echo lamp design by Brendan Ravenhill and that was made in 2019 for the Ten year Anniversary of Wallpaper* Handmade in Milan. This lamp is magic to me. One part is a light source that cradles a bulb in a brass shell, the other is a stand alone reflector that captures and bounces the light back in a soft reflected glow. A pure beauty.



A craftsman in a white t-shirt is working on a large, polished brass Y-shaped object. He is holding a small tool to the junction of the two upper arms of the Y. The background is a textured, light-colored wall. The lighting is bright, highlighting the metallic sheen of the brass.

Maison Intègre

Au cœur de l'artisanat
de création du Burkina Faso
*/At the Heart of Creative
Craftsmanship in Burkina Faso*

All photographs, courtesy of Maison Intègre



1 — Moumouni Sawadogo travaillant à la finition de la lampe Y, l'une des pièces de la collection Maison Intègre et Noé Duchaufour-Lawrance. Noé s'est inspiré de l'échelle lobi, un objet du quotidien en Afrique de l'Ouest, pour concevoir ce luminaire sculptural /Moumouni Sawadogo working on finishing for the Y Lamp, one of the pieces in the Maison Intègre and Noé Duchaufour-Lawrance collection. Noé was inspired by the lobi ladder, an everyday object in West Africa, while designing this sculptural floor lamp

2 — Ambre Jarno, Harouna Porgo et Denis Kabre testent des textures de cire dans le nouvel atelier de Maison Intègre à Ouagadougou, au Burkina Faso /Ambre Jarno, Harouna Porgo, and Denis Kabre testing wax textures at the new Maison Intègre workshop in Ouagadougou, Burkina Faso

Maison Intègre est née de la volonté de célébrer et de soutenir le patrimoine artisanal de l'Afrique de l'Ouest et, en particulier, la technique du bronze à la cire perdue, qui est une tradition forte au Burkina Faso. Elle travaille en étroite collaboration avec quinze artisans bronziers de Ouagadougou, soutient de fait une communauté et perpétue un savoir-faire.

Malheureusement, la crise de la migration au sein du Burkina Faso est l'une de celles qui se développent le plus rapidement dans le monde, le nombre de personnes déplacées à l'intérieur du pays atteignant plus de 2 millions. Environ 40 % du pays échappe au contrôle de l'État. Plus que jamais, le Burkina Faso et Maison Intègre ont besoin de soutien. Il n'y a plus de touristes et les opportunités économiques pour les artisans de vendre leur travail n'existent plus. Ce savoir-faire est en danger et risque de disparaître. Cette année, la fondatrice de la Maison Intègre, Ambre Jarno, et la communauté locale ont construit une véritable structure d'atelier avec sa propre fonderie

■ Maison Intègre was born out of the desire to celebrate and support the craft heritage of West Africa and in particular the lost wax bronze technique, which is a strong tradition in Burkina Faso. Maison Intègre works closely with fifteen bronze craftspeople in Ouagadougou. Throughout this Maison Intègre supports a community and perpetuates a knowhow.

Unfortunately, Burkina Faso's displacement crisis is one of the world's fastest growing, with the number of internally displaced people reaching more than 2 million. Around 40% of the country is outside state control. More than ever, Burkina Faso and Maison Intègre need support. There are no more tourists and the economic opportunities for artisans to sell their work doesn't exist anymore. This savoir-faire is in danger and risks to disappear.

This year, Maison Intègre founder Ambre Jarno and the local community have built a proper workshop structure with its own bronze foundry, which employs around 15 artisans. The French expatriate has





3 — Une troisième couche d'argile est appliquée pour finir le moule avant de le faire sécher pendant 24 à 48 heures. Le modèle en cire est enveloppé dans de nombreuses couches d'un mélange d'argile et de crottin de cheval. Il est fixé avec des fils de métal et cuit au four pendant quelques heures selon les proportions de la pièce /A third layer of clay is applied to finish the mould before drying it for 24 to 48 hours. The wax model is wrapped up in many layers of a mix of clay and horse dung. It is secured with metal wires and baked for a few hours depending on the piece's proportions

4 — Exploration de nouvelles méthodes de moulage avec la technique du trempage /Exploring new methods of moulding with the dipping technique



- 5 — Une fois les moules séchés, on prépare le feu pour extraire la cire /Once the moulds are dried, the fire is prepared to extract the wax
 6 — Le bronze est fabriqué à partir de métaux recyclés tels que des robinets, des vis et des boulons. Ils sont chauffés à environ 1200 °C dans un creuset creusé dans le sol. Lorsque la fusion se produit, le bronze est coulé dans le moule en argile /Bronze is made from recycled metals such as taps, screws and bolts. They are heated to about 1200 °C in a melting pot dug into the ground. When the fusion occurs, the bronze is poured in the clay mould
 7 — Briser le moule et découvrir le résultat /Breaking the mould and discovering the result

de bronze, qui emploie une quinzaine d'artisans. L'expatriée française a invité trois bronziers venant de son pays à passer un mois à Ouagadougou pour les aider à construire le nouvel espace de travail et à s'engager dans un échange mutuel en termes de traditions, d'expériences et de techniques de fonte. Avec un dévouement inébranlable, Maison Intègre a investi dans de nouveaux outils, matériaux et équipements pour offrir de meilleures conditions de travail et de sécurité aux artisans. « Avec les pièces d'édition de Maison Intègre, on a exploré de nouvelles applications du bronze », partage Ambre Jarno. « Les artisans

invited 3 French bronzesmiths to spend one month in Ouagadougou to help them build the new workspace and engage in a mutual exchange in terms of casting traditions, experiences, and techniques. With unshakable dedication, Maison Intègre has invested in some new tools, materials, and equipment to offer better work conditions and security to the artisans. "With Maison Intègre edition pieces explored new applications of bronze," Jarno shares. "The artisans weren't used to casting furniture and objects for interiors. It was new for them, and we had to find new approaches and techniques together. With this



© Maison Intègre

6.



© Maison Intègre

7.





8 — Les appliques en forme de masque ont été nettoyées et sont maintenant prêtes pour les finitions

/Mask sconces have been cleaned and are now ready for finishes

9 — Pour être moulée, la table Kassena est séparée en cinq parties, puis réassemblée par le soudeur. Cette pièce est complexe et sa réalisation peut prendre plus de trois mois. Noé a créé trois tables Kassena pour cette collection. Les tables sont inspirées de l'architecture Gurunsi des villages Kassena du sud du Burkina Faso /To be cast, the Kassena table is separated in five parts and then reassembled by the welder. This piece is complex and can take more than three months to complete. Noé created three Kassena tables for this collection, and the tables are inspired by the Gurunsi architecture of the Kassena villages in southern Burkina Faso

n'étaient pas habitués à couler des meubles et des objets pour l'intérieur. C'était nouveau pour eux, et nous avons dû trouver ensemble de nouvelles approches et techniques. Avec ce projet, j'ai fait l'expérience que l'industrie culturelle peut être un levier de croissance et de développement dans cette partie du monde.»

Avec sa galerie new-yorkaise Ateliers Courbet, Ambre s'engage à assurer à l'équipe de bronziers des revenus et un travail réguliers. Parallèlement à la fonderie et à son impact social inhérent, elle étend son dévouement aux familles des bronziers en ouvrant la fondation Maison Intègre pour garantir leur accès à l'éducation et à la santé. « Maison Intègre, ce n'est pas seulement la création et la vente d'objets, mais aussi prendre le temps de créer un environnement vertueux », explique-t-elle. « Aujourd'hui, je dois me concentrer sur la structure de la fondation de Maison Intègre et mettre toute mon énergie à réunir les fonds nécessaires pour rendre ce projet pérenne à long terme. J'ai toute une communauté de collaborateurs et d'amis qui attendent beaucoup de ce projet et je veux leur apporter tout mon soutien. » ◇

project, I've experienced that the cultural industry can be a lever of growth and development in this part of the world.”

Together with her New York gallery Ateliers Courbet, Jarno is committed to ensure the team of bronzesmiths' regular incomes and work. Alongside the foundry and its inherent social impact, Jarno expands her dedication to the bronzesmiths' families as she opens the Maison Intègre foundation to secure their access to education and health.

“Maison Intègre is not only about the creation and sales of objects, but taking the time to create a virtuous environment,” explains Jarno. “Today, I need to focus on the structure of Maison Intègre's foundation and put all my energy in raising the necessary funds to make this project sustainable long term. I have an entire community of collaborators and friends who are expecting a lot from this project and I want to give them my full support.” ◇

www.maisonintegre.com
@maisonintegre

www.ateliercourbet.com
@atelierscourbet





11.

10 — Un modèle de la pièce (ici les masques) est fabriqué à partir de cire d'abeille naturelle provenant du nord. Au Burkina Faso, il peut être très difficile de manipuler la cire en raison de la chaleur. Le pays est proche de la région du Sahel et la température peut atteindre 50 °C /A model of the piece (here the masks) is made out of natural beeswax sourced in the north. In Burkina Faso, it can be very difficult to handle the wax due to the heat. The country is close to the Sahel region and the temperature can reach 50 °C

11 — Pour l'exposition à New York aux Ateliers Courbet, l'aide d'un atelier français a permis de travailler sur une patine spéciale /For the exhibition in New York at Les Ateliers Courbet, the support of a French workshop provided an opportunity to work on a special patina





© Joe Kramm courtesy of Les Ateliers Courbet

13.

12 — Travail des finitions à la main afin de respecter la forme du dessin /Working on the finishes by hand in order to respect the shape of the design
13 — La dernière série d'appliques *Mask* de Maison Intègre et Noé Duhaufour-Lawrance. Elles sont un hommage aux formes des masques rituels africains /The final series of *Mask* sconces by Maison Intègre and Noé Duhaufour-Lawrance. They are a tribute to the forms of African ritual masks

Point
of **Design**

Noé Duchaufour-Lawrance's African Journey

DESIGN.RECOMMENDED.PIECE.THEME OF THE DAY

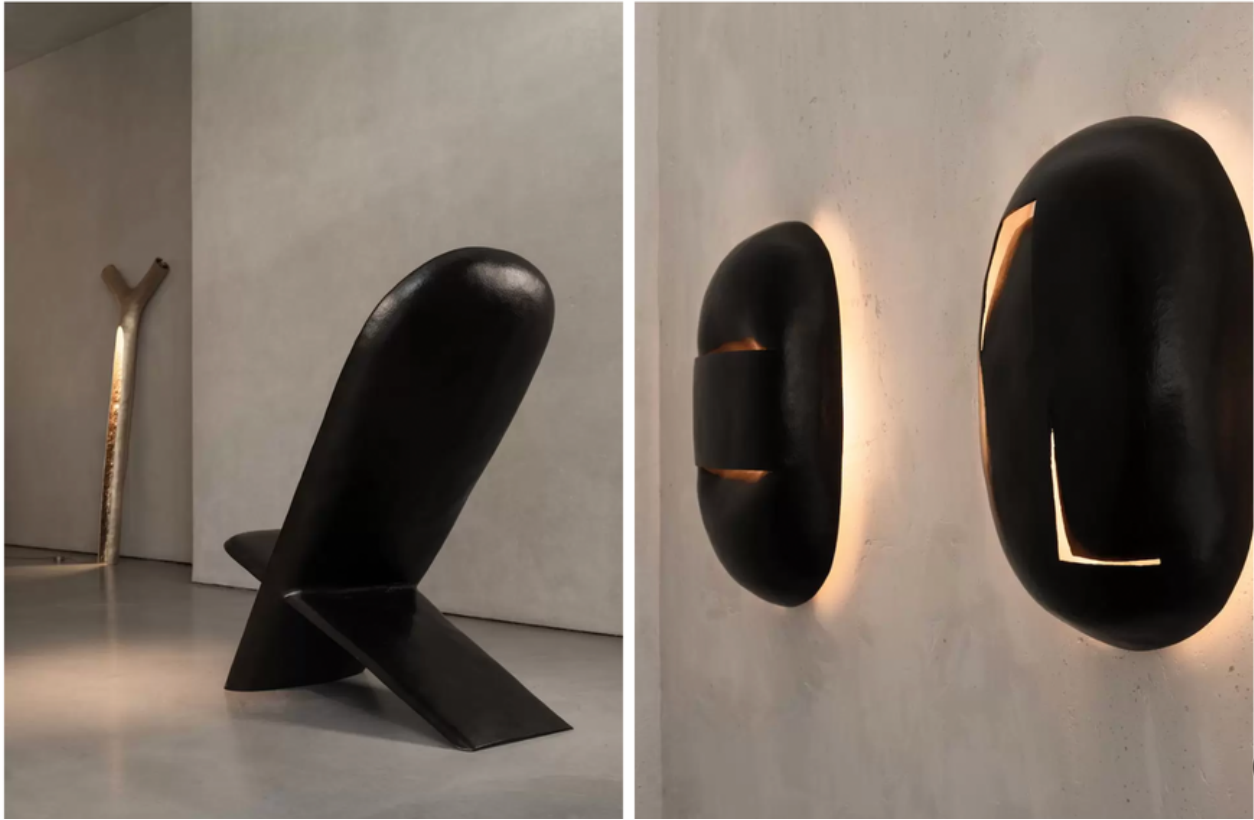
The French designer once again reaches for unusual solutions to realize his artistic visions. This time, he combines his own sensitivity with the thousands of West African craft traditions, paying tribute to the values and culture of Burkina Faso.



Maison Integra workshop in Ouagadougou.



Since Maison Intègre began working with a blacksmith workshop and foundry in Burkina Faso three years ago, its mission to preserve and honor [the cultural heritage and craftsmen of West Africa](#) seems more important than ever. During New York Design Week 2022, New York's Les Ateliers Courbet design gallery unveiled the first-ever Maison limited edition, connecting international designers and artists with a community of African artisans. The inaugural collection begins with a series of bronze pieces, created in collaboration with [French designer Noé Duchaufour-Lawrance](#), and features artistic utilitarian objects including tables, lighting, sconces and a chair.



Noe Duchaufour-Lawrance – engaged designer

Maison Intègre was founded in 2017 by Ambre Jarno, a former TV executive who lived in Burkina Faso from 2012 to 2014. The workshop and foundry are based in Ouagadougou, and its artisans still work using the lost-wax bronze casting technique that has largely remained unchanged since its inception thousands of years ago. The studio completed a comprehensive workshop space this year, enabling it to support the work of fifteen artisans and provide them with a livelihood, while preserving the craft traditions of the region. Although this is not the first time that Maison Intègre has invited [an international designer to collaborate with the team in Burkina Faso](#) - previously it was American Brendan Ravenhill in 2019 - this partnership with Duchaufour-Lawranc opens a new chapter in a fascinating story that honors Burkinabe culture and traditions.



Maison Intègre lamp for l'atelier de Denis made by a craftsman from Ouagadougou.



This project is a journey through the culture of West Africa. It is a tribute to the beauty that the designer met on his way during two years of traveling to Burkina Faso.

“ One image I remember comes from a trip around Mali - exploring the treasures on the cliffs of Bandiagara, where I saw the Dogon ladders that inspired the "Y" lamp. Ambre showed me photos of houses made of compacted earth, with oblong geometry and slightly recessed roofs. They inspired the Kassena tables, says Noe Duchaufour-Lawrance.



Maison Integra workshop in Ouagadougou.

The Duchaufour-Lawrance African Collection

Consisting of seven pieces, the Duchaufour-Lawrance collection represents the first complete collection that Maison Intègre has produced. A clear line is drawn between each of the designs and the West African theme; wall sconces have mask-like shapes, and the palabre chair, a West African mainstay, is most often seen in courtyards and under trees around houses. Duchaufour-Lawrance, Jarno and burkinabe bronze artisans worked together to sculpt the beeswax molds from which the final bronze pieces were cast - everything is molded and handcrafted, giving it a sensual feel. Duchaufour-Lawrance perfectly explains the magic of the material.

“ In the hands of the artisans I met in Ouagadougou, bronze gains a new life. The material seems to vibrate, playing with the light with its irregularities resulting from the whole process it has gone through. All these elements give it its uniqueness and its own patina, which is characteristic of the objects produced there by Maison Intègre.



Portrait de Maison Intègre, le studio qui donne du sens au beau

Implantée au Burkina Faso, Ambre Jarno met en valeur les savoir-faire des artisans locaux à travers une démarche engagée de développement économique et social. Son travail du bronze artisanal et chic s'enrichit d'une nouvelle collection, *Maison Intègre Studio*.

Par Nicolas Milon

10 avril 2023

Depuis la création de Maison Intègre à Ouagadougou en 2017, Ambre Jarno fait fabriquer au Burkina Faso des meubles et des objets en bronze à partir de métaux naturels et recyclés, selon le savoir-faire ancestral de la cire perdue. L'atelier réunit une quinzaine d'artisans aux compétences multiples auxquels la créatrice souhaite assurer un volume de travail régulier afin qu'ils puissent vivre de leur savoir-faire.

Maison Intègre collabore avec des designers sensibles à sa démarche, Brendan Ravenhill, Charlotte Thon & Marc Boinet, Pia Chevalier et François Champsaur pour les premières pièces et, plus récemment, Noé Duchaufour-Lawrance qui vient de signer une collection de tables, lampes, appliques et chaises. À travers cette rencontre avec des designers et des artistes internationaux, le but est clair pour Ambre Jarno : faire connaître au reste du monde le travail des artisans burkinabés, les collections ainsi commercialisées permettant à ces artisans talentueux d'améliorer leurs conditions de vie.

En faisant de l'artisanat un levier de développement économique et social, la créatrice a aussi fondé l'Association Maison Intègre (AMI) afin d'apporter un soutien aux femmes, une aide régulière aux artisans et à leurs familles via l'accès à l'éducation et à la santé.

Depuis le début de l'année, soucieuse d'assurer à l'atelier de Ouagadougou un volume d'activité régulier, la créatrice a développé Maison Intègre Studio et propose des objets et des accessoires en bronze recyclé aux formes plus libres et des accessoires pour la maison, telles que des patères, des poignées, des crochets et des lampes... à des dimensions plus abordables.



Zaka Lamp, h. 50 cm, design Ambre Jarno, 2020 (Maison Intègre).



La collection de poignées, patères, crochets Maison Intègre Studio, design Ambre Jarno, 2023 (Maison Intègre).

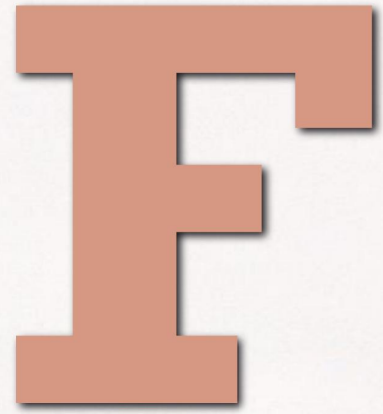


Echo Lamp, h.113 cm, design Brendan Ravenhill , 2017 (Maison Intègre).



Y Lamp en cours de finition à l'atelier de Ouagadougou, design Noé Duchaufour Lawrance, 2022 (Maison Intègre).

L'ART DE VIVRE DU FIGARO



N°34 / JUIN 2023

ENQUÊTE
Wes Anderson,
un Américain à Paris

DÉCRYPTAGE
Les perles passent
au premier rang

ÉVASION
En Sicile, Gibellina,
la cité perdue

design
SCÈNES
EXTÉRIEURES

NUMÉRO 34 / MARDI, 23 MAI 2023 / SUPPLÉMENT À L'ÉDITION DU FIGARO N° 2494 COMMISSION PARITAIRE N° 042 03302274 - TOUT PÊCHEUR VENDU SÉPARÉMENT



DÉCOUVERTE

AMBRE JARNO

EXPRESSIONS D'AFRIQUE

La télévision mène à tout à condition d'en sortir. Parachutée très jeune au Burkina Faso, en Afrique de l'Ouest, elle y découvre un savoir-faire ancestral et fonde Maison Intègre, créant des pièces d'ameublement et des objets de décoration inspirés de l'Afrique, d'une apaisante beauté.

Connaissez-vous l'histoire de la jeune femme aux rêves trop grands pour le petit Hexagone ? L'année de ses 24 ans, cette diplômée en master des médias, « 100 % bretonne » et qui a grandi à Paris, met le cap sur le Burkina Faso, dans cette Afrique de l'Ouest francophone, alors épargnée de la lèpre du terrorisme islamiste. Ambre Jarno débarque à Ouagadougou pour monter la filiale de Canal Plus. Elle s'y sent immédiatement bien, comme une évidence d'avoir trouvé le pays auquel il lui semble avoir toujours appartenu. Une sorte de déjà-vu intense guide ses pas dans d'autres pas, les siens dans une autre vie, sûrement. « *J'ai apprivoisé ce pays magnifique en commençant par apprendre à le connaître* », confie Ambre, que l'on devine bouleversée par la tragédie du Burkina Faso, qui signifie le « Pays des hommes intègres », et soumis aujourd'hui à une exponentielle insécurité. Heureusement, Ouagadougou, la capitale abritant les ateliers de Maison Intègre et où habite son inspiratrice, reste épargnée de la folie meurtrière. Mais pour combien de temps ?

LUMINEUX TRAVAIL DU BRONZE

La conceptrice-designer se souvient : « *Lorsque je suis arrivée il y a une douzaine d'années, il régnait un esprit cool, une énergie rayonnante contagieuse. Je suis très attachée à ce pays, et tant que je pourrai continuer à mener mon projet en toute sécurité, je le ferai.* » Dans les premiers temps de son installation, et dès que son métier de globe-trotteur des médias lui en laissait le temps, Ambre courait les antiquaires et les artisans pour meubler sa maison dans l'esprit local. Totalement autodidacte en la matière mais habitée d'un goût sûr, la jeune femme se met à dessiner du mobilier, des luminaires, que des hommes dépositaires d'un savoir-faire ancestral façon-

nent selon ses plans et ses souhaits, à l'aide de matériaux précis. C'est ainsi que germe peu à peu l'envie de dévier de trajectoire. Afrique *amore*, la télé *no more*.

Le Pays des hommes intègres aura sa Maison. La sienne, tout entière dévouée à la création de design local, œuvrant de ce fait à la préservation d'un artisanat que la mondialisation du commerce grignote un peu plus chaque jour. On imagine cette personnalité décidée, embarquée seule dans cette nouvelle aventure, avec ses tâtonnements, ses avancées, ses doutes, ses certitudes, en quête des meilleurs artisans et des meilleurs matériaux. Le « fabuleux » savoir-faire du bronze à la cire perdue l'a tout de suite passionnée, comme l'a impressionnée le fait que l'artisanat burkinabé produisait des pièces splendides avec peu de moyens. L'ingéniosité, la « récup », la production basée sur place, participent de cette philosophie intégrant les notions de développement durable et de protection de l'environnement. « *Lorsqu'on choisit un nom pareil, on a tout intérêt à respecter ses engagements*, souligne Ambre Jarno. *Mon but est de permettre à ces artisans de continuer de pouvoir vivre de leur technique. J'ai commencé à petite échelle car produire des pièces en bronze coûte cher, demande du temps, des débouchés, et une compréhension de la démarche de la part des clients. Je ne fais pas des pièces pour faire des pièces. Chacune s'inscrit dans le contexte burkinabé en étant reliée au patrimoine culturel local.* »

Maison Intègre utilise uniquement des métaux recyclés (vieux robinets en laiton, morceaux de bronze usagés, etc., jusqu'aux douilles des balles fratricides

des combats en cours), mais connaît de plus en plus de difficultés à s'approvisionner à cause de la rude concurrence des Chinois et des Indiens, raflant tout ce qu'ils peuvent sur le continent africain. Petit cours « ambresque » à l'usage des curieux néophytes : « *Chaque pièce est préalablement modelée dans de la cire d'abeille récoltée sur place. Une pâte faite d'un mélange d'argile et de crottin d'âne sert de moule pour la forme en cire. Une fois que l'ensemble est sec, le moule est placé dans un foyer à même la terre. La cire brûlante s'écoule par des petits canaux. Il ne reste plus qu'à remplir le moule vide de métaux fondus, ensuite cassé pour laisser apparaître la pièce. Le travail de finition entre alors en jeu...* » Une quinzaine de personnes, modeleurs, mouleurs, fondeurs, soudeurs, finisseurs s'activent chaque jour dans le vaste atelier fonctionnel conçu par la maîtresse des lieux sur un terrain vague de Ouagadougou. Certains travaux de finition nécessitent la présence ponctuelle de bronziers français.

PERPÉTUER DES SAVOIR-FAIRE

Sensible aussi bien aux formes architecturales ancestrales qu'aux objets utilitaires locaux, Ambre Jarno nourrit ses autres collaborateurs basés en France de références et d'éléments collectés afin de les métamorphoser en pièces offrant un autre regard ou une autre utilisation. Citons, au sein de la première collection complète, imaginée par son mari le designer industriel, scénographe et architecte d'intérieur Noé Duchaufour-Lawrance, un ensemble de trois tables appelées Kassena, inspirées de villages en terre crue aux toits de forme oblongue du sud du Burkina Faso. Ou encore la série de bougeoirs, pensée en collaboration avec la designer Pia Chevalier, reprenant les formes des traditionnels lance-pierres Lobi. La lampe Y également créée par Noé Duchaufour-Lawrance est, elle, largement inspirée d'une échelle traditionnelle permettant d'accéder aux toits des maisons où l'on fait sécher les céréales.

Ambre ne se contente pas de réaliser ses collections collaboratives vendues en direct, elle honore aussi

par Fabrice Gaignault



Moumouni Sawagogo, s'aidant d'une lime pour les dernières finitions de la lampe sculpturale Y, signée Noé Duchaufour-Lawrence pour Maison Intègre.



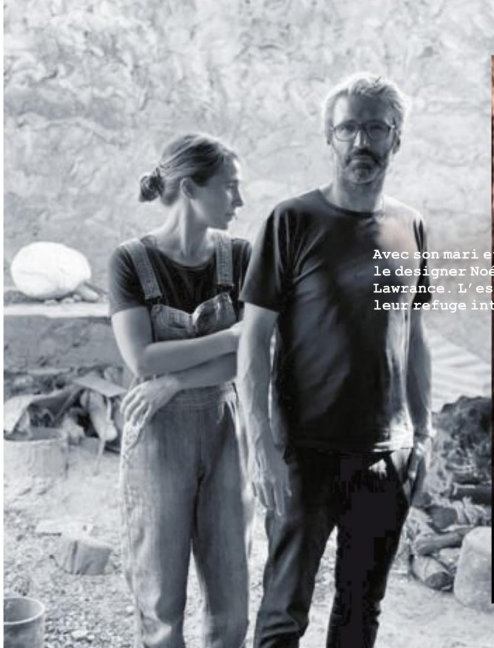
Ambre Jarno devant sa maison à Ouagadougou. Vue du salon avec le luminaire Y (à droite).



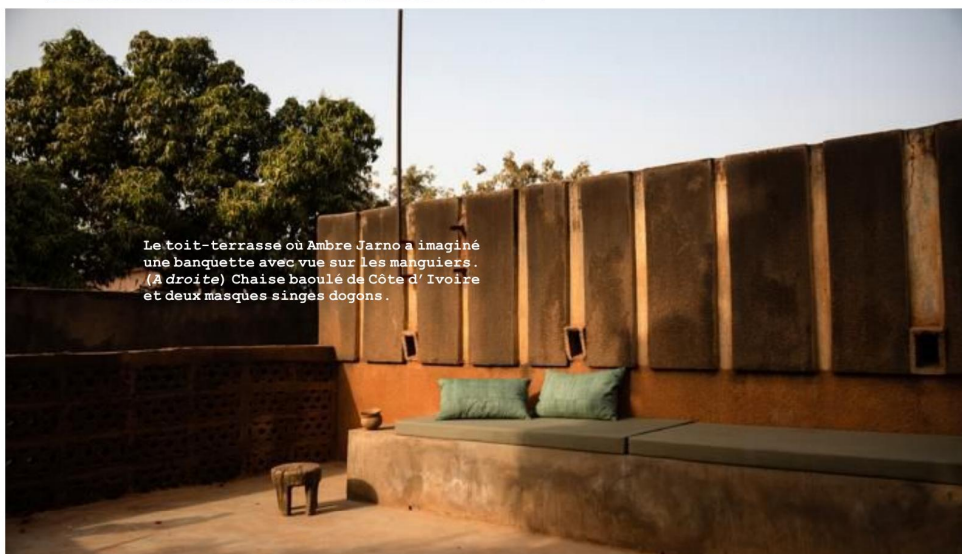


Italiques.

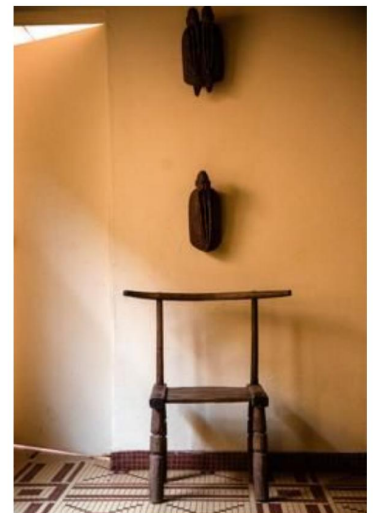
Vue de la salle à manger (à gauche) et de la cour intérieure (à droite).



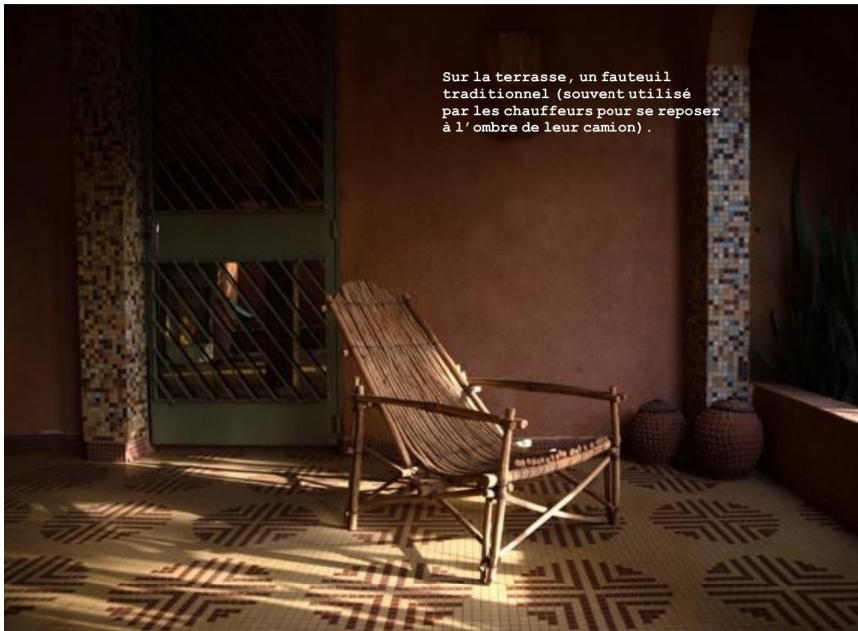
Avec son mari et collaborateur, le designer Noé Duchaufour-Lawrance. L'escalier vers leur refuge intime (à droite).



Le toit-terrasse où Ambre Jarno a imaginé une banquette avec vue sur les manguiers. (À droite) Chaise baoulé de Côte d'Ivoire et deux masques singes dogons.

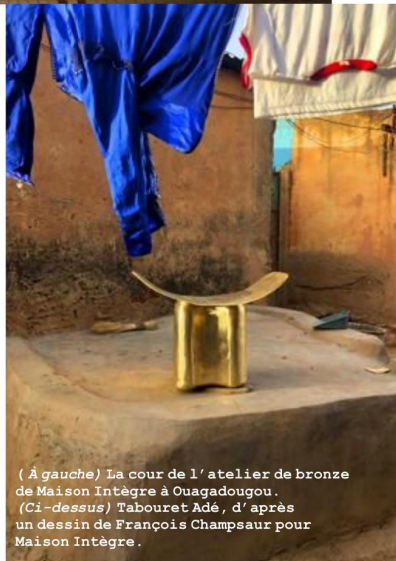


PAULINE GOUBLIN/SDP



Sur la terrasse, un fauteuil traditionnel (souvent utilisé par les chauffeurs pour se reposer à l'ombre de leur camion).

“J’aimerais que l’écosystème développé par Maison Intègre participe, entre autres, à la scolarisation des enfants burkinabés”



(À gauche) La cour de l’atelier de bronze de Maison Intègre à Ouagadougou. (Ci-dessus) Tabouret Adé, d’après un dessin de François Champsaur pour Maison Intègre.

beaucoup de commandes privées, aussi bien pour des architectes, des décorateurs que pour des maisons de luxe, avec cette nécessité à ses yeux d’intégrer les enjeux éthiques de son métier ainsi que les contraintes représentées. Un engagement au niveau des savoir-faire sur le continent africain qui se doit d’être compris comme un levier de développement pour les industries créatives locales. Par ailleurs, AMI, l’Association Maison Intègre, qu’Ambre a créée parallèlement, se donne pour mission de faire connaître le métier du bronze au Burkina Faso et de donner envie aux jeunes de se former. Façon de valoriser, d’encourager la pratique, de transmettre. Il ne s’agit pas d’un secret d’État, mais soulignons que la collaboration entre Ambre et Noé va bien au-delà de la simple entente professionnelle puisque les deux designers sont mariés. Un coup de foudre qui ne doit pas tout au hasard puisqu’ils se sont rencontrés par l’entremise d’une journaliste, persuadée qu’ils avaient beaucoup de choses à échanger à partir de leurs projets respectifs. En effet... Le couple se partage entre le Portugal où Noé possède l’atelier de création et de production Made in Situ, et Paris où les deux possèdent également des bureaux. Le Burkina Faso étant davantage la terre d’élection d’Ambre. « J’aimerais, ajoute cette combattante du progrès, que l’écosystème développé par Maison Intègre participe à la scolarisation des enfants burkinabés, à l’accès à la santé de tous, sans oublier les femmes souhaitant créer leurs petits commerces, mais je ne peux plus porter ça toute seule. Je fais beaucoup de choses et je me sens parfois isolée dans ma démarche. » Avis aux bonnes volontés...

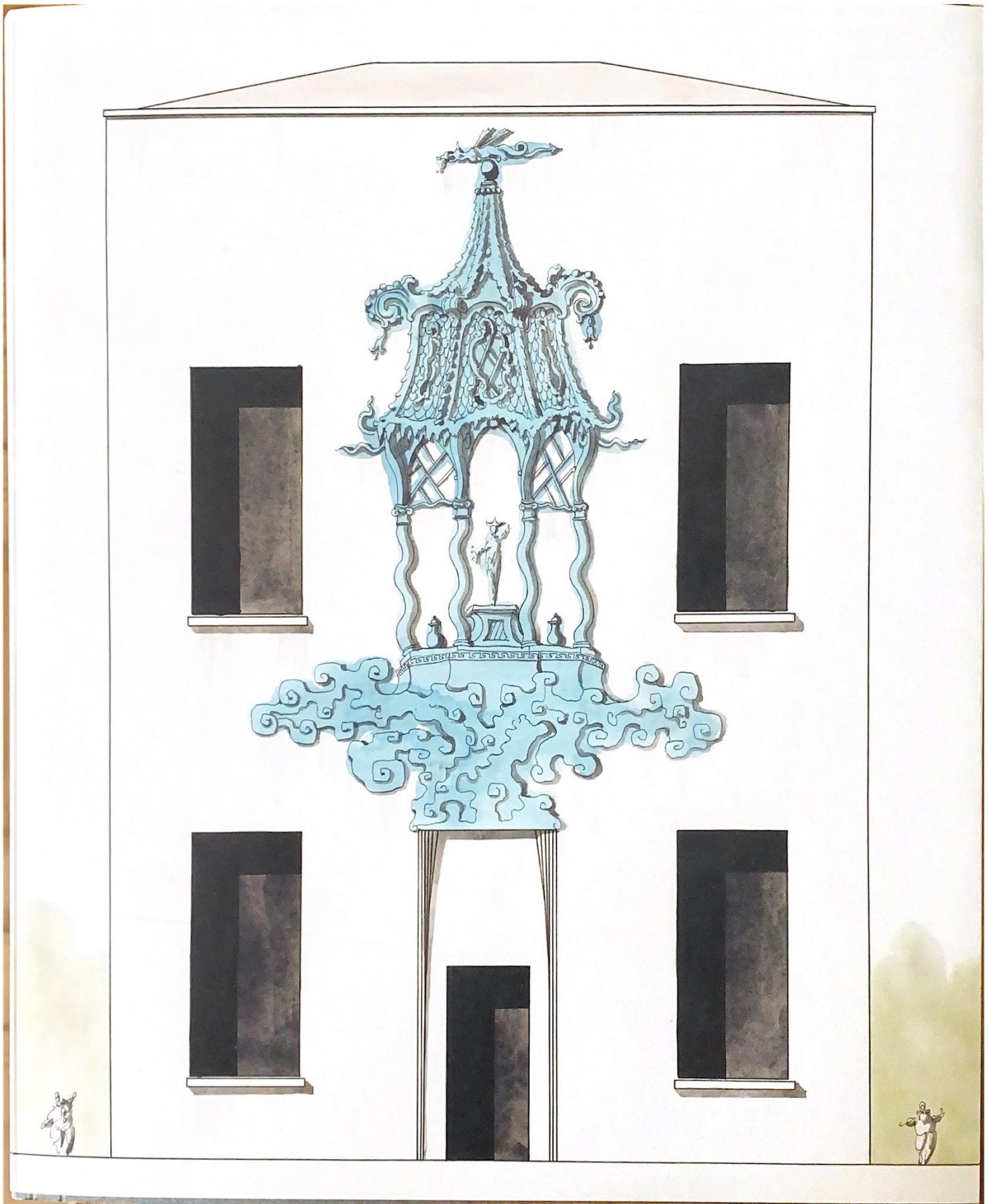
Pour l’heure, cette admiratrice du grand architecte Francis Kéré, avec lequel elle aimerait concevoir une collaboration, est en train de développer Maison Intègre Studio, soit la commercialisation de petits objets pour la maison à des prix plus accessibles : des poignées, des crochets, des petites lampes... *Work in progress* encore et toujours, et pourquoi cela s’arrêterait-il ? Avant de se quitter, Ambre Jarno lâche : « Tout ce que j’ai fait, je l’ai fait d’une façon instinctive et naturelle, nourrie par la curiosité et l’envie de comprendre. » Une curiosité insatiable qui l’a conduite à poser ses valises dans un pays passionnément aimé qui lui a permis de réaliser son rêve et qui, l’espère-t-elle de toute son âme, ira forcément mieux un jour prochain. Lorsque les douilles seront à nouveau introuvables sur le marché des métaux.

Maisonintegre.com et contact@maisonintegre.com



Ousmane Koïta, Alidou Zoungrana, Denis Kabre et Roger Kabre en train de positionner les moules dans la terre avant d’y verser le métal en fusion.

ACNE PAPER



13 Noé Duhaufour-Lawrance for Maison Intègre
Y Lamp
2022
172 x 50 x 10 cm
Various materials and finishes
Courtesy of Maison Intègre

The 'Y Lamp' was designed by Noé Duhaufour-Lawrance for Maison Intègre, whose foundry in Ouagadougou, Burkina Faso, produced this piece. The Portugal-based French designer was inspired by the Lobi ladder, an everyday domestic object used in West Africa to access the roof where cereals are dried.

Transformed in scale and rendered in polished bronze, Duhaufour-Lawrance's light becomes a totemic sacred item and moves inside the home, imbued with a new function and importance.





AD

STILFAMILIE

Milano Lookbook:
Die Top-Trends vom
Salone del Mobile

Interview:
Gabriel Chipperfield über
Söhne und berühmte Väter

Venedig:
Die Highlights der
Architekturbiennale



Verlorene Form, bewahrte Kultur

Altes Handwerk, neu in Bronze gegossen in Ouagadougou: Damit hat es Ambre Jarnos Maison Intègre bis nach New York geschafft.

TEXT — Arantxa Neyra

D

rei Stockwerke, eine Feuerleiter, große Fenster im Erdgeschoss: Die Galerie Les Ateliers Courbet befindet sich in einem auffallend unauffälligen Haus. Doch der Schein trügt. Das hier ist bestes New Yorker Kunsthandlerterritorium: Chelsea, 10th Avenue, 18. Straße. David Zwirner hat eine seiner Dependancen ums Eck. Nicht unbedingt die Gegend, in der man Newcomer erwarten würde. Und Noé Duchaufour-Lawrance ist ja auch keiner. Der Franzose, der in Portugal lebt, hat schon für Dior und Hermès gearbeitet (das „Sellier“-Sofa etwa ist von ihm) und das legendäre Restaurant „Sketch“ in London designt.

Dass Les Ateliers Courbet im vergangenen Jahr eine neue Kollektion seiner skulpturalen Bronzen zeigte – Tische, Stühle und Leuchten –, war dennoch eine Überraschung. Und das hat mit Duchaufour-Lawrance' Kooperationspartnerin zu tun. Maison Intègre hat eine Adresse im nicht

unbedingt schicken 18. Arrondissement in Paris und produziert in einer kleinen Werkstatt in Ouagadougou, der Hauptstadt von Burkina Faso. Mit ihrer Firma möchte Ambre Jarno, die Gründerin von Maison Intègre, dazu beitragen, das handwerkliche Erbe des kleinen westafrikanischen Landes sichtbar zu machen: „Unsere interkulturelle Zusammenarbeit hilft nicht nur einer Gruppe talentierter Kreativer in Ouagadougou, ihre Lebensbedingungen zu verbessern. Es handelt sich dabei auch um Stücke, die mit einem Kontext verbunden und in einer Umgebung verwurzelt sind, für die es gute Gründe gibt.“

Die Geschichte (oder besser gesagt, die Vorgeschichte) von Maison Intègre reicht zurück ins Jahr 2012. Damals war Ambre Jarno 24 Jahre alt und gerade von Frankreich nach Burkina Faso gezogen. Drei Jahre lebte sie dort, reiste, forschte und verliebte sich in die Kunst, die sie zu sehen



bekam. Sie knüpfte wertvolle Kontakte zu Kunsthandwerker:innen, die ihr ihre Arbeit erklärten. „Daraus“, erinnert sich Jarno, „entstand eine Leidenschaft, die meinen Blick auf die Artefakte schärfte. Und auf die alten, seit Jahrhunderten überlieferten Techniken, mit denen sie hergestellt werden, insbesondere das Gießen von Bronze mit verlorener Form.“

Fünf Jahre sollte es dauern, bis Jarno so weit war, Maison Intègre zu gründen, um mit den Designer:innen und Künstler:innen das handwerkliche Know-how von Burkina Faso hinaus in die Welt zu tragen. 2022 gingen sie noch einen Schritt weiter und richteten in Pissy, einem Stadtviertel im Westen von Ouagadougou, eine eigene Gießerei ein. Die Handwerker:innen dort sind auf alle Disziplinen der Bronzebearbeitung spezialisiert, vor allem auf die Anfertigung von Möbeln und Objekten aus recyceltem Metall. „Mit diesem Projekt stre-

Schon als Kind reiste Ambre Jarno (o.) oft mit ihren Eltern in afrikanische Länder, 2017 gründete die Pariserin Maison Intègre, eine Art Ständige Vertretung der jahrhundertealten Kunst des Bronzegusses von Burkina Faso. *Li. Seite:* In Ouagadougou gefertigt werden auch die neuen Entwürfe des in Portugal lebenden französischen Designers Noé Duchaufour-Lawrance, Stühle, Leuchten und Tische. maisonintegre.com

ben wir nach Qualität und Exzellenz, um die Authentizität der Fertigung zu bewahren“, erläutert Jarno. Dabei steht die scheinbare Einfachheit der Werke in eklatantem Gegensatz zu einem spezifischen Merkmal: Der Bronzezug mit verlorenen Wachsformen bringt es automatisch mit sich, dass lauter Unikate entstehen.

Dahinter verbergen sich viele Schritte hochkomplexer Arbeit. „Jedes Stück wird auf Bestellung gefertigt“, sagt Jarno, „und wir versuchen, eine Ausstellung pro Jahr zu organisieren. Meine Kundinnen und Kunden sind sehr unterschiedlich, aber sie alle haben einen wichtigen Punkt gemeinsam, nämlich das Verständnis und die Liebe für das Kunsthandwerk.“ Neben den Möbeln, die sie direkt oder auf Empfehlung von Architekt:innen und Innenarchitekt:innen verkauft, bietet das Atelier in diesem Jahr erstmals auch Alltagsgegenstände wie Garderobenständer, Griffe und Leuchten zu kleineren Preisen an. Gleichzeitig hat Ambre Jarno die Association Maison Intè-

gre (AMI) gegründet, um die Gemeinschaft der Bronzekunsthandwerker:innen in dem Land zu unterstützen und zu begleiten, das gerade eine schwierige Zeit in Bezug auf die Sicherheit und die Auswirkungen des Klimawandels durchmacht: „Künstlerische Berufe haben in Burkina Faso derzeit keine Priorität mehr und drohen zu verschwinden, sodass viele Familien ohne Mittel und Perspektiven zurückbleiben.“

Ziel von AMI ist es, ein positives Umfeld zu schaffen, von dem langfristig eine ganze Gemeinschaft profitiert. Aber Jarno geht noch weiter: „Afrika ist ein Kontinent von großer Vielfalt, der aus 54 Ländern besteht, von denen jedes seine eigenen Identitäten und Besonderheiten hat. Ich glaube, es ist an der Zeit, in seine kreative und kulturelle Industrie zu investieren.“ Elf Jahre nachdem sie zum ersten Mal in Burkina Faso war, ist Ambre Jarno fest überzeugt: „Dieses gestalterische Erbe kann ein wunderbarer Ansatzpunkt für die soziale und wirtschaftliche Entwicklung sein.“ —



Ein Kunsthandwerker in Ouagadougou poliert *li*, die totemartige „Y Lamp“ von Noé Duchaufour-Lawrance. Alle Bronzen von Maison Intègre werden im Wachs-ausschmelzverfahren gegossen (*u.*), was bedeutet, sie sind sämtlich Unikate.



„Unsere Kunden sind sehr unterschiedlich, aber sie haben alle eines gemeinsam: die Liebe zum Handwerk.“

— Ambre Jarno



€ 5,00

IN EDICOLA DAL 5 GIUGNO 2023

AD



CASE COME NOI

Maison Intègre recupera l'heritage artigianale del bronzo in Burkina Faso con collaborazioni internazionali. L'ultima, la collezione di mobili lanciata con il designer francese Noé Duchaufour-Lawrance

INTERCULTURA

TESTO Arantxa Neyra

SOTTO Ambre Jarno, fondatrice di Maison Intègre. PAGINA ACCANTO, DALL'ALTO, DA SINISTRA A DESTRA Applique *Masks*, tavolino *Kassena* in bronzo nero, sgabello *Adé*, lampada *Y*, lampada *Retro*, sedia *Palabre* in bronzo nero, side table *Kassena*, tavolini *Zindi*, lampada *Zaka*.



Nel maggio 2022 Les Ateliers Courbet, una galleria di Chelsea, a New York, ha presentato in esclusiva l'ultima collezione di Maison Intègre, l'attesa collaborazione con Noé Duchaufour-Lawrance – ideatore, tra gli altri progetti, dell'interior design del mitico Sketch a Londra, e del divano *Sellier* di Hermès. La collezione comprendeva tavoli, sedie, applique e lampade scultoree in bronzo, disegnate dal francese di base in Portogallo, prodotte in un piccolo laboratorio in Burkina Faso e presentate per la prima volta nel cuore pulsante dell'arte nella Grande Mela.

Il lancio era un invito alla riflessione e all'azione, ha spiegato Ambre Jarno, la creatrice di Maison Intègre, nata per dare visibilità al patrimonio artigianale di questo piccolo Paese africano senza sbocchi sul mare: «Il nostro lavoro è il risultato di collaborazioni interculturali, e le vendite aiutano questo gruppo di creativi di talento a migliorare le proprie condizioni di vita». E aggiunge: «In generale, penso che si debbano creare prodotti legati a un contesto, radicati in un ambiente, e con una buona ragione. Ci sono anche troppi mobili e oggetti intorno a noi. Dobbiamo pensare al motivo per cui stiamo producendo questi pezzi, e a come vogliamo realizzarli».

La storia di Maison Intègre risale al 2012, quando, a 24 anni, Ambre Jarno si trasferisce dalla Francia al Burkina Faso, e vive lì fino al 2014. Viaggia, esplora, e si innamora dell'arte africana. «È diventata

una passione che ha influenzato il mio modo di vedere i manufatti e mi ha portata a conoscere artigiani e apprezzare tecniche ancestrali, in particolare la fusione in bronzo a cera persa», ricorda.

Qualche tempo dopo nasce Maison Intègre, con l'obiettivo di coinvolgere designer e artisti e di rendere visibile il saper fare artigianale del Burkina Faso.

Nel 2022 lo studio fa un ulteriore passo avanti: crea la propria fonderia a Pissy, un quartiere di Ouagadougou; uno spazio in cui artigiani specializzati nelle diverse discipline legate alla lavorazione del bronzo creano mobili e oggetti che nascono da collaborazioni internazionali con metalli riciclati e materiali naturali. «Con questo progetto cerchiamo qualità ed eccellenza, sviluppando la tecnica del bronzo a cera persa, preservandone l'autenticità», spiega Ambre.

Jarno assicura che quello che rende così speciali le creazioni di Maison Intègre è «la loro apparente semplicità», che implica invece molte ore di lavoro. «Ogni pezzo è realizzato su ordinazione e cerchiamo di organizzare almeno un'esposizione all'anno. I miei clienti sono molto diversi tra loro ma condividono una cosa importante, ovvero la conoscenza e l'amore per il lavoro artigianale».

Oltre ai mobili, che vendono «direttamente, o grazie alle commissioni di architetti, interior designer e decoratori», quest'anno lo studio propone oggetti di uso quotidiano come appendiabiti,





SOPRA Moumouni Sawadogo lavora alle finiture della lampada Y, parte della collezione disegnata per Maison Intègre da Noé Duchaufour-Lawrance.

A SINISTRA La colata di bronzo nello stampo di argilla secondo la tecnica antica del bronzo a cera persa.



«Cerchiamo qualità ed eccellenza, sviluppando la tecnica del bronzo a cera persa, preservandone l'autenticità»

Ambre Jarno

maniglie e piccole lampade a prezzi più contenuti. Allo stesso tempo, Ambre ha creato l'Association Maison Intègre (AMI) per sviluppare, sostenere e guidare la comunità degli artigiani del bronzo nel Paese, che attraversa uno dei momenti più difficili della sua storia per quanto riguarda la sicurezza e gli effetti dei cambiamenti climatici.

«Le professioni artistiche qui non sono più una priorità, e rischiano di scomparire, lasciando molte famiglie senza risorse e senza prospettive. L'obiettivo è creare un ambiente virtuoso a beneficio di un'intera comunità nel lungo termine».

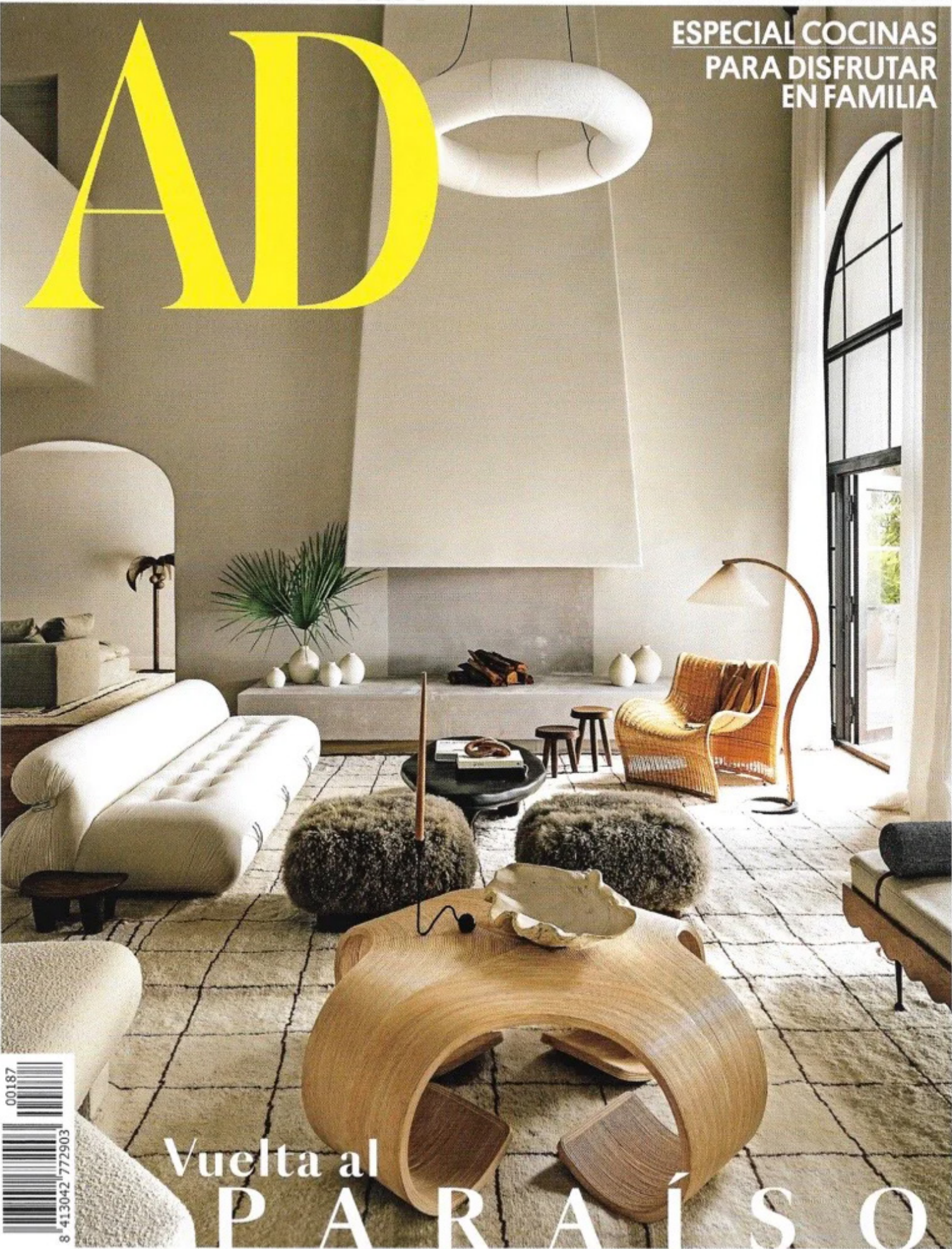
Ma Ambre vuole fare di più: «L'Africa è un continente con una grande diversità, che comprende 54 nazioni, ciascuna con la propria realtà e specificità. Credo che sia giunto il momento di investire nei suoi settori creativi e culturali. Oggi il nostro compito è sostenere l'artigianato, un saper fare antico, e dimostrare che può essere un importante volano per lo sviluppo sociale ed economico». ○



ESPECIAL COCINAS
PARA DISFRUTAR
EN FAMILIA

AD

Vuelta al
PARAÍSO





Hablando en BRONCE

Maison Intègre recupera el legado artesanal de Burkina Faso con colaboraciones multiculturales. La última con el diseñador Noé Duchaufour-Lawrance.

por ARANTXA NEYRA



A la izda., taburete *Adé* y retrato de Ambre Jarno. Abajo, mesa baja *Kassena* y mesas *Zindi*. En la otra página, algunas de las piezas elaboradas por Maison Intègre.

En mayo de 2022, Les Ateliers Courbet, una galería en el barrio neoyorquino de Chelsea, presentó en exclusiva la última colección de Maison Intègre. Se trataba de una recopilación de esculturales mesas, sillas, apliques y lámparas de bronce diseñada por un francés afincado en Portugal –Noé Duchaufour-Lawrance, responsable de, entre otros grandes proyectos, el interiorismo del mítico Sketch de Londres o del sofá *Sellier* de Hermès– y producida en un pequeño taller de Burkina Faso que se mostraba por primera vez al público en el corazón artístico de la Gran Manzana. Más que una exótica anécdota geográfica, su intención es invitar a la reflexión y a la acción, como explica Ambre Jarno, la fundadora de Maison Intègre, cuya labor es dar visibilidad al legado artesano de este pequeño país africano sin salida al mar: “Nuestro trabajo es el resultado de colaboraciones multiculturales, y su comercialización ayuda a este grupo de talentosos creativos locales a mejorar sus condiciones de vida”. La historia (o, mejor dicho, la protohistoria) de Maison Intègre se remonta una década, cuando, en 2012, con 24 años, Ambre Jarno se mudó desde Francia a Burkina Faso. Allí vivió hasta 2014. Viajó, exploró y se enamoró del arte africano. “Se convirtió en una pasión que centraría mi forma de ver los artefactos, me llevaría a conocer a artesanos y a apreciar técnicas ancestrales, en particular la fundición del bronce a la cera perdida”, recuerda. Algún tiempo después, nació Maison Intègre, un puente entre diseñadores y artistas locales para poner en valor su saber hacer artesanal. “En general, considero que hay que crear obras relacionadas con un contexto, arraigadas a un entorno





"El objetivo es crear un ENTORNO VIRTUOSO que beneficie a toda una comunidad a LARGO PLAZO".

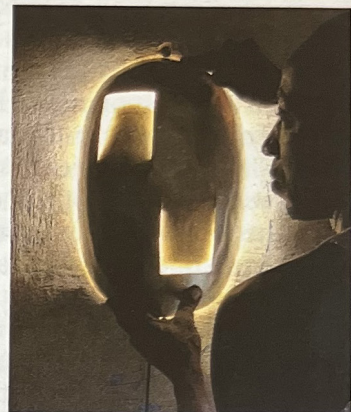
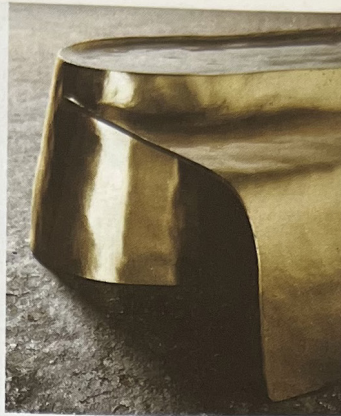
AMBRE JARNO



De arriba abajo, bronce vertido en un molde de arcilla, la lámpara *Retro* y Moumouni Ouedraogo, uno de los artesanos del taller, trabajando en los acabados de la lámpara *Y*.

y por buenas razones –continúa–. Tenemos demasiadas cosas a nuestro alrededor. Debemos pensar por qué estamos produciendo piezas y cómo queremos fabricarlas”, explica Ambre. En 2022 decidió dar un paso más: crear en Pissy, un barrio de Uagadugú, su propia fundición. Un espacio donde artesanos transforman metal reciclado y materiales naturales en muebles y objetos que surgen de colaboraciones interculturales con diseñadores de todo el mundo. Ella asegura que lo que hace tan especiales las creaciones de Maison Intègre es “su aparente sencillez”, que esconde muchas horas de trabajo de una gran complejidad. Además de los muebles, que venden “directamente o gracias a las recomendaciones de arquitectos, interioristas y decoradores”, este año el estudio ofrece objetos cotidianos como percheros, tiradores y pequeñas lámparas a precios más asequibles. Al mismo tiempo, ha creado la Asociación Maison Intègre (AMI) para desarrollar, apoyar y acompañar a la comunidad de artesanos del bronce en el país, que pasa por uno de los momentos más complicados en materia de seguridad y sufre con dureza los efectos del cambio climático. “Las profesiones artísticas ya no son una prioridad aquí y corren el riesgo de desaparecer, dejando a muchas familias sin recursos ni perspectivas. El objetivo es crear un entorno virtuoso que beneficie a toda una comunidad a largo plazo”. Pero va más allá: “África es un continente con una enorme diversidad formado por 54 países, cada uno con sus propias realidades. Creo que ahora es el momento de invertir en sus industrias creativas y culturales. Es nuestro deber apoyar la artesanía, el saber hacer antiguo y demostrar que puede ser una hermosa y eficaz palanca de desarrollo social y económico”. MAISONINTEGRE.COM

LE FIGARO
magazine



TALENT

AMBRE JARNO

Le sens de l'engagement

Éditer du mobilier en bronze recyclé fabriqué au Burkina Faso ne lui suffisait pas. Elle vient de lancer une collection pour la maison, plus abordable, et de créer une association.

Elle n'a pas attendu que la création africaine soit au centre de toutes les attentions pour s'y intéresser ! « *J'ai le logiciel de l'Afrique ancré en moi* » avoue cette trentenaire qui a fondé, en 2017, Maison Intègre, une maison d'édition de pièces de mobilier produits à Ouagadougou, au Burkina Faso. « *Très jeune, mes parents m'ont emmenée au Sénégal, au Kenya et en Côte d'Ivoire où mon père a grandi.* » Des voyages fondateurs qui ont donné du sens, de la consistance à son projet et à son engagement. Malgré la dégradation de la situation géopolitique du pays, pas question d'abandonner la quinzaine d'artisans avec laquelle elle travaille, ni leur famille. Tous les deux mois, elle les retrouve pour suivre la production de ses créations en bronze recyclé à la cire perdue, à partir des formes usuelles et traditionnelles du

patrimoine de l'ouest africain. À l'instar de la table Kassena inspirée de l'architecture des maisons en terre du sud du pays ou de la bande des Lobi, un ensemble de bougeoirs qui reprend la forme des lance-pierres d'une ethnie du sud-ouest du pays. « *Ce qui m'intéresse est de restituer la mémoire de ces savoir-faire séculaires, contribuer à leur transmission et donner une visibilité à ces maîtres-bronziers burkinabés.* »

PÉRENNISER CES MÉTIERS

Persuadée que l'artisanat peut être un levier de développement économique et social, elle a financé l'an dernier la construction d'un atelier de 400 m² avec une fonderie, pour fédérer soudeurs, modeleurs, sculpteurs... et prouver que des filières d'excellence peuvent exister là-bas comme ailleurs. En témoigne sa dernière collection réalisée avec

le designer Noé Duchaufour-Lawrance, comprenant sept pièces sculpturales dont une chaise palabre. Dans la foulée, elle a aussi donné naissance à Maison Intègre Studio qui produit des pièces plus petites et plus accessibles comme des poignées, des patères ou encore des lampes célébrant le travail de la main. Ambre Jarno a aussi fondé l'Association Maison Intègre (AMI) dont l'ambition est de dispenser des formations pour pérenniser ces métiers d'art en voie de disparition, susciter des vocations et assurer l'accès à la santé et à l'éducation de ces familles. « *J'avais besoin d'un cadre légal pour mettre en place ces actions et chercher des financements.* » Maison Intègre est une formidable aventure humaine mais qui exige un engagement de tous les instants pour valoriser l'artisanat « *du pays des hommes intègres* ». *Sylvie Wolff*

L'Eventail

MAI 2023

9€50 | WWW.EVENTAIL.BE

ART
CONTEMPORAIN
LE RÉVEIL AFRICAIN

CHARLES III
HAIL TO
THE KING!

VILLA EMILIA
JOYAU SICILIEN DE
JACQUES GARCIA

LOUVAIN-LA-NEUVE
CITÉ AUX MUSÉES
INCONTOURNABLES



LE DESIGN DU “PAYS DES HOMMES INTÈGRES”



À OUAGADOUGOU, AMBRE JARNO A CRÉÉ MAISON INTÈGRE, UN ATELIER REGROUPANT TOUS LES SAVOIR-FAIRE LIÉS AU BRONZE. LES PIÈCES, VIBRANTES, OFFRENT LEURS REFLETS D'OR PATINÉ.

PAR AGNÈS ZAMBONI

“J’AI VÉCU PENDANT DOUZE ANS en Afrique où j’ai découvert, à Bobo-Dioulasso, le savoir-faire du bronze à la cire perdue. Émerveillée par cet art de la fonderie, j’ai abandonné mon travail en France et je suis retournée au Burkina Faso pour construire un projet, qui a mis trois ans à émerger”, relate Ambre Jarno. Elle a fait appel à des designers comme Noé Duchaufour-Lawrance pour ce travail *made in situ*. Sa lampe Y rend hommage à l’architecture des villages, sa chaise *Palabre* au mobilier traditionnel africain. “Nous avons présenté cette collection en mai 2022 à New York, puis à Paris pendant la *design week* de janvier 2023.”

UNE HISTOIRE DE MATIÈRE

Le travail du bronze, “matériau très capricieux”, est segmenté en plusieurs métiers. Après le moulage à la fonderie, il faut souder les pièces, puis faire intervenir les finisseurs. Ambre Jarno achète au kilo des métaux de réemploi, de vieux robinets, des pièces usinées défectueuses, des molettes de bonbonnes de gaz, des balles de l’armée... qui sont ensuite refondus. La pièce est d’abord sculptée en cire d’abeille recueillie dans le nord du Burkina Faso, puis il faut fabriquer un moule en argile et crottin d’âne. “On doit placer des renforts pour que le moule ne s’effondre pas, à cause de la chaleur du climat. Puis on verse le métal en fusion dans

les canaux de coulée du moule pour reprendre la forme de la pièce initiale en cire, laissée de côté.” Lorsqu’on casse le moule en argile, si la pièce est réussie, c’est une vraie victoire qui fait oublier les ratages... Les imperfections font partie de la beauté des formes. Le travail d’assemblage est colossal, comme pour la table *Kassena*, composée de cinq fragments. Le ponçage révèle l’aspect brillant du laiton doré.

UNE HISTOIRE HUMAINE

Dans ce pays en guerre, qui pâtit d’une situation très complexe, le prix de la cire a flambé. Les trois maîtres bronziers – Denis Kabre, Amadou Aidara et Harouna Porgo – encadrent



2



3

LA CRÉATION DURABLE D'EMMANUEL BABLED

Ce Français, qui a étudié le design à Milan, se consacre aux savoir-faire locaux et travaille notamment avec le collectif d'artisans zanzibariens Jisamwe. Dans sa collection *Mziwa*, il a choisi de revisiter la chaise *Swahili*, hommage à cet archétype réalisé à partir de branches flexibles et résistantes, repoussant naturellement, sans aucune transformation ni produits chimiques. La chaise de repas *Ziwa* s'associe au fauteuil *Zanzibar* et à la chaise longue *Maasai*, avec une version junior de chaque modèle. Ses pièces sont vendues sur une plateforme de commerce réservé aux produits durables (primamatter.net). À noter aussi, sa collection de meubles d'extérieur *Kizimkazi* (kukua.co.tz), en liaison avec le même pays d'Afrique de l'Est. Avec sa start-up africaine *Kukua*, Emmanuel Babled a conçu pour la première fois du mobilier destiné à l'hôtellerie. Son objectif est avant tout de s'exposer sur le marché local, de valoriser l'innovation pour répondre au manque de propositions du cru et mettre un frein à l'importation du mobilier venu de Chine et d'Indonésie. En juin, il présentera le résultat d'un an de collaboration avec *WomenCraft*.

womencraft-europe.org • babled.net

1. Dans les mains d'un artisan, la *Y Lamp*, création de Noé Duchaufour-Lawrance.
2. *Retro Lamp*, création signée Noé Duchaufour-Lawrance.
3. *Mziwa Project*, chaises *Zanzibar*.
4. Tabourets *Ziba*, D. F. Kéré pour Riva 1920.

une équipe d'une quinzaine de personnes. Ils sont épaulés depuis 2020 par trois bronziers du sud de la France qui interviennent sur les finitions. "Le four fonctionne à plus de 1000°C dans un atelier où la température stagne à 45°C. J'ai essayé d'améliorer les conditions de travail, mais il y a beaucoup d'impondérables, comme des coupures régulières d'électricité et d'eau, un bruit incessant..." Tout en poussant ces magnifiques artisans vers l'excellence, *Maison Intègre* développe des pièces plus petites et accessibles, comme des patères, des poignées de portes et des petites lampes. maisonintegre.com



4

DIÉBÉDO FRANCIS KÉRÉ & L'ÉCO-CONCEPTION

Ce fils aîné de chef du village de Gando, devenu charpentier, a ensuite étudié l'architecture à Berlin. Son premier projet? Une école primaire en terre crue pour son village. Premier africain à recevoir le fameux prix Pritzker d'architecture, en 2022, ce Burkinabé dessine des bâtiments, dans une vision afro-futuriste, en utilisant les ressources locales. Son travail de design intérieur répond à la même philosophie comme le tabouret *Ziba*, inspiré des tabourets traditionnels africains fabriqués à la main.

kere-architecture.com

Les Echos

Les Echos

WEEK-END

BUSINESS STORY / CULTURE / STYLE / ... ET MOI



QUARTIER LIBRE

Déserté depuis le Covid, le quartier d'affaires de La Défense, symbole des Trente Glorieuses, peine à retrouver son attractivité. À l'heure du télétravail et de l'urgence climatique, il doit se reconstruire.

UKRAINE

L'homme qui murmure à l'oreille de Zelensky

MODE

Quand l'art inspire les créateurs

VOYAGE

Balade gourmande dans les Pouilles

PLANÈTE : CES VILLAGES ANGLAIS DÉJÀ ENGLOUTIS PAR LES EAUX

L'ENTREPRENEUSE À IMPACT

AMBRE JARNO

La fondatrice de la start-up de déco Maison intègre cherche à préserver le savoir-faire burkinabé du bronze à la cire perdue. Tout en soutenant les artisans et leurs familles.

◆ **Une rencontre**

Partie vivre au Burkina Faso à 24 ans pour une mission de deux ans pour Canal+, j'ai eu l'occasion de découvrir le savoir-faire ancestral du bronze à la cire perdue à travers la rencontre d'artisans, d'artistes et d'antiquaires. Après trois ans d'allers-retours en Afrique, je suis retournée à Ouagadougou pour créer Maison intègre en 2016. Ce nom fait écho à la traduction française de Burkina Faso, le pays des hommes intègres. J'ai mis toutes mes économies et mon énergie pour faire perdurer ce savoir-faire ancestral menacé par un contexte humanitaire et sécuritaire difficile qui a privé les artisans de leurs débouchés historiques du tourisme et des visites liées à des événements locaux. C'est un projet de développement à la fois culturel et humain. J'ai commencé à travailler dans les cours familiales des artisans avant d'ouvrir il y a un an et demi ma propre fonderie à Ouagadougou en réinvestissant le fruit des premières ventes.

◆ **Un design inspiré de l'architecture locale**

Au lieu des statuettes ou des objets décoratifs traditionnels, ces artisans fabriquent des accessoires et du mobilier, conçus avec des designers et inspirés d'éléments d'architecture locaux ou des objets utilitaires ouest-africains. C'est le cas d'une série de tables aux formes oblongues à l'image des villages du sud-ouest du pays dessinées par Noé Duchaufour-Lawrance ou des bougeoirs de Pia Chevalier évoquant des lance-pierres, toujours à partir de métaux recyclés. Dans la mesure du possible, je fais venir sur place les designers pour qu'ils comprennent bien le projet et la problématique locale. Pour les dernières finitions, je sollicite trois bronziers rencontrés grâce à l'École Boule. Ces professionnels m'ont aidée à monter mon atelier et noué des liens avec les Burkinabés. La fonderie nous permet de répondre à des commandes pour des maisons de luxe. En juin dernier, nous avons présenté quelques pièces dans la boutique Saint Laurent rive droite à Paris et à Los Angeles.



15
ARTISANS
et leurs familles sont aidés par la start-up, soit plus d'une centaine de personnes.

◆ **Assurer un revenu minimum aux artisans**

Nous avons eu l'occasion d'organiser en janvier dernier à Paris une rétrospective de toutes les pièces éditées depuis 2017. Une exposition s'est également tenue en 2022 à New York dans les ateliers Courbet. Plusieurs centaines de pièces ont été déjà vendues en Allemagne, en Italie, en Angleterre, aux États-Unis et en Australie. Nous allons continuer à développer nos propres collections tout en collaborant avec des marques pour lesquelles nous concevons des pièces exclusives. Avec le tout nouveau Maison intègre studio, nous proposons également des pièces plus petites, comme des poignées de porte ou des crochets à des tarifs plus accessibles.

◆ **Amplifier notre impact**

Cet élargissement de gamme est nécessaire pour augmenter nos volumes et ainsi les

revenus d'une quinzaine d'artisans et de leurs familles, soit plus d'une centaine de personnes, pour soutenir leur accès à l'éducation et à la santé. Pour augmenter notre impact, j'ai besoin de nouvelles sources de financement. C'est la vocation de la toute récente création de l'Association Maison intègre au Burkina et en France. Avec l'ouverture du compte bancaire de l'Association burkinabé, les dons sont possibles. Nous souhaitons faire connaître davantage ce métier autant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays, notamment pour faciliter sa transmission. Mon rêve serait de pouvoir faire venir des artistes français en résidence sur place.

Propos recueillis par Florence Bauchard
Photographe: Thomas Cecchelani

ARCHITECTURAL DIGEST

HORS-SÉRIE SPÉCIAL DESIGN N° 29 - 2024

AD Collector

AD100
LES CRÉATEURS
DE L'ANNÉE

French
Bilingual
Edition
English

Design

Le grand guide
2024





AD100 2024

AD100 2024 : la liste ultime des créateurs les plus importants de l'année

Bienvenue dans AD100 – notre liste des icônes du design, de l'architecture et de la décoration. En 2024, nous vous présentons 100 créateurs visionnaires qui donnent le ton dans le monde en le façonnant grâce à leur talent.

Par Oscar Duboÿ, Annabelle Dufraigne, Marie Farman, Serge Gleizes, Fanny Guénon des Mesnards, Marina Hemonet, Nicolas Milon et Sylvie Wolff

6 décembre 2023

Ambre Jarno

Le nom d'Ambre Jarno est désormais attaché à celui de Maison Intègre, lui-même associé à celui du « pays des hommes intègres », le Burkina Faso, dans lequel la designeuse, installée depuis plusieurs années, possède sa propre fonderie à Ouagadougou depuis 2022. Un atelier d'une quinzaine d'artisans, lieu de production de meubles et d'objets en bronze à partir de métaux recyclés ou naturels selon la technique de la cire perdue. Imaginant des pièces sur mesure pour des clients privés, des architectes d'intérieur et des marques de luxe qui partagent son engagement auprès des artisans et de leurs familles, Ambre Jarno collabore avec des designers tels que François Champsaur et Noé Duchaufour Lawrance. Elle travaille actuellement sur des petits objets et des accessoires présentés à Noël dans un nouveau lieu. Elle collabore également avec des artistes et développe une collection avec la designeuse Marion Mailaender.

maisonintegre.com



© Sophie Garcia



Vases Poulies. © Alexis Raimbault

Milk

DECORATION

Bom dia Maison Intègre

— En mai dernier, à l'occasion de la Lisbon Design Week, *Ambre Jarno*, fondatrice de *Maison Intègre*, dévoilait son premier lieu. Un espace à la croisée du studio et de la galerie, où se dévoilent les pièces en bronze de la Maison. —

TEXTE : LAURINE ABRIEU



C'est à Lisbonne, non loin de la Praça da Alegria, qu'Ambre Jarno a ouvert son premier lieu Maison Intègre. Dans cet espace, qui lui fait office de bureau et de galerie, elle présente les collections de meubles et objets en bronze développés en collaboration avec des artistes et designers contemporains et réalisés dans sa fonderie à Ouagadougou, au Burkina Faso, grâce aux talents d'artisans locaux qui maîtrisent et perpétuent le savoir-faire ancestral de la cire perdue.

Entre ces murs habillés de grands panneaux de bois ou revêtus d'un tissu emblématique du Burkina Faso, le Faso Dan Fani, qui signifie "pagne tissé de la patrie", Ambre fait dialoguer les créations de la

Maison avec des pièces anciennes qu'elle collectionne depuis plus d'une dizaine d'années. *"On retrouve des tabourets et des chaises sénoufos, des calebasses touaregs, un très beau masque dogon, des masques bedous qui viennent de la Côte d'Ivoire, détaille-t-elle. Ce sont des pièces que j'affectionne, qui m'accompagnent depuis le début et qui, pour certaines, ont inspiré des objets que l'on retrouve dans nos collections."*

Dans ce petit lieu pensé comme un cabinet de collectionneur, Ambre dévoile aussi les nouvelles pièces volontairement plus accessibles de la Maison, comme des poignées ou des crochets. Mention spéciale pour le bougeoir "Le chapeau de Saponé", inspiré des chapeaux traditionnels du Burkina Faso. ●



De part et d'autre de la chaise, lampes "Y" et "Retro" de Noé Duchaufour-Lawrance. Sur une des étagères, chandeliers "Bande de Lobi" de Pia Chevalier.

Page de gauche, sur le bureau, lampe "Écho" de Brendan Ravenhill. Table d'appoint "Zindi" de Charlotte Thon et Marc Boinet. Au mur, appliques "Masques Small" de Noé Duchaufour-Lawrance.

Photos : Matilde Travassos

marie claire
Maison

La beauté fait sens

Aux commandes de Maison Intègre, Ambre Jarno œuvre pour préserver le travail du bronze à la cire perdue, un savoir-faire ancestral du Burkina Faso où elle a créé sa propre fonderie. Tout en soutenant la scolarisation et l'accès à la santé d'une communauté d'artisans locaux.

PAR ADELIN SUARD PHOTOS SOPHIE GARCIA

Les artisans de Maison Intègre fabriquent des objets et du mobilier conçus avec des designers et inspirés d'éléments d'histoire locale ou d'articles utilitaires ouest-africains. Comme les bougeoirs de Pia Chevalier évoquent des lance-pierres, la forme de cette table basse « Kassena » dessinée par Noé Duchaufour-Lawrance rappelle l'architecture de Tiébélé, un village traditionnel kasséna du sud du pays.



À chaque objet évoqué, elle prend soin de citer l'artisan qui l'a modelé ou poli. Hors de question que cette aventure ne soit que la sienne. C'est pourtant essentiellement grâce à son engagement, voire à son entêtement, que Maison Intègre existe. Envoyée deux ans au Burkina Faso pour développer un projet audiovisuel à tout juste 24 ans, Ambre Jano est vite gagnée par « l'énergie contagieuse du pays ». Son goût des belles choses et sa curiosité l'amènent à découvrir le travail du bronze à la cire perdue. Cette technique ancestrale est pratiquée par une poignée d'artisans : chaque pièce est modelée dans de la cire d'abeille, puis recouverte d'une pâte faite d'un mélange d'argile et de crottin d'âne tenu par des fils en métal qui, une fois la cire fondue et évacuée, sert de moule au métal en fusion. « Très vite, j'ai eu envie de les aider à pérenniser ce savoir-faire. J'ai commencé à produire avec eux à petite échelle des pièces en bronze, avant de fonder Maison Intègre en 2017. »

1
2

Design local, impact global

Malgré un contexte humanitaire et sécuritaire difficile, elle tient bon et réinvestit en 2022 le fruit des premières ventes dans sa propre fonderie de Ouagadougou, qui regroupe ➤



3

1. Vincent Kabore s'occupe des finitions de la lampe « Zaka » dessinée par Ambre Jano.

2. La lampe « Retro » est un clin d'œil à Ouagadougou et sa frénétique circulation. Elle a été directement sculptée dans la cire par Noé Duchaufour-Lawrance, lors d'un de ses voyages au Burkina Faso.

3. Le bronze en fusion à 1200 °C est versé dans le moule en argile et crottin d'âne. Une fois le métal solidifié, le moule est cassé pour dévoiler l'objet.



1. Les appliques murales – dont celle-ci présentée par Moumouni Sawadogo – sont un hommage aux masques de rituels traditionnels ouest-africains.

2. Pour cette chaise à palabre iconique d'Afrique de l'Ouest, le bronze a remplacé le bois et figé la forme, en simplifiant les lignes et en jouant sur la finesse de la matière. La chaise est coulée en deux parties puis assemblée, comme c'est traditionnellement le cas en bois, avant d'être soudée.

1



2

quinze bronziers. Oubliées, les statuette destinées aux touristes qui ont déserté le pays, place aux objets et au mobilier conçus avec des designs et inspirés de l'architecture ou des accessoires locaux. « J'en fais une affaire de principe, explique-t-elle. Les créateurs avec qui nous concevons une collection doivent nous rejoindre sur place et être sensibles à notre démarche. ➤



Certains, comme Marion Mailaender dont nous sommes en train de finaliser les pièces, sont même venus sans avoir rien imaginé avant et ont puisé leur inspiration au Burkina Faso. »

Un lieu d'échange et de transmission

Et si les temps sont durs – les déplacements sont interdits dans de nombreuses zones du pays, la fonderie peinant à récupérer la cire produite dans une autre région du Burkina et manquant également de métaux recyclés (vieux robinets en laiton, morceaux de bronze usagé) –, Ambre n'entend pas désert. « C'est précisément parce que c'est compliqué qu'il ne faut pas partir. Depuis deux ans et demi que la fonderie existe, on s'améliore, l'équipe se consolide, les gens échangent. Mon but est de valoriser cette excellence et de montrer que les industries culturelles et créatives en Afrique peuvent être génératrices de revenus et de développement. J'ai pris des engagements, créé l'AMI (l'Association Maison Intègre qui aide à la scolarisation et à la santé de ceux qui travaillent avec elle), c'est le projet ➤



1. Ambre et les deux modeleurs doyens de l'atelier, Denis Kabre et Harouna Porgo, passent en revue différentes textures qui peuvent être utilisées pour leurs créations.

2. La desserte « Kassena » à différentes étapes de sa finition. Brute de fonte à droite, et polie à gauche.

3. Maison Intègre propose depuis peu des petits objets pour la maison à prix accessibles, comme des crochets ou des poignées de porte.



1 2

1. La fonderie, créée en 2022 par Ambre pour rassembler tous les métiers du bronze en un même lieu, sert également à produire des pièces pour d'autres maisons. Une façon de pérenniser l'activité et de garantir un salaire à la quinzaine d'artisans présents sur place.

d'une vie qui va avec des responsabilités et des gens qui comptent sur moi. » Parallèlement à ses collections collaboratives vendues en direct, la fonderie réalise des commandes privées pour des architectes, des décorateurs ou des maisons de luxe afin de leur garantir un revenu sur la durée. Et si certaines étapes de finition se font en France, comme l'électrification des lampes pour correspondre aux normes internationales, « 98 % du travail est réalisé sur place ». Une fierté pour Ambre, mais aussi, et surtout, pour ceux qui lui doivent de voir leur ouvrage reconnu et plébiscité partout dans le monde. ●

maisonintegre.com



3

2. L'inspiration de Noé Duchaufour-Lawrance pour la lampe « Y », sculpturale et totémique, lui est venue lors de sa visite des falaises de Bandiagara, au Mali. Il y a découvert des échelles faites d'une seule pièce de bois, un objet usuel en Afrique de l'Ouest, notamment dans les cultures Dogon et Lobi.

3. La lampe « Y » portée par Harouna Porgo. « L'idée d'utiliser un seul matériau m'a parlé, explique Noé Duchaufour-Lawrance. La simplicité et la fragilité de la silhouette en Y m'ont impressionné. Il n'y a qu'un pied, mais les deux bras orientés vers le haut et appuyés contre une surface la rendent extrêmement stable. »

SO
SOIR

Le design africain hommage à l'artisanat local

L'Afrique, c'est comme une histoire ultra-colorée, racontée avec des motifs géométriques et floraux simplifiés, mais qui, lorsqu'on les observe de près, laissent apparaître une grande complexité. Ce sont des matières naturelles tissées et tressées, où la main de l'homme est irremplaçable. C'est une histoire de transmission, à la fois primitive et intemporelle, de techniques ancestrales, le berceau de la création. C'est aussi une source d'inspiration inépuisable pour les créateurs européens... et éditeurs occidentaux, interpellés par l'esthétique, les cultures locales, les techniques durables, les échanges équitables et solidaires.

DES CRÉATEURS DE RENOMMÉE INTERNATIONALE

Le travail ludique de Yinkai Ilori, créateur anglo-nigérien, parle de ses racines, des nombreuses communautés africaines et de leur pouvoir d'affirmation. Ses tissus et revêtement muraux, édités avec Momentum, nappent nos espaces d'harmonies multicolores. L'année dernière, il a exposé son esprit optimiste au Design Museum de Londres, où est basé son studio. Avec des installations temporaires, il intervient aussi dans l'espace public pour distribuer une dose de bonne humeur.

L'Afrique, c'est aussi l'esprit récup avec les créations de Bibi Seck, sa chaise *Marie Jo* en plastique

Passion pour la couleur, les matériaux de tradition ou de recyclage : la création africaine s'inscrit parfaitement dans notre monde inventif et durable.

PAR AGNÈS ZAMBONI. PHOTOS D.R.
SAUF MENTIONS CONTRAIRES.

Table basse *Kassena*,
création Noé Duhaufour-Lawrance,
Maison Intègre.

Fauteuils *Husk* de Marc Thorpe, édité chez Moroso.



Ludique et gracieux

S'inspirant de la danse nuptiale des autruches, siège tressé avec des fils de polyéthylène et structure en acier laqué. Modèle *Banjooli*, 732 €, création Sebastien Herkner, collection *M'Afrique*, chez Moroso.

recyclé, ses sièges en plastique tressé. Il a travaillé pour Renault, Hewlett-Packard, Toyota, Herman Miller ou Moroso. Aujourd'hui, il se consacre à la peinture et à la création de mobilier. Dans sa galerie Quatorzerohuit, il s'est engagé dans le développement durable. Il a conçu et fabriqué une série de meubles fabriqués à 75 % de plastique recyclé, utilisant des sacs-poubelle et des bouteilles, les pollueurs du paysage sénégalais, donnant une nouvelle vie à la matière. Cette collection est fabriquée au Sénégal en utilisant des matériaux et de la main d'œuvre locaux.

L'homme de fer, c'est Ousmane Mbaye qui depuis 20 ans fabrique des meubles en métal. Sa dernière collection *Plus* exprime toute l'élégance de ce matériau intemporel, travaillé de façon graphique et épurée. Sans oublier, deux stars internationales : David Adjaye, d'origine ghanéenne, qui, grand architecte, a créé un site œcuménique à Abu Dhabi regroupant une mosquée, une synagogue, une église et Diébébo Francis Kéré, lauréat du Prix Pritzker en 2022, qui se définit comme un créateur "afro-futuriste".

LA TRADITION DU TEXTILE

Les créations textiles de la dakaroise Aissa Dione sont liées à l'atelier de tissage de François Nago et ses artisans (des hommes, ce qui est rare en Afrique) ses métiers mécaniques et ses motifs géométriques en viscose, raphia, soie, reflet d'un style africain contemporain et sophistiqué. Avec la firme nipponne Okujun, elle a conçu une collection élégante et raffinée de matières tissées, imprimées et d'ikats faits main. En pure soie lourde japonaise, les créations sont tissées et imprimées au

Japon, mais aussi tissées avec la technique Jacquard au Sénégal. Dans ces dernières créations des couleurs vives et fraîches et un pur coton biologique, d'aspect brut mais au toucher doux, filé et tissé à la main avec les techniques traditionnelles de son atelier. Tandis qu'en Europe, une nouvelle génération de créatrices textiles africaines inspirées par leur pays d'origine, navigue entre codes africains et sensibilité occidentale. C'est le cas d'Eva Sonaiké, qui décline un style contemporain luxueux. Hana Getachew, née à Addis-Abeba, s'inspire des traditions d'Éthiopie, où elle fait fabriquer ses tissus. Quant à Chrissa Amuah, elle revisite les symboles Adinkra, tradition Akan et Baoulé, de l'Afrique de l'ouest.

LE TRAVAIL EXEMPLAIRE DE MAISON INTÈGRE

À Ouagadougou, Ambre Jarno a créé Maison Intègre, un atelier regroupant toutes les techniques liées au bronze et à la tradition à la cire perdue de Bobo-Dioulasso. Les pièces vibrantes offrent leurs reflets dorés et patinés. Elles sont fabriquées à partir de métaux de réemploi, de vieux robinets, des pièces usinées défectueuses, des molettes de bonbonnes de gaz, des balles de l'armée... qui sont ensuite refondus. La pièce est d'abord sculptée en cire d'abeille, recueillie dans le nord du Burkina Faso, puis il faut fabriquer un moule en argile et crottin d'âne. Et lorsqu'on casse le moule en argile, si la pièce est réussie, c'est une vraie victoire qui fait oublier les ratages... Les imperfections font partie de la beauté des formes. Le travail d'assemblage est colossal comme pour la table *Kassena*, composée de cinq fragments. Le ponçage révèle



Lampe articulée,
création Inès Bressand,
Galerie Sinople.

l'aspect brillant du laiton doré.

Les maîtres bronziers se nomment Denis Kabre, Amadou Aidara et Harouna Porgo. Ils œuvrent en collaboration des designers français comme Noé Duchaufour-Lawrance, François Champsaur ou Charlotte Thon et Marc Boinet, mais l'identité des objets appartient à l'Afrique. Ainsi les tables *Zindi*, inspirées des tabourets nupés royaux du Nigéria. Leur nom signifie "assieds-toi" en Mooré, la langue majoritaire du pays des hommes intègres réputés pour la qualité de leur accueil. Le tabouret *Adé*, à la fois mot, invitation à prendre place et geste qui pourrait se traduire par "Voilà, c'est ici". Les formes de son assise rappellent celles du tabouret Sénoufo, on pied central, le tabouret *Ashanti*.

DES TRADITIONS REVISITÉES

Présentée cette année à la 81^e édition du Festival international de Venise, mais aussi à la Casa Parigi, à l'occasion des JO, la collection outdoor *M'Afrique* de l'éditeur italien Moroso a été initiée en 2009 et s'enrichit au fil des années. Toutes les pièces sont fabriquées à Dakar au Sénégal avec un métallurgiste du cru, sous le regard aiguisé d'Abdou, Salam Gaye. Parmi les designers impliqués dans l'aventure africaine, Marc Thorpe, Ron Arad, Tord Boontje... Et plus récemment, la Néerlandaise Weiki Somers, qui a développé un travail de vannerie. Les sièges *Husk* s'inspirent de l'enveloppe extérieure de l'épi de maïs, une ressource mondiale, dont les champs ponctuent le paysage du nord de l'Italie.

Moins colorées mais tout aussi spectaculaires, les créations d'Inès Bressand, formée à l'Académie de design d'Eindhoven qui a choisi des matières élémentaires comme l'herbe à éléphant. Tressées par les vanniers du Ghana et associés à du cuir végétal, ses sculptures fonctionnelles, armoires à pharmacie et tables basses restituent des reliefs organiques. Depuis le covid, le Français Emmanuel Babled a réalisé plusieurs résidences en Afrique pour fabriquer des pièces qui interrogent les matériaux et techniques vernaculaires dans leur contexte naturel. Dans sa dernière exposition en septembre à la galerie Gastou, il exposait son miroir *Utu* en acajou noirci librement inspiré par des masques africains. À noter aussi sa collection de meubles d'extérieur *Kizimkazi*, en liaison avec l'Afrique de l'Est. Avec sa start-up africaine Kukua, il a conçu pour la première fois du mobilier destiné à l'hôtellerie. Son objectif engagé est avant tout de s'exposer sur le marché local, de valoriser l'innovation pour répondre au manque de propositions du cru et mettre un frein à l'importation du mobilier venu de Chine et d'Indonésie. D'autres échanges permettent à des designers, d'origine africaine, de se faire un nom en Europe, comme le bostwanais Peter Mabeo, qui collabore avec Fendi depuis 2021. Sa table *Efo* associe le métal et le bois Panga Panga, deux matières contrastées, et reprend le logo emblématique du double F. Ses deux parties sculpturales s'assemblent en osmose ou se séparent comme deux entités indépendantes. Tout un symbole! ❁

WILLAS

ARCHITECTURE ART INTERIORS DESIGN TRAVEL LIFESTYLE

VILLAS

*Italian talents
& Masters of matter*

N°120 Winter 2024 - 18€

00120



9 771780 792003

French Collector's Edition



LA GARDIENNE DU BRONZE

MAISON INTEGRE

À Ouagadougou, Ambre Jarno a créé Maison Intègre, un atelier regroupant tous les savoir-faire liés au bronze. Après avoir vécu 12 ans en Afrique, où elle a découvert l'art de la fonderie à la cire perdue, elle abandonne son travail en France pour retourner au Burkina Faso. Pour son projet, elle fait appel à des designers comme Noé Duchaufour-Lawrance. La lampe Rétro et les tables d'appoint Kassena présentées, ici, à différentes étapes de leur finition, font partie de son travail Made in situ. Le fabrication du bronze, matière très capricieuse, est segmentée en plusieurs métiers : moulage, soudure, finissage. Ambre Jarno achète, au kilo, des métaux de réemploi, de vieux robinets, des pièces usinées défectueuses, des molettes de bonbonnes de gaz, des balles de l'armée... qui sont ensuite refondus. La pièce est d'abord sculptée en cire d'abeille, recueillie dans le nord du Burkina Faso. Puis, il faut fabriquer un moule en argile et crottin d'âne. Si la pièce est réussie, c'est une vraie victoire qui fait oublier les ratages... Les imperfections font partie de la beauté des formes. Le travail d'assemblage est colossal comme pour la table Kassena, composée de cinq fragments. Le ponçage révèle l'aspect brillant et vibrant du laiton doré. Les maîtres bronziers africains encadrent une équipe d'une quinzaine de personnes, épaulés par des bronziers du sud de la France, intervenant sur les finitions. Tout en poussant ces magnifiques artisans vers l'excellence, Maison Intègre développe des pièces plus petites et plus accessibles, des patères, poignées de portes et petites lampes.



In Ouagadougou, Ambre Jarno has set up Maison Intègre, a workshop that houses under one roof the whole gamut of bronze-related skills. After having lived for 12 years in Africa, where she discovered the art of lost-wax casting, she gave up her job in France to return to Burkina Faso. To bring her project to fruition, she called on designers such as Noé Duchaufour-Lawrance. The Rétro lamp and Kassena side tables shown here at various stages of completion are part of her Made in Situ work. The manufacture of bronze, a highly capricious material, is split into several trades: casting, welding and finishing. Ambre Jarno buys her raw material by the kilo, whether re-used metals, old taps, defective machined parts, gas canister knobs or even army bullets, which are then melted down. The piece is first sculpted in beeswax, which is collected in northern Burkina Faso. In a second step, a mould is fashioned out of clay and donkey dung. If the piece produced is a success, the sense of victory makes you forget the fails that are part of the process... The imperfections are an integral part of the beauty of the shapes. The assembly work is colossal, as in the case of the Kassena table, composed of five fragments. Sanding reveals the shiny, vibrant aspect of the gilded brass. The African master bronzemakers supervise a team of some fifteen people, supported by bronzemakers from the south of France, who work on the finishing touches. While steering these magnificent craftsmen towards excellence, Maison Intègre also produces smaller, more accessible pieces, such as coat hooks, door handles and small lamps. □